FACULTE DE MEDECINE
PITIE-SALPETRIERE
UNIVERSITE PARIS VI

ANNEE 1975

THESE

N°

POUR LE

DOCTORAT EN MEDECINE

(Diplôme d'Etat)

PAR

Philippe WALLON
né le 28 Juin 1948 à PARIS 17e

PRESENTEE ET SOUTENUE PUBLIQUEMENT LE. . . . . .

ETUDE PREALABLE EN VUE D'UN TEST UTILISANT LE DESSIN SPONTANE D'ANIMAUX CHEZ L'ENFANT

Président : M. D.J. DUCHE, Professeur

EDITIONS MEDICALES Em ET UNIVERSITAIRES
40, rue Pascal - PARIS XIIIe

FACULTE DE MEDECINE
PITIE-SALPETRIERE
UNIVERSITE PARIS VI

ANNEE 1975

THESE

N°

POUR LE

DOCTORAT EN MEDECINE

(Diplôme d'Etat)

PAR

Philippe WALLON

né le 28 Juin 1948 à PARIS 17e

PRESENTEE ET SOUTENUE PUBLIQUEMENT LE. . . . . .

ETUDE PREALABLE EN VUE D'UN TEST UTILISANT LE DESSIN SPONTANE D'ANIMAUX CHEZ L'ENFANT

Président : M. D.J. DUCHE, Professeur

EDITIONS MEDICALES ET UNIVERSITAIRES

40, rue Pascal - PARIS XIIIe

UNIV.
LEIDEN
BIBL.

A notre Maître,

Le Professeur D.J. DUCHE,
qui nous a fait l'honneur d'accepter de diriger cette thèse. Il a soutenu notre vocation de psychiatre, et son intérêt dès le début de cette thèse nous a été d'un grand secours.

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41544725_0002

A Monsieur le Professeur D. WIDLOCHER, sans qui cette thèse n'aurait pas vu le jour. Il a fait germer l'idée et l'a si habilement soutenue.

A nos Maîtres en psychiatrie :

Mme le Pr. Ag. M. MARTIN
Mr le Pr. D.J. DUCHE
Mr le Pr. Ag. D. WIDLOCHER
Mr le Pr. Ag. M. BASQUIN
Mr le Pr. Ag. Ph. MAZET
Mr le Dr. P. SEVESTRE
Mr le Dr. DREYFUS
Mr le Dr. OCHONISKY

A Monsieur le Docteur OCHOTTSKY

à Monsieur le Docteur MINELLA

du Centre Barthelémy Durand à ETAMPES (CPBD) qui m'ont si bien guidé dans le choix des thèmes de cette thèse, lors des réunions comme au niveau des enfants de leur service et de leurs dispensaires.

A l'équipe soignante du CPBD, qui par [illegible] constante coopération a permis la réali[illegible] de ce travail.

A Monsieur le Directeur du CPBD, pour son aide bienveillante.

A l'équipe de la "Feuilleraie" à ET[illegible], qui a su rassembler et annoter de fort[illegible] dessins, ce qui m'a permis la partie "Dri[illegible] de ce travail.

A Madame la Directrice, à Mes[illegible] et Mesdemoiselles les Professeurs de l'[illegible] Lamazou, qui ont, par leur [illegible] permis un développement rapide à n[illegible] constatations.

A ma femme,

pour ses compétences, et plus [illegible]
pour son écoute, critique, ai[illegible]
attentive ce qui, comme on sai[illegible]
le plus difficile.

A ma f'lle,
qui a ponctué ce travail et l'[illegible]
encouragé par un intérêt inati[illegible].

A Henri WALLON, mon oncle,
dont l'esprit, plus encore que les
[illegible]

A mon père,
dont la profonde connaissance des enfants et de leurs dessins m'a été d'un grand appui.

A ma mère,
qui a bien voulu réaliser la typographie de cette thèse, parfois dans des conditions bien difficiles !.

A ma belle-mère,
dont la compréhension a permis entre autre la partie mathématique.

A mes grands-parents

A mes frères

A ma soeur,
qui a bien voulu participer à la préparation des dessins, premier travail si abscons.

l'Enfance

INTRODUCTION

I. Origine des enfants
II. Méthode de passation
III. Définition et vocabulaire employé
IV. Analyse de l'étude

A PROPOS DU PLAN ...

I. L'ELEPHANT

Présentation

I. L'Orientation
I. Micrographie
I. La tête, la forme générale
IV. La trompe, signe caractéristique
. Les oreilles
VI. Les pattes
VII. Extrêmité des pattes
VIII. La queue
IX. Les défenses, signe annexe
X. La couleur
XI. Remarques

Conclusion

II. LE LION

Présentation

I. L'orientation
II. La micrographie
III. La tête, la forme générale
IV. La crinière, signe caractéristique
V. Les oreilles
VI. Les pattes
VII. Extrêmité des pattes
VIII. La queue
IX. Touffe de poils, signe annexe
X La couleur
XI. Remarques

Conclusion

III. [illegible]

Présentation p. [illegible]

I. Orientation p. [illegible]
II. Micrographie p. [illegible]
III. La tête, la forme général p. [illegible]
IV. Les moustaches, signe caract[illegible] p. [illegible]
V. Les oreilles p. [illegible]
VI. Les patte[illegible] p. [illegible]
VII. Position des pa[illegible] p. [illegible]
VIII. [illegible] p. [illegible]
IX. Les oreilles, signe annexe p. [illegible]
[illegible] p. [illegible]
XI. R[illegible] p. [illegible]

Conclusion p. [illegible]

IV. LE CANARD p. 92

Présentation p. 92

I. Orientation p. 93
II. Micrographie p. 93
III. La tête, la forme générale p. 94
IV. Le bec, signe caractéristique p. 95
V. Les oreilles p. 99
VI. Les pattes p. 99
VII. Extrêmité des pattes... p.102
VIII. La queue p.106
IX. L'aile, signe annexe p.107
X. La couleur p.107
XI. Remarques p.107

Conclusion p.108

V. COMPARAISONS

Présentation p.109

I. Les dessins de petite taille p.111
II. Forme de base p.112
III. Forme incluse et 3ème forme p.121
IV. Les pattes bâton p.123
V. Autres pattes p.128
VI. Remarques p.133
VII. La couleur p.138

Conclusion p.140

VI. UTILISATION DE L'ETALONNAGE POUR LES AUTRES ENFANTS

Présentation p. 141

I. Enfants appartenant au cycle scolaire normal p.142

A. Enfants des maternelles p.142
B. Enfants en-dessous de 6 ans, des classes étudiées dans l'étalonnage p.155
C. Enfants au-dessus de 10 ans de ces mêmes classes p.158

II. Enfants appartenant à des classes : p.161

A. D'Adaptation p.161
B. de perfectionnement p.164

III. Autres enfants p.168

A. La Feuilleraie p.168
B. Les disponsaires de l'Essonne p.181
C. Le CPBD D'Etampes p.183

Conclusion p.185

CONCLUSION GENERALE p.188

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Une question nous a été posée par Monsieur WIDLOCHER :

Dans le dessin "spontané" d'animal chez l'enfant, les signes utilisés apparaissent-ils au hasard, ou en fonction d'une évolution ?

C'est ainsi que nous avons fait exécuter environ 1100 dessins d'animaux par 283 enfants d'âges et de niveaux différents. Nous n'avons pas trouvé dans la bibliographie en langue française, anglaise ou allemande d'étude portant spécifiquement sur le dessin "spontané" d'animal chez l'enfant.

Il existe bien des tests de copiage d'animaux(1). PRUDHOMMEAU, dans son test, en a fait copier plusieurs (2). Madame ZUILI, dans une récente étude (3), montre l'intérêt de la reproduction d'animaux - mais son travail porte sur l'étude de dessins déjà faits et elle souligne elle-même le caractère non homogène de son échantillonnage.

Parmi les tests portant sur les animaux, "l'épreuve du bestiaire" de ZAZZO et MATHON (4) ne porte pas sur les dessins : c'est un test verbal.

D'autres études, nombreuses, ont montré l'intérêt du dessin de l'animal, ne serait-ce que LUQUET (5) et Henri WALLON (6), qui ont su diriger de forts nombreux travaux sur ce sujet. Nous ne pourrions ici les citer toutes, faute de place.

Notre travail semble donc se situer dans la lignée de ces études, mais, à notre connaissance, rien n'a encore été réalisé portant spécifiquement sur l'analyse du dessin spontané d'animal, alors que beaucoup de travaux ont été faits sur le dessin du bonhomme à partir du test de GOODENOUGH (7), sur le dessin de l'arbre de KOCH (8), et de la maison avec MINKOWSKA (9).

De nombreuses méthodes s'offraient à nous. Pour des questions de temps et des conditions pratiques, nous nous sommes trouvés limités à n'étudier qu'un nombre réduit d'animaux différents, en l'occurence :

- l'éléphant
- le lion
- le chat
- et le canard.

Ce choix, arbitraire, nous a été présenté par Monsieur WIDLOCHER comme un minimum. Il s'est avéré que dans nos conditions d'expérience, il n'était pas possible de faire exécuter plus de dessins aux enfants.

En effet, nous avons été amenés à étudier les dessins d'enfants faits en groupe. Un de nos maîtres, Monsieur DUCHE (10) a montré les limites de cette méthode - mais il fallait faire un choix :

- rassembler le plus grand nombre possible de dessins,

- ou étudier individuellement quelques enfants : un travail très proche ayant déjà été fait (11) par les élèves de Monsieur WIDLOCHER, nous avons choisi la première solution.

I. ORIGINE DES ENFANTS

Nous avons pu faire dessiner les quatre animaux par 283 enfants de niveaux très variés, soit :

- 199 enfants appartenant à l'école Lamazou, rue Boileau à Paris, répartis en :

  - 75 enfants de maternelles
  - 99 enfants de classes primaires (11e à 8e)
  - 12 enfants de classes d'adaptation
  - 13 enfants de classe de perfectionnement

- 19 enfants hospitalisés à la journée dans le Service du Professeur OCHONISKY, au Centre Psychothérapique Barthélemy Durant (CPBD - Hôpital Psychiatrique d'Etampes, Essonne).

- 55 enfants de l'externat médico-pédagogique de la Feuilleraie à Etampes, accueillant les enfants de QI inférieur à 70.

- 10 enfants environ des dispensaires dépendant du CPBD.

Les deux derniers groupes comprennent des enfants présentant des troubles très variés, depuis des "débilités culturelles" issues de milieux marginaux, jusqu'à des psychoses plus ou moins graves.

Nous n'avons donc pu étudier tous ces enfants ensemble. Nous les avons séparés en plusieurs groupes :

- 83 enfants du cycle scolaire normal (11e à 8e), âgés de 6.0 à 9.12 : nous en avons fait notre échantillonnage de base à partir duquel nous avons étudié tous les autres groupes.

- 5 enfants de ces mêmes classes, mais âgés de moins de 6.0. Ces enfants relativement "en avance" dans leur classe et trop peu nombreux pour représenter leur classe d'âge, nous les avons étudiés séparément.

- 11 enfants de 11e à 8e, âgés de plus de 10 ans. Ceux-ci étant "en retard" et trop peu nombreux, nous les avons également étudiés à part.

- Nous étudierons de la même façon les enfants des autres groupes déjà cités (maternelles, classes de perfectionnement, d'adaptation, CPBD, EMP), qui, pour des raisons diverses, n'ont pas pu faire partie de l'étalonnage.

II. METHODE DE PASSATION

Elle a été relativement homogène : le temps était "libre", c'est-à-dire qu'il n'a pas été donné de consigne pour le temps.

- Pour les classes de la 11e à la 8e, nous étions présent . Nous avons fait dessiner les 4 dessins à tous les enfants. Ils étaient ensemble, leur maître était là. Le copiage d'un enfant sur l'autre a été, nous le pensons, en grande partie évité par la surveillance – pas de questions à voix haute, pas d'échanges de renseignement entre enfants – Dès que les dessins étaient finis, ils étaient remis au maître ou à nous-même.

- Nous décrirons lors de l'étude de chaque groupe les variantes par rapport à cette méthode. Précisons seulement que nous n'étions pas là pour faire dessiner les enfants de la Feuilleraie - nous avions transmis les consignes aux éducateurs.

- Pour les enfants de l'Hôpital de Jour, nous les avons pris individuellement ou par groupe de quatre.

- Pour les enfants des maternelles, par groupe de dix.

- Pour les enfants des classes d'adaptation et de perfectionnement, les conditions ont été identiques à celles des classes normales.

Consigne : une seule consigne a été donnée à l'enfant :

"Fais le dessin de l'animal... le mieux que tu peux", et à chaque question posée, en dehors de celles concernant le matériel, "Fais le mieux que tu peux".

Matériel : il a été distribué à chaque enfant :

- une pochette de quatre feutres de couleur (bleu, noir, rouge, vert) dit "grosse pointe pour le coloriage".

- Il a été de plus, tenu à la disposition de chaque enfant d'autres couleurs -ceci à la demande- ce qui a permis de noter le signe "demande de couleurs extérieures".

- Le papier est blanc, machine, 21 x 29,7, 64 grammes.

- Il était interdit d'utiliser : crayon et gomme, compas, stylo à encre ou à bille, etc...

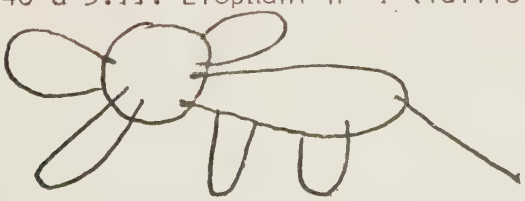
- Dans l'immense majorité, les enfants n'ont pas outrepassé ces consignes.

III. DEFINITION ET VOCABULAIRE EMPLOYE

Avant de pouvoir dégager les différents signes des dessins d'animaux, nous avons dû faire une étude préliminaire, c'est-à-dire que nous avons analysé plusieurs fois l'ensemble des dessins représentant tel ou tel type d'animal. C'est au cours de cette étude que nous avons pu dégager ce que nous allons exposer dans cet avant-propos. Celui-ci vient donc bien avant les chapitres suivants, qui n'ont pu être écrits qu'une fois réalisée cette étude préliminaire. Un seul enfant (P.140 à 5.11) à fait deux dessins d'éléphant et c'est la comparaison de ces dessins qui nous a montré un même style, une même technique dans deux tracés différents.

Voici les dessins (de taille très différente) :

N° 140 à 5.11. Eléphant n° 1 (taille 200 mm)



N° 140, Eléphant n° 2 (taille 20 mm, soit 10 fois moins)

En comparant ces deux versions, nous pouvons isoler des points communs :

- une tête ronde
- un corps fait d'une ligne courbe fermée, dont les deux extrêmités se rapportent à la tête.

"forme de base"

Nous avons isolé ces deux éléments et parce qu'ils nous semblent les plus primitifs de ceux que nous avons rencontrés dans notre échantillonnage, nous les avons appelés "forme de base".

- Nous avons également dans ces deux dessins une trompe, représentée par une ligne arrondie, fermée comme le corps. Nous avons nommé ce tracé "trompe rapportée", car rapportée à la tête, que nous avons tout simplement appelée "tête ronde".

Et nous avons supposé que tête ronde équivalait à "forme de base". La suite du travail a grandement confirmé ce point de vue. En effet, à la forme de base correspondent les tracés :

- "pattes bâton", (c'est-à-dire formé par un trait unique),
- ou "pattes rapportées" (c'est-à-dire dessiné de la même façon que la trompe).

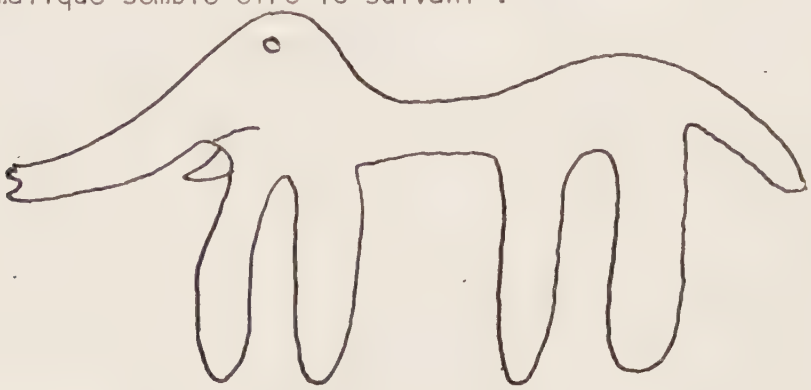
Ces deux types de pattes se rencontrant le plus souvent dans la "forme de base", nous les avons rassemblées sous le terme "pattes de base".

- De la même façon, queue bâton, queue rapportée, oreilles rapportées etc... à chaque fois qu'elles se présentent comme une ligne plus ou moins arrondie, avec les extrêmités rapportées au tracé principal (tête et corps).

Si, comme Monsieur WIDLOCHER le propose (12), nous imaginons comment l'enfant dessine ici, il commence d'abord par la tête ronde, puis il fait le corps, enfin les pattes - rajoutant au fur et à mesure les éléments, procédant par accumulation de signes jusqu'à obtenir une ressemblance acceptable avec l'animal.

Ayant ainsi défini la "forme de base", nous avons

cherché à déterminer les dessins qui s'y rapportaient. C'est ainsi que nous avons découvert les dessins fort différents, obligeant à définir une deuxième forme, dont l'exemple le plus schématique semble être le suivant :



Eléphant n° 32 à 9.0

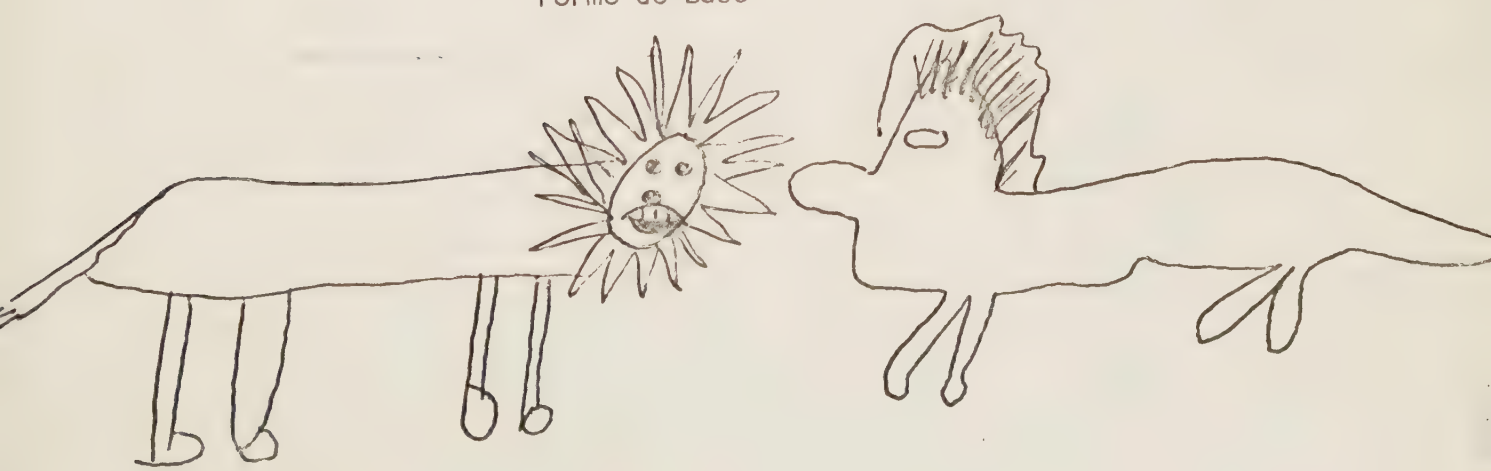
Ici, à l'opposé du précédent, tous les éléments sont inclus dans le même trait, d'où le nom de "forme incluse" :

L'enfant est parti de l'extrêmité de la trompe, et a dessiné d'un seul coup (sans aucune reprise, c'est visible sur le dessin) la trompe, la tête, la queue, les pattes, enfin l'autre bord de la trompe. Ici l'enfant ne procède plus par accumulation d'éléments, mais il les imagine en place avant de les tracer. Il y a "préméditation". Ce traçé nous semble plus évolué que le précédent : l'évolution des pourcentages le montrera dans la suite.

Ces deux formes (forme de base, forme incluse), nous les retrouverons pour tous les animaux : l'éléphant, nous l'avons vu, mais également le lion :

Forme de Base

Forme incluse

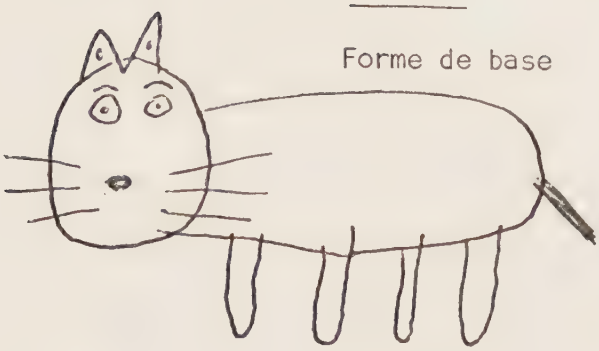


N° 154 à 6.6.

N° 26 à 8.2.

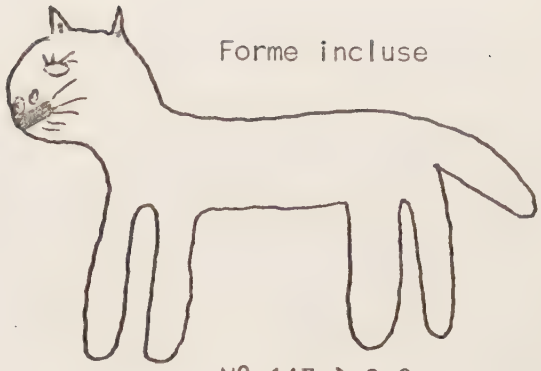
Le Chat

Forme de base



N° 156 à 6.9.

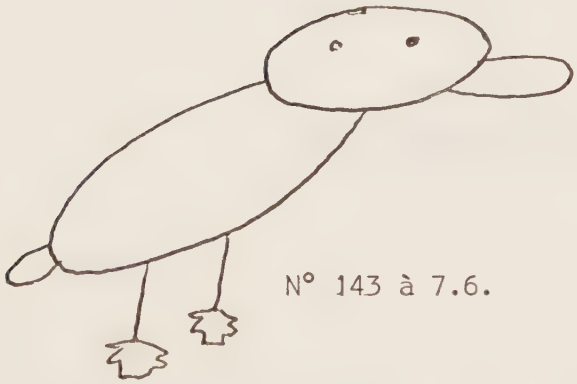
Forme incluse



N° 147 à 8.9.

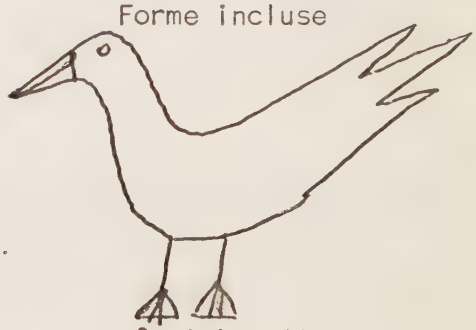
Le Canard :

Forme de base



N° 143 à 7.6.

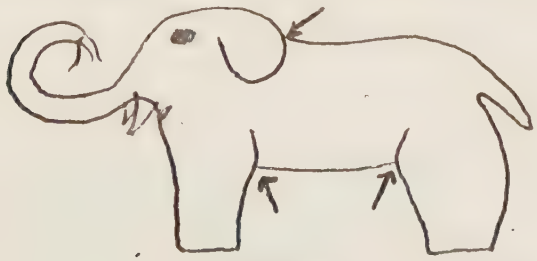
Forme incluse



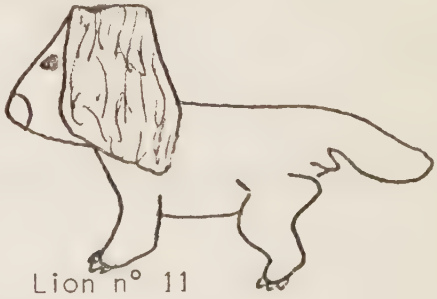
N° 10 à 8.10

Ces deux formes regroupent pratiquement l'ensemble des dessins des enfants de l'étalonnage, mais une troisième forme est apparue, plus évoluée, à laquelle nous avons laissé le nom de "3ème forme", n'ayant pas trouvé de nom plus adequat.

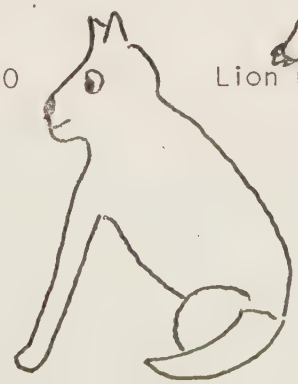
Cette forme à l'inverse de la précédente, est caractérisée par l'arrêt du trait, et sa reprise à un autre endroit, le second trait croisant le premier là où il s'était arrêté. Les flèches le montrent sur le dessin d'éléphant ci-dessous. On retrouvera ces mêmes caractères sur les dessins des autres animaux.



Eléphant n° 11 à 8.0



Lion n° 11



Chat 145 à 7.6

Nous n'avons pas trouvé de "3ème forme" pour le canard.

Il existe des formes "de transition". Nombreuses sont les formes à tête incluse dont les pattes sont rapportées, et les formes à tête ronde dont les pattes sont incluses. Nous verrons plus loin que cela peut avoir une signification -mais nous n'avons pas l'ambition de tout expliquer : il nous a semblé seulement qu'entre 6.0. et 9.12 on trouvait les trois formes plus ou moins bien représentées suivant le type d'animal, et nous avons posé comme hypothèse que la forme de base était la plus primitive, la troisième forme la plus évoluée, et la forme incluse l'intermédiaire. Mais nous verrons que cette évolution varie avec le type d'animal -c'est là le but de la suite de notre travail-.

Nous pensons avoir cependant éclairé le lecteur sur notre démarche ; nous espérons que ces néologismes ne le troubleront pas trop dans la suite.

Note au sujet de l'évolution des tracés de forme de base :

Nous présentons ici une hypothèse concernant cette évolution :

1. quatre pattes bâton groupées 2 à 2 "pattes bâton-rapporté" (version n°1)

2. Remplissage entre les pattes bâton 2 à 2 "pattes bâton-rapporté" (version n°2)

3. Ligne reliant l'extrémité des pattes bâton 2 à 2 "pattes bâton-rapporté" (version n°3)

4. "pattes rapportées"

Nous verrons plus loin les dessins qui s'y rapportent.

IV. ANALYSE DE L'ETUDE

Après avoir numéroté chaque enfant (de 1 à 400), nous procédons à l'analyse de chaque groupe de façon différente.

1. Groupe principal

C'est lui qui nous a servi d'étalonnage.

Nous avons étudié chaque dessin séparément : pour chaque élément (ex. Les pattes), nous avons noté sa présence, son absence ou son type ("bâton" dans notre exemple), chaque possibilité étant un signe.

Nous aboutissons pour chaque animal de 50 à 100 signes possibles (ex : "tête ronde", pattes bâton" etc...).

Nous avons donc pour chaque dessin rassemblé un certain nombre de signes (comme "pattes bâton", "tête ronde"). Ceux-ci ne sont pas "comptabilisés", comme l'a fait GOUDENOUCH (7) et d'autres, mais notés séparément, et utilisés en tant que tels par la suite. Nous aurons ainsi : le chat de l'enfant n°... a une "tête ronde", des "pattes bâton" , une "queue bâton" etc...

Ces différents signes, nous les avons étudiés principalement de deux manières :

a) fréquence d'apparition d'un signe par classe d'âge ; ce qui a nécessité de diviser notre étalonnage en quatre classe d'âge :

"6" - de 6.0 à 6.12
"7" - de 7.0 à 7.12
"8" - de 8.0 à 8.12
"9" - de 9.0 à 9.12

Nous appelons ces classes d'âge : classe 6, classe 7 etc... ce chiffre étant indiqué seul, pour les différencier des classes scolaires, la 6e, la 7e... - termes que nous n'emploierons d'ailleurs qu'exceptionnellement dans cette étude.

Supposons l'exemple suivant :

Pour le canard, 64 % de pattes bâton dans la classe 8, veut dire que sur les 28 enfants de la classe d'âge allant de 8.0

à 8.12, 18 enfants ont dessiné les pattes bâton pour le dessin du canard (18/28 = 64 %).

Précisons que pour les pourcentages, nous avons toujours arrondi à l'unité supérieure, les chiffres dont la décimale dépasse 5/10e - ex. = 8,55 donne 9 - 8,45 donne 8.

(Nous ne prétendons pas donner une précision au 1/1000e).

Les chiffres seront toujours étudiés relativement au nombre de dessins qui sera toujours indiqué.

Supposons : dans la classe d'âge 8, 18 enfants ayant dessiné des pattes bâton pour le canard, on aura le tableau suivant :

	Classe 8	
	28 enfants	%
Patte Bâton	18	64

Sur la ligne correspondant au signe considéré, "patte bâton", le chiffre à gauche est le nombre de dessins, le chiffre à droite, le pourcentage par rapport au total des dessins de la classe d'âge.

Nous réexpliquerons cette façon d'opérer, elle nous a paru très simple..

Ainsi, nous pouvons étudier l'évolution en pourcentage d'un signe en fonction de la classe d'âge :

Exemple : (61-67-64-35) voudra dire que pour le signe considéré (les patte-bâton), les pourcentages par rapport aux classes d'âge 6, 7, 8, 9, (toujours exprimés dans le même ordre) seront successivement 61 %, 67 %, 64 %, 35 %.

Cette étude signe par signe nous a paru préférable, vu le petit nombre de dessins que nous étudierons.

Nous avons également analysé :

b. Les corrélations entre les différents signes

Exemple : les pattes bâton pouvant être associées ou non à la tête ronde, nous avons étudié la fréquence d'apparition (par classe d'âge) de l'association "tête ronde" - "pattes bâton". Nous avons pu déterminer ainsi des associations beaucoup plus fréquentes que d'autres, définissant des "formes"

Exemple : (nous anticipons un peu) l'association fréquente - 75 % pour l'éléphant -de la tête ronde, du corps rapporté à la tête et des pattes rapportées au corps, détermine une "forme" que nous avons appelé "forme de base"...

Nous avons étudié d'autres associations (pattes - queue etc...) C'est cette méthode d'analyse qui nous a paru la plus intéressante pour ces dessins encore peu étudiés. Cette méthode tranche un peu avec les cotations - dont le but est plutôt de permettre immédiatement l'élaboration d'un QI chiffré.

Ici, nous nous sommes intéressé surtout à montrer les modifications en fonction de l'âge, des signes, de leur association, des "formes" enfin.

Notre but est ici avant tout de montrer l'évolution du tracé du dessin d'animal, sans chercher à utiliser ce tracé comme test chiffré. D'ailleurs, nous ne l'aurions pas pu, notre étude étant trop localisée.

Nous pensons cependant que cette cotation est possible - ce sera le but d'un autre travail, à une échelle plus grande que celui-ci.

2. Analyse des dessins des autres enfants

Nous avons ici procédé par comparaison avec le groupe précédent : soit étude dessin par dessin, soit étude chiffrée, mais qui n'a dans aucun groupe l'ampleur du travail fait sur le groupe principal.

Nous étudierons dans ces groupes surtout :

- les formes très primitives, non rencontrées dans l'étalonnage.

- les formes"anormales" ayant un rapport avec une affection, un trouble mental etc..., quand cela a été possible.

En résumé, ce travail porte sur l'analyse détaillée de quatre dessins d'animaux faits par des enfants d'âges et de niveaux différents, ceci en vue de l'élaboration éventuelle d'un test chiffré, étude que nous n'avons pas entreprise faute d'un échantillon suffisamment large et varié.

A PROPOS DU PLAN SUIVI DANS L'ETUDE DES DIFFERENTS ANIMAUX

I. L'orientation

L'orientation a souvent préoccupé ceux qui ont étudié le dessin du bonhomme, témoin l'étude de ZAZZO (13) sur la "tendance presque invincible à tourner le profil vers la gauche". Ici, c'est la tête qui est le plus souvent à gauche du dessin.

II. La micrographie

Nous désignons par là les petits dessins.

III. La tête-

La forme générale : nous en avons parlé.

IV. Le signe caractéristique

Le signe sans lequel l'animal ne peut être identifié, trompe, crinière, etc... (il doit être constamment présent).

V. Les oreilles

VI. Les pattes

VII. L'extrêmité des pattes - position des pattes

VIII. La queue

IX. Le signe annexe

C'est un élément qui est particulier à l'animal considéré, mais non constamment présent.

X. La couleur

XI. Remarques

Ce sont les signes qui n'entrent pas dans les rubriques précédentes.

L' ELEPHANT

PRESENTATION

C'est le premier animal que nous étudierons parce que c'est le plus inhabituel pour l'enfant et la surprise qu'ont témoignée les enfants quand le sujet leur a été proposé le prouve bien : le chat est souvent appris (tracé stéréotypé) et ceci nous le verrons plus loin interférera avec le tracé spontané. Chez le lion, quelque peu "parasité" par le chat (le tracé est inspiré par ce dernier), il semble que des facteurs tels que la crinière gène l' évolution du dessin. Ici, par contre, rien de tout cela.

L'évolution des trois formes y est semble-t-il sans trop de contraintes, et nous allons pouvoir développer ce point de vue en étudiant en détail le tracé.

Nous verrons ici seulement les 83 enfants de l'étalonnage : enfants de 11e à 8e, âgés de 6.0 à 9.12, divisés en 4 classes d'âge, telles que nous les avons déjà définies dans l'introduction :

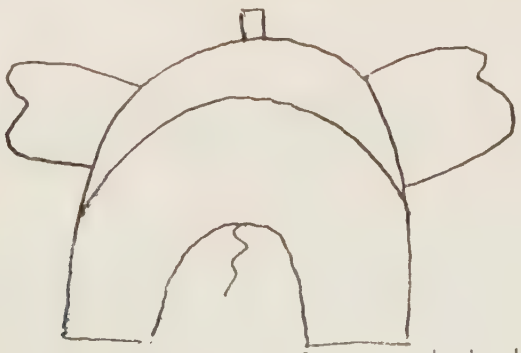
Classe 6 de 6.0 à 6.12
Classe 7 de 7.0 à 7.12
Classe 8 de 8.0 à 8.12
Classe 9 de 9.0 à 9.12

Nous avons dit pourquoi nous opérions ainsi.

De ces 83 enfants, un certain nombre (7 enfants) n'ont pas fait de dessin d'éléphant.

Il nous reste 76 dessins dont nous retirerons :

- 4 dessins d'un type particulier répondant à un truc :



Il serait, nous croyons, incorrect de les ranger parmi les autres. Il s'agit à l'évidence d'une forme apprise (tous les 4 en 10e).

- Deux dessins que nous étudierons à part : dessin de face. Ils ont en gros des caractères comparables aux autres. Leur type différent nous oblige à les classer ailleurs. L'incidence sur le total est de toute façon faible (tous les 2 en 8e).

- Par ailleurs, trois dessins ont un tracé difficilement interprêtable :

1 dessin est incomplet (l'arrière train manque par faute de mise en page).

1 dessin auquel il manque la trompe et qui ne correspond guère aux critères des autres dessins. Nous le verrons avec les dessins "pathologiques".

Enfin, un dessin dont la tête et la tompe sont inorganisées, les pattes en nombre anormal, ect... Nous l'étudierons comme les précédents à part.

A propos des quatre dessins appris et des deux dessins de face, on peut poser la question : les enfants copient-ils les uns sur les autres ? Il ne semble pas, ou du moins nous ne pensons pas que les quelques cas (invérifiables) où cela a pu se passer, puissent influer sur les conclusions générales, qui sont, nous le savons, très grossières et nous l'espérons, prudentes.

Après avoir éliminé, arbitrairement nous en avions conscience, ces quelques dessins, il reste 67 dessins qui constitueront notre échantillon de base. C'est relativement peu par rapport aux autres animaux, mais nous pensons que c'est être plus rigoureux que de comparer des dessins au sein d'un groupe "homogène".

Ces 67 dessins se diviseront eux-mêmes en 4 classes d'âge :

18 dans la classe 6
12 dans la classe 7
21 dans la classe 8
16 dans la classe 9

67

Nous étudierons 50 signes "fréquents" dont nous verrons les variations et 48 signes "rares" dont nous noterons seulement la présence.

Après cette présentation, nous passons à l'étude des 67 dessins d'éléphant, en suivant le plan proposé (orientation - micrographie, etc...).

I. L'ORIENTATION

Nous appellerons dessin orienté à gauche (la très grande majorité) un dessin dont la tête est à gauche de l'ensemble du dessin pour l'observateur.

Nous allons présenter à ce propos le type de tableau que nous utiliserons presque toujours par la suite :

Tableau n° 1 - orientation en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 12 enf.	%	Classe 8 21 enf.	%	Classe 9 16 enf.	%	TOTAL 67 enf.	%
droite	3	17	3	25	1	5	1	6	8	12
gauche	15	83	9	75	20	95	15	94	59	88
Total	18		12		21		16		67	

De gauche à droite et dans chaque colonne :

Première ligne : à gauche le nombre d'enfant,

Lignes suivantes :
- le nombre de dessins du type considéré
- le pourcentage de dessins de ce type par rapport au total des dessins de la classe d'âge.

Dernière ligne : - le total général permettant de vérifier la validité des chiffres.

Passons maintenant aux résultats : il n'y a que 8 dessins orientés à droite, soit 12 % du total. Quelque soit le caractère relatif d'un pourcentage exprimé sur un si petit nombre, il est ici significatif. L'évolution par classe d'âge (17-25-5-6), montre que cette orientation baisse à partir de la classe 8.

Nous avons une hypothèse à formuler à ce sujet : les enfants du fait de la scolarisation sont entraînés à toujours commencer leur feuille en haut et à gauche. Comme ils commencent leurs dessins par la tête, c'est elle qu'ils feront en haut et à gauche.

Sauf deux dessins orientés de face que nous avons déjà retirés, tous les autres sont orientés à gauche.

II. MICROGRAPHIE

Nous prendrons une définition arbitraire mais précise : la micrographie concerne des dessins qui s'inscrivent tête et tronc dans un cercle de 5 cm de diamètre (nous excluons donc trompe, oreilles et pattes).

Il y a trois dessins de ce type : deux dans la classe 6, un dans la classe 7. Ce signe nous semble un signe d'immaturité, nous le reverrons lors des autres types d'animaux. Il s'associe souvent à d'autres signes "immatures", c'est-à-dire propres aux enfants plus jeunes.

Un point à noter : la micrographie est rare pour l'éléphant (4 % du total).

III. LA TETE - LA FORME GENERALE

Nous allons maintenant voir la forme générale du dessin (forme de base - forme incluse - 3ème forme) en fonction de la tête (respectivement, tête ronde, tête incluse, tête de 3ème forme).

Nous verrons dans la suite de l'étude de l'éléphant, la corrélation très nette entre l'existence de la tête ronde et des pattes rapportées (forme de base), de la tête incluse et des pattes incluses (forme incluse) etc...

C'est ainsi que nous dresserons le tableau suivant, en y joignant la position de la tête (face ou profil).

- Forme de base, de face
- Forme de base, de profil
- Forme incluse, de face
- forme incluse, de profil

Tableau n° 2 - forme générale en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 12 enf.	%	Classe 8 21 enf.	%	Classe 9 16 enf.	%	TOTAL 67 enf	%
F de base face	5	28	2	17	3	14	1	6	11	16
" " " profil	2	11	6	50	3	14	3	19	14	21
Total f. de base	7	39	8	67	6	29	4	25	25	37
F. incluse face	1	6	0		0		0		1	1
" " profil	10	56	3	25	14	67	12	75	39	59
Total F.incluse	11	61	3	25	14	67	12	75	40	60
3e F.	0		1	8	1	5	0		2	3
Total Général	18		12		21		16		67	

Ce tableau montre plusieurs choses :

A. Forme de base

- Elles ne représentent que la minorité (25 dessins, soit 37 % du total.

- Les formes de base de face restent les moins nombreuses (11, soit 16 % du total, ou encore 44 % des formes de base), et diminuent régulièrement avec l'âge (en pourcentage : 28 - 17 - 14 - 6), montrant par là leur caractère "primitif", antérieur à l'âgede 6.0 (âge minimum de l'étalonnage).

- Les formes de base de profil (14 dessins, soit 21 % du total ou encore 56 % des formes de base) augmentent régulièrement (11 - 50 - 14 - 19), en dehors d'un pic à 7 ans qui reste inexpliqué.

Il s'agirait d'une forme évoluée, d'une forme de transition vers la forme incluse.

Mais ce n'est que par une étude complète du tracé que nous pourrons tirer des conclusions plus sûres.

B. Forme incluse

La majorité des dessins sont de forme incluse (40, soit 60 %),

dont la quasi totalité (à une exception près) est formée par des têtes de profil : la corrélation forme incluse (ou du moins tête incluse) et tête de profil est donc bien établie ici. L'évolution en dehors d'un creux à 7 est légèrement ascendante en pourcentage (61 - 25 - 67 - 75).

On peut donc dire que, dès que l'enfant dessine une forme dite incluse, il la fait de profil. La réciproque n'est pas vraie, c'est-à-dire qu'il ne dessine pas forcément une forme incluse quand il dessine une tête de profil.

La seule forme incluse, de face, semble être le copiage par un enfant plus évolué (n° 132 à 6.0) d'un dessin de base (n° 137 à 6.0). Nous pouvons à ceci près dire qu'il n'existe pas de forme incluse de face.

C. 3ème forme

Elle est rare : deux dessins en tout (3 %) : un en classe 7, un en classe 8, on ne peut pas tirer grand chose de ces chiffres pris isolément. Nous tâcherons de préciser nos hypothèses plus loin.

D. Quelques remarques au sujet de la tête

Nous avons noté :

- Un caractère très primitif qui se rapporte à la tête : les yeux sont placés l'un au-dessus de l'autre. La tête est donc faite comme si l'animal était vertical, or, il est dessiné horizontal (N° 142 à 8.1).

- Un autre caractère nous a amusé : l'enfant dessine la tête avec parfois sourcils, cils, etc... serait-ce un portrait ? ou une identification à l'animal ? (2 dessins à 8 ans : n° 56 à 8.10 - n° 142 à 8.1).

Ces deux dessins sont exécutés par des filles (à rapprocher des ongles peints - une fille également n° 63 à 9.4).

Au total, dans le dessin d'éléphant, la forme incluse est prédominante et semble augmenter avec le temps, ce qui, en n'étudiant que la tête, montre que c'est une forme évoluée.

IV. LA TROMPE - signe caractéristique

Il n'y a en effet chez l'éléphant qu'un seul signe caractéristique, c'est la trompe : elle est toujours présente (le seul dessin où elle n'existe pas est si déformé qu'on peut se demander si c'est réellement un animal qui a été dessiné (N° 04 à 8.9) - un autre dessin également très déformé par ailleurs, montre une trompe, très grossière, mais elle existe (n° 134 à 6.9).

Nous verrons lors de l'étude des défenses, que ces dernières ne sont qu'un signe annexe - elles sont absentes dans plus de la moitié des cas. Les autres signes (oreilles...) ne sont pas caractéristiques de l'éléphant.

Nous allons étudier maintenant l'évolution de la trompe en fonction de l'âge, et ceci en rapport avec les formes déjà citées (forme de base, incluse etc...).

...

Tableau n° 3 - formes de trompe en fonction de la forme générale et de l'âge.

(BF = F.base de face - BP = id de profil - IF = F.incl. de face - IP = id de profi

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 12 enf.	%	Classe 8 21 enf.	%	Classe 9 16 enf.	%	TOTAL 67 enf.	%
Forme de base Total 5° + 2° = 1[2]	7	39	8	67	6	29	4	25	25	37
B.F. Trompe rapportée 2e	5	28	2	17	3	14	1	6	11	16
B.P. Trompe rapportée 3e	2	11	5	42	2	10	3	19	12	18
Tr. incluse 4e	0		1	8	1	5	0		2	3
Total BP 3e + 4e = 5e	2	11	6	50	3	14	3	19	14	21
Total tr. rapportée F.Base 2e+3e = 6e	7	39	7	58	5	24	4	25	23	34
F. incl. total 8e + 11e = 7e	11	61	3	25	14	67	12	75	40	60
IF = tr. rapp. 8e	1	6	0		0		0		1	1
IP = tr. rapp. 9e	0		0		2	10	1	6	3	4
tr. incl. 10e	10	56	3	25	12	57	11	69	36	54
Total IP 9e + 10e = 11e	10	56	3	25	14	67	12	75	39	59
Total tr. rapp. F. incl. 8e + 9e = 12e	1	6	0		2	10	1	6	4	6
3e forme 13e	0		1	8	1	5	0		2	3
Total général Tr. rapp. 12e + 6e = 15e	8	44	7	58	7	33	5	31	27	40
Total général tr. incluse 4e + 10e = 16e	10	56	4	33	13	62	11	69	38	57
Total général 1e+7e+13e+15e +16e = 14e	18	100	12	100	21	100	16	100	67	100

Si on étudie la corrélation entre trois caractères :

- forme générale (de base ou incluse)
- orientation de la tête, face ou profil
- type de la trompe, rapportée ou incluse

On voit qu'en fait les solutions se résument à trois :

1. forme de base - tête de face - trompe rapportée,
2. forme de base - tête de profil - trompe rapportée,
3. forme incluse - tête de profil - trompe incluse,

schématisées ci-dessous :

Tête ronde de face
trompe rapportée
(forme de base)

Tête ronde de profil
trompe rapportée
(forme de base)

tête incluse de profil
trompe incluse
(forme incluse)

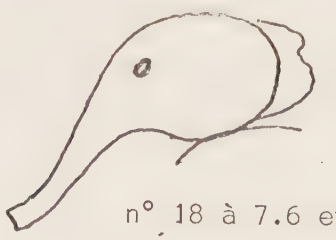
ce qui peut être précisé par les chiffres du tableau ci-dessous.
(les chiffres sont les nombres de dessins).

	Forme de base			Forme incluse		
	Face	Profil	Total	Face	Profil	Total
Trompe rapportée	11	12	23	1	3	4
Trompe incluse	0	2	2	0	36	36
Total des trompes	11	14	25	1	39	40

Nous avions confondu comme hypothèse de départ tête ronde et forme de base. La presque totalité des têtes rondes portent des trompes rapportées. l'homogénéité de la forme de base est évidente.

L'examen des chiffres est encore plus concluant pour la forme incluse.

Ce qui montre bien l'homogénéité de ces deux formes. Un point à préciser : il avait été noté comme "trompe incluse sur tête de base de profil", un ensemble où la tête n'était plus complètement ronde mais plutôt en forme de poire dont la petite extrêmité serait prolongée par la trompe :



n° 18 à 7.6 et n° 03 à 8.1

Nous l'avons classé dans les formes de base car la tête est en majeure partie arrondie et surtout non incluse au corps, car elle en est séparée par son trait de contour . Bien sûr, la totalité des 3ème forme (deux dessins), correspond à des trombes incluses.

Au total, l'étude des trompes montre bien l'homogénéité des différents groupes que nous étudions, même si la forme de base se divise en tête de face, tête de profil, c'est un ensemble et la trompe rapportée se retrouvant dans les deux cas en fait l'unité.

C'est donc en "forme de base", "forme incluse", qu'il faut répartir les dessins, et non d'une façon autre:en "tête de face", "tête de profil" par exemple.

Nous avons étudié les caractères de la trompe. Il existe quelques dessins dont il serait intéressant de parler, car les enfants y ont ajouté des signes particuliers :

- au niveau de l'extrêmité de la trompe :
  - des narines (n° 15 à 8.3)
  - un tracé arrondi figurant l'extrêmité d'une trompe tubulaire
  - trompe à extrêmité bifide figurant les deux lèvres

Tableau n° 4 - Extrêmités de trompe en fonction de l'âge

	Classe 6	Classe 7	Classe 8	Classe 9	TOTAL
Trompe bifide	1	4	0	4	9
" ronde	3	1	4	2	10
Total	4	5	4	6	19
% par rapport à l'âge	22	42	19	38	28

Les pourcentages n'indiquent pas une évolution très nette ni au niveau de chaque type, ni au niveau de l'ensemble.

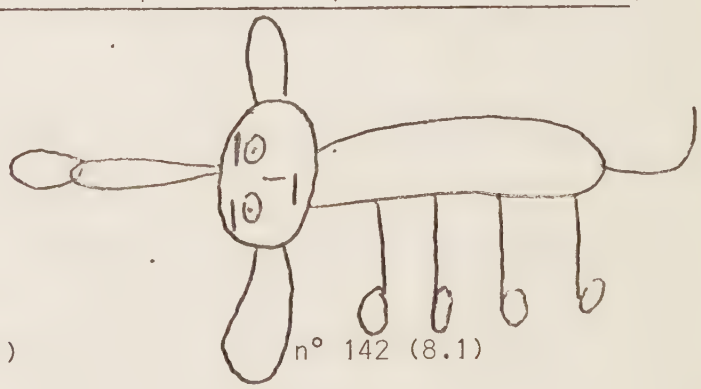
- Un caractère (très primitif) peut nous intéresser :

des enfants ont dessiné la trompe (rapportée) et la bouche complètement déplacée par rapport à cette dernière. L'évolution dégressive est assez nette.

Tableau N° 5 - "Trompe déplacée par rapport à la bouche" en fonction de l'âge

	Classe 6	Classe 7	Classe 8	Classe 9	TOTAL
	5	2	1	1	9
% (âge)	28	17	5	6	13

n° 138 (6.4.)



n° 142 (8.1)

Ce dessin, n° 142, est à l'évidence primitif. Nous l'avons dessiné ici en entier. Le niveau de l'enfant, nous tenons à le préciser, n'est pas celui de l'âge réel.

V. LES OREILLES

Avant de terminer l'étude de la tête et de ce qui s'y rapporte, nous allons voir les oreilles. Celles-ci ne sont pas un signe caractéristique de l'animal, car elles existent chez d'autres animaux, et elles sont souvent absentes : l'enfant ne les considère pas comme essentielles à l'identification de l'animal.

Nous en avons défini plusieurs types :

1. absentes, rapportées, incluses et de 3e forme, suivant leur forme générale.

2. formées et informes suivant qu'elles nous semblaient s'approcher ou non de la forme de l'oreille d'éléphant (quelle que soit sa race : les oreilles de l'éléphant d'Asie sont beaucoup plus petites que celles de l'éléphant d'Afrique).

Il peut sembler arbitraire de séparer "oreille informe" d' "oreille formée", car il existe bien sûr des transitions entre les deux groupes. En fait "formé" signifie pour nous, tracé propre à l'éléphant - "informe" : tracé banal qui pourrait appartenir à n'importe quel animal.

Exemple : l'oreille de chat ou l'oreille de lapin, longue et dressée, dessinée sur un éléphant nous semblera moins mature qu' un tracé qui évoquera directement l'éléphant.

La séparation entre ces deux groupes a été plus facile que l'arbitraire de cette classification aurait pu le laisser penser.

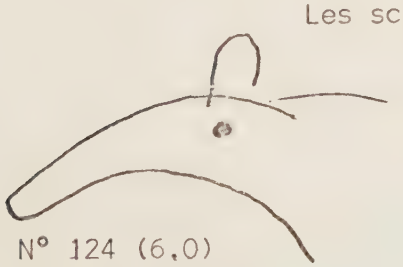
3. Direction des oreilles : oreilles dressées. C'est à dire dont la direction générale de la base à la pointe est vers le haut, proche de la verticale.

- à l'opposé : pendantes : oreilles dont la direction de la base vers la pointe est, vers le bas, proche de la verticale.

- latérales : les oreilles dont la direction générale est perpendiculaire aux précédentes.

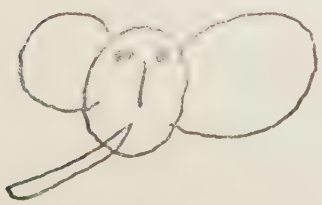
- centrale : une oreille qui est indépendante des contours de la tête.

Les schémas suivant vont éclairer les explications :



N° 124 (6,0)
oreille dressée

N° 136 (6.9)
O. centrale



N° 126 (6.2)
O. Latérale

N° 123 (6.9)
O. pendante

Les déssins que nous reproduisons sont plus primitifs que d'autres, mais le tracé en est plus schématique et clair.

Parmi les dix caractères qui définiront les oreilles (chaque dessin, si les oreilles sont présentes, aura forcément au moins deux caractères).

- oreilles centrales, qui pourront être formées
- oreilles latérales, incluses et informes.

Le tableau suivant va nous permettre de situer ces différents signes

...

Tableau n° 6 - forme générale des oreilles et forme générale en fonction de l'âge.

Tête	Oreille	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 12 enf.	%	Classe 8 21 enf.	%	Classe 9 16 enf.	%	TOTAL 67 enf.	%
F. base totale		7		8		6		4		25	
BF	OA	1		0		0		0		1	
	OR	4		2		3		1		10	
BP	OA	0		4		1		1		6	
	OR	2		2		2		2		8	
Base totale	OA	1		4		1		1		7	
	OR	6		4		5		3		18	
Forme incluse totale		11		3		14		12		40	
IF	OA	1		0		0		0		1	
IP	OA	4		2		4		2		12	
	OR	5		1		5		8		19	
	OI	0		0		2		1		3	
	OC	1		0		3		1		5	
3e F	o3e F	0		1		1		0		2	
Total	OA	6	33	6	50	5	24	3	19	20	30
Général	OR	11	61	5	42	10	48	11	69	37	55
	OI	0		0		2	10	1	6	3	4
	OC	1	6	0		3	14	1	6	5	7
	o3e F	0		1	8	1	5	0		2	3
TOTAL GENERAL		18	100	12	100	21	100	16	100	67	100

TETE - BF = forme de base - BP = forme de base de profil
IF = forme incluse de face - IP = forme incluse de profil
3F = 3e forme

OREILLES - OA = oreille absente - OR = oreille rapportée -
OI = oreille incluse - OC = oreille centrale -
O3F = oreille 3e forme

Ce tableau apporte quelques précisions :

- dans les formes de base, il nous montre que la presque totalité des formes de base ont des oreilles : (10 sur 11, soit 91 % ce qui n'est pas vrai pour les formes de base de profil (8 sur 14, soit 57 %), ce qui fait que pour la totalité des formes de base : 18 dessins sur 25 ont des oreilles : 72 %. Toutes ces oreilles sont des oreilles rapportées.

- pour les formes incluses il y a 13 dessins sur 40 qui n'ont pas d'oreilles (soit 33 % dont 77 % de dessins présentent des oreilles). On voit que ces deux pourcentages sont très proches des 3/4 - il est assez curieux que cette proportion soit sensiblement la même dans les deux formes.

Dans ces formes incluses la grande majorité des oreilles présentes sont de type rapporté (19 sur 27, soit 70 %) ; les 8 autres dessins se divisent en 3 oreilles incluses (type qui reste très rare : 4 % du total des dessins, 6 % des oreilles présentes) et 5 oreilles centrales (sur 47 oreilles présentes : 11 %).

- Les têtes de 3e forme portent des oreilles de 3e forme (deux dessins).

Nous n'étudierons les pourcentages que sur le total général : l'évolution de chaque type est irrégulière : l'absence des oreilles comme nous pouvions le prévoir diminue (en dehors d'un pic en classe 7 : 33-50-24-19). Par contre, les oreilles rapportées ont une évolution d'abord descendante, puis remontante, dont la signification nous échappe (61-42-48-69).

Les oreilles incluses apparaissent comme nous pouvions le prévoir tardivement, en classe 8 ; c'est donc probablement un signe de maturité.

Quant aux oreilles centrales, l'évolution irrégulière est inexpliquée.

...

Tableau n° 7 - type d'oreille et forme générale en fonction de l'âge.

(D = dressée - P = pendante - L = latérale - C = centrale)
O = oreille)

		Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 12 enf.	%	Classe 8 21 enf.	%	Classe 9 16 enf.	%	TOTAL 67 enf.	%
Total F de base	D	4		2		1		0		7	39
	P	0		1		0		1		2	11
	L	2		1		4		2		9	50
Total F de base (O. présente)		6		4		5		3		18	100
F. incluse de profil	D	3		0		3		4		10	37
	P	2		1		4		5		12	44
	C	1		0		3		1		5	19
Total F inclus (O. présente)		6		1		10		10		27	100
TOTAL GENERAL	D	7		2		4		4		17	38
	P	2		2		4		6		14	31
	L	2		1		4		2		9	20
	C	1		0		3		1		5	11
Total général (O. présente)		12		5		15		13		45	100
3e forme (O. latérale)		0		1		1		0		2	

Total général = oreilles présentes = 47

Les pourcentages (2e chiffre de chaque ligne dans la colonne totale sont par rapport au total des dessins de la forme considérée (incluse, de base).

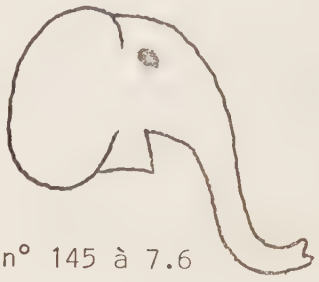
Nous voyons, dans ce tableau, que les formes de base ne comportent par d'oreille centrale et pour cause, car cette forme, nous l'avons vu, ne peut exister que si la tête est jointe au corps.

A l'opposé, la forme latérale n'existe pas sur la tête incluse

pour la raison inverse : elle nécessite de représenter le bord de la tête.

Seuls, les deux dessins de 3e forme ont réussi à montrer une oreille "latérale sur une tête de profil" par un artifice au niveau du départ des oreilles.

n° 11 à 8.0



n° 145 à 7.6

On voit la différence très nette de répartition des différents types d'oreille :

- les oreilles pendantes sont très rares dans la forme de base, seul un dessin en présente sur une forme de base de face, encore ce type est-il discutable, car il s'agit d'un dessin très primitif où le type d'oreille est mal défini (143 à 7.6).

Par contre, l'unique dessin avec oreille pendante sur une forme de base de profil est indiscutable (66 à 9.0), ces deux dessins représentent 11 % des 18 dessins de forme de base où les oreilles sont présentes.

Ces mêmes "oreilles pendantes" sont à l'opposé fréquentes dans les formes incluses (12 sur 27, soit 44 %).

- les oreilles dressées (10 sur 27, soit 37 %) sont à peu près aussi fréquentes que les précédentes dans les formes incluses. Dans les formes de base, les oreilles dressées sont également fréquente (7 sur 18, soit 39 %).

- les oreilles centrales : 5 dessins de forme incluse sur 27, soit 19 %.

- les oreilles latérales : 9 dessins de forme de base sur 18, soit 50 %.

Au niveau du total général (3e forme exclue), les oreilles dressées sont pour 38 % du total, les oreilles pendantes, 31 %, les oreilles latérales 20 %, les oreilles centrales 11 %. Ce qui montre, quand on compare les deux derniers types aux précédents, que les enfants ayant dessiné une forme de base ont bien préféré les oreilles latérales aux autres types, alors que ceux qui ont dessiné une forme

incluse ont plutôt négligé la forme centrale par rapport aux autres types. En considérant les formes centrales et latérales comme équivalentes, cela montrerait que l'enfant recherche le plus "spectaculaire" pour dessiner son animal (la forme latérale mettant l'accent sur les oreilles, ce que la forme centrale ne fait pas (cf. les schémas des différentes formes tels que nous les avons dessinés plus haut).

Pour terminer l'étude des oreilles, voyons rapidement les oreilles formées et informes et, pour simplifier, indépendamment du type d'oreille.

Tableau n° 8 - oreilles formées ou informes, en fonction de l'âge

	Classe 6	%	Classe 7	%	Classe 8	%	Classe 9	%	TOTAL
Formée	5		3		9		7		24
Informe	7	58	3	50	7	43	6	46	23 49
Total (0 présent)	12		6		16		13		47

Le pourcentage des oreilles informes diminue avec l'âge, mais pas suffisamment à notre goût. Ce caractère étant très imprécis, il nous a paru difficile de l'étudier avec plus de soin.

L'étude des oreilles chez l'éléphant nous a permis de voir que les techniques utilisées pour les dessiner évoluaient avec la forme générale de la tête et que la recherche du "spectaculaire" semble souvent pour l'enfant un critère de choix entre les différentes techniques.

VI. LES PATTES (voir schéma p. 34)

Le tableau suivant paraît fort complexe, mais nous allons essayer de l'éclairer en étudiant successivement les différents types de pattes

NB - % T = % total (% par rapport au total des dessins de la classe d'âge)

- % F = % forme (% par rapport au total des dessins de la forme considérée)

Tableau n° 9 - Forme des pattes en fonction de la forme générale et de l'âge.

(BF = forme de base de face - BP = forme de base de profil - IF = forme incluse de face - IP=forme incluse de profil - B = bâton - R = rapporté - I = inclus = ex. : 2R = 2 pattes rapportées. Les chiffres sont le nombre de pattes).
N=nb anormal de pattes

		Classe 6 18e	%T	%F	Classe 7 12e	%T	%F	Classe 8 21e	%T	%F	Classe 9 16e	%T	%F	TOTAL 67e	%T	%F
BF	4B	0			0			1			0			1		
	2R	1			1			0			0			2		
	4R	2			1			1			1			5		
	NR	1			0			0			0			1		
	2I	1			0			0			0			1		
	4I	0			0			1			0			1		
	Tot. R	4			2			1			1			8		73
	Tot. I	1			0			1			0			2		
	Tot. BF	5			2			3			1			11		
BP	2R	1			2			0			1			4		
	4R	1			1			2			2			6		
	2I	0			1			0			0			1		
	4I	0			2			1			0			3		
	Tot. R	2			3			2			3			10		77
	Tot. I	0			3			1			0			4		
	Tot.BP	2			6			3			3			14		
Total F.base (+IF b âton)	Tot. R	6		86	5		63	3		67	4		100	18		76
	Tot. I	1			3			2			0			6		
	Tot.FB	7	39	100	8	67	100	6	29	100	4	25	100	25		100
IF	2I	1			0			0			0			1		
IP	2R	0			1			4			0			5		
	4R	0			1			3			2			6		
	2I	5			0			0			1			6		
	4I	5			1			7			8			21		
	Tot. R	0			2			7			2			11		
	Tot. I	10		100	1		33	7		50	9		75	27		
	3e F	0			0			0			1			1		
	Tot. IP	10		100	3		100	14		100	12		100	39		100
Tot.incluse		11			3			14			12			40		
3e F	3e F	0			1			1			0			2		
Total Génér.																
Tot.	B	0			0			1			0			1		
	R	6		33	7		58	11		52	6		38	30		45
	I	12		67	4		33	9		43	9		56	33		49
	3e F	0			1			1			1			3		
Tot.Gén.		8			12			21			16			67		

Contrairement à ce que nous rencontrerons ailleurs, il n'y a qu'un seul dessin à pattes bâton, il est dans une forme de base chez une enfant de 8.1 (n° 142), qui passe pour débile dans sa classe (la 8e). Ceci nous montre que cette forme que nous considérons comme primitive a disparu à l'âge où nous débutons cette étude, c'est-à-dire 6.0.

Cette notion est intéressante, car nous verrons de nombreuses pattes bâton dans d'autres types d'animaux ; il s'agira de voir, en comparant les différents animaux dessinés par le même enfant, pourquoi il a utilisé ailleurs ce type de patte primitif.

- Tout à l'opposé il n'y a que trois dessins de pattes de 3e forme. Nous considérons cette forme comme élaborée, notre étalonnage s'arrêtant à 9.12 ne va pas assez loin pour trouver plus fréquemment ce type de pattes. Il nous reste donc les pattes rapportées et incluses sur lesquelles nous nous étendrons plus largement :

- si on examine les chiffres globaux (quelle que soit la forme générale, ces deux formes de pattes arrivent à égalité (30 pattes rapportées, soit 45 % du total, contre 33 pattes incluses, soit 49 % du total). Mais la répartition est très différente suivant la forme"générale" que nous avons jusqu'à présent confondu avec la forme de la tête.

- la corrélation entre les pattes rapportées et la tête ronde (que nous avons confondu avec la forme de base) est assez bonne : 19 pattes rapportées pour 25 "formes de base" soit 76 % ; de la même façon, 28 pattes "incluses" (auxquelles on peut ajouter une patte de 3e forme) sur 40 formes incluses, soit 73 %.

On voit donc que dans ces deux cas, la corrélation entre patte et tête est, sinon parfaite, du moins à notre avis hautement significative.

C'est ainsi que nous considérons les formes de base et incluses comme suffisamment homogènes pour correspondre à une réalité : il existe une façon de dessiner qui correspond à la forme de base et une autre qui correspond à la forme incluse. Nous retrouvons pour les pattes les constatations que nous avions faites à propos de la trompe et de l'oreille - elles seront vraies aussi pour la queue et, à un certain degré, les défenses.

Si on examine ce tableau plus en détail, nous voyons donc que, dans le cadre de la forme de base, les corrélations sont

très comparables entre forme de base de face et de profil :

- 8 pattes rapportées sur 11 formes de base de face, soit 73 %
- 10 pattes rapportées sur 13 formes de base de profil, soit 77 %

On ne peut pas faire la même comparaison au niveau des formes incluses, car la quasi-totalité de ces formes (à une exception près) est dessinée de profil.

Si nous comparons l'évolution des pourcentages des pattes rapportées dans les formes de base (86-63-67-100) à celui des pattes incluses dans les formes incluses (100-33-50-75), nous voyons la même courbe en "dôme" inversé, présentant un minimum dans les classes d'âge moyenne (voir schémas)

F. de Base
pattes rapportées

F. de base
pattes incluses

F. incluse
pattes incluses

F. incluse
pattes rapportées

Ces chiffres représentent les corrélations entre les pattes et la forme générale : plus le pourcentage est près de 100 % plus la corrélation est bonne, et à l'inverse, plus le pourcentage est faible, moins la relation entre les deux éléments est nette.

On voit donc qu'aux âges extrêmes la corrélation est bonne ou très bonne - à l'opposé, des classes d'âge moyennes. Ce peut être un hasard, mais on peut penser, malgré le nombre limité de dessins que dans les classes extrêmes, il s'agit de catégories précises d'enfant :

Dans la classe 6 : les enfants qui choisissent tous les signes de la forme de base ne peuvent sans doute pas faire autrement. Ceux qui font une forme incluse complète sont sans doute des enfants "privilégiés".

Dans la classe 9 : la forme de base signifie sans doute retard, la forme incluse étant celle du niveau.

Dans les classes intermédiaires, les enfants hésitent entre les deux formes.

On pourrait pour confirmer cette hypothèse chercher des corrélations entre trois éléments (ex. : tête-trompe-pattes ou tête-oreilles pattes), mais le nombre trop limité de dessins nous en empêche.

VII. EXTREMITE DES PATTES - POSITION DES PATTES

Nous allons penser assez rapidement sur ce châpitre car il ne nous semble pas essentiel en ce qui concerne l'éléphant.

Nous avons défini plusieurs types :

- extrêmités des pattes et griffes absentes. C'est dire que les extrêmités des pattes ne se terminent par aucun des signes suivants.

- griffes-bâton : extrêmités de pattes ornées d'une série de traits parallèles à la direction de la patte.

(1)

(2) (voir "barrée")

- griffes semi-circulaires : les ornementations sont une suite de demi-cercles (1) dont une variante plus ressemblante à la réalité (3) est de ne dessiner ces demi-cercles qu'à la partie antérieure de la patte (2 cas) dont un sur un dessin de 3e forme.

(1)

(2)

(3)

- extrêmités de pattes dentelées : l'extrêmité de la patte

est formée d'une succession d'arrondis (1)

(1)

(2)

- pied-sabot : dont l'extrêmité est recourbé vers l'avant comme un sabot (ou un pied)

(1)

- pied-boule : l'extrêmité est renflée et arrondie

(1)

- à ceci, s'ajoute parfois un trait horizontal "patte barrée" qui complète l'ornementation (voir au niveau de chaque type).

Nous allons classer ces formes que relativement à l'âge et à la forme de base ou incluse. Des pattes de 3e forme nous ne dirons qu'une chose : une a des griffes semi-circulaires, l'autre n'a rien du tout.

Ce tableau nous montrera l'évolution.

...

Tableau n° 10 - griffes et extrêmités de pattes en fonction de la forme générale et de l'âge.

		Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 12 enf.	%	Classe 8 21 enf.	%	Classe 9 16 enf.	%	TOTAL 67 enf.	%
Forme de base (25)	Griffes absentes	2		5		1		0		8	32
	" bâton	0		0		0		2		2	8
	" 1/2 circul.	1		0		2		1		4	16
	" dentelées	2		1		1		0		4	16
	pied sabot	2		1		0		0		3	12
	pied boule	0		2		2		0		4	16
	F. de base total									25	100
Forme incluse (40)	Griffes absentes	5		1		3		3		12	30
	" bâton	3		0		1		4		7	18
	" 1/2 circul.	0		1		7		2		10	25
	" dentelées	2		1		2		3		8	20
	pied sabot	1		1		2		0		4	10
	pied boule	1		0		0		0		1	3
	F. Incluse total									40	100

Ce tableau montre une répartition très inégale des différents types qui peuvent être associés, il est assez curieux de noter que le pourcentage des griffes absentes est le même dans les formes de base et forme incluse (32 et 30 % respectivement du total des dessins de chaque forme).

On peut voir que le "pied-boule" est beaucoup plus fréquent dans la forme de base (16 %) que dans la forme incluse (3 %) et semble dont être un signe d'immaturité.

A l'inverse, les griffes que ce soit baton ou demi-circulaire sont plus fréquentes dans la forme incluse que dans la forme de base. Leur présence est donc un signe de maturité.

- Le "pied-sabot" par contre semble être équivalent en pourcentage dans une forme et dans l'autre ; de même les "griffes dentelées".

Il est intéressant que le nombre de possibilités de représentation des griffes d'éléphant soit relativement limité.

L'enfant a pu, en barrant l'extrêmité des pattes, ajouter une certaine originalité : 7 cas dont 5 sur des griffes-baton (ce qui donne une série de petits carrés). Tous ces bas de pattes barrées sont sur des formes incluses.

Au total, nous pouvons dire que cette étude confirme l'homogénéité des formes décrites comme forme de base et forme incluse, et qu'à ces formes s'associent de façon différente les détails de l'extrêmité des pattes. Ces deux éléments semblent donc aller de pair montrant une certaine "maturité" (ou "immaturité") du dessin.

En dehors des extrêmités de pattes telles que nous les avons définies, il reste quelques dessins dont les stylisations ne correspondent pas à celles que nous avons vues :

- griffes complètement rondes (1 cas)

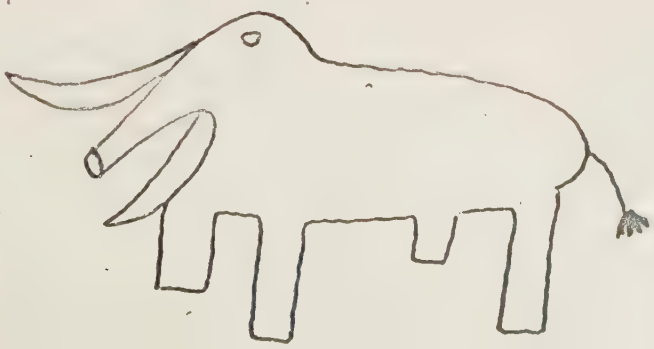
- bas de pattes présentant une "transparence" (cf. biblio. 18) c'est-à-dire que l'enfant a montré le dessous de la patte alors que, du point de vue d'où il se plaçait, il n'aurait pas pu le voir -deux dessins dont un associé à des griffes qui suivent le contour de ce dessous de pattes (n° 31 à 8.7. ci dessous).

N.B. ces dessins ne sont pas particulièrement primitifs par ailleurs, mais sont des formes de base.

- A noter, qu'il existe un autre dessin (n° 76 à 9.3) qui présente une transparence ; l'enfant a dessiné l'eau aspirée dans la trompe.

D'autres caractères se rapportent à la position des pattes :

1. La perspective : elle est notée de deux façons différentes, soit par la dimension des pattes, différentes suivant que ce sont des pattes en avant ou en arrière (dessin n° 23 à 8.10)



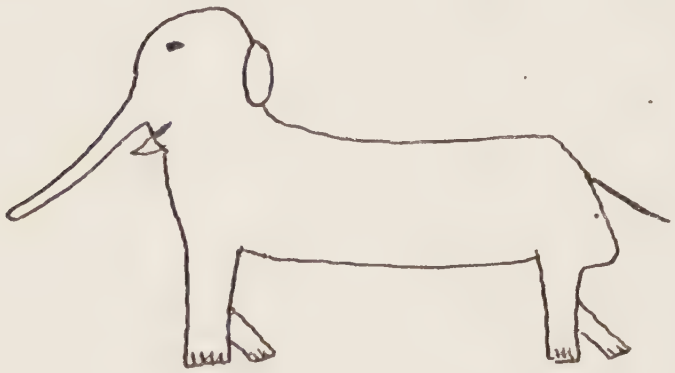
N° 23 à 8.10

Ce caractère pouvant se rapporter à n'importe quel type de pattes :

- incluse (1 cas n° 23 à 8.10)
- rapportée (1 cas n° 22 à 8.3)

L'autre forme de pattes indiquant la perspective est le fait de barrer à la base une patte sur deux (1 cas - n° 59 à 9.7).

Ces deux caractères sont des signes de maturité à l'évidence.



N° 59 à 9.7

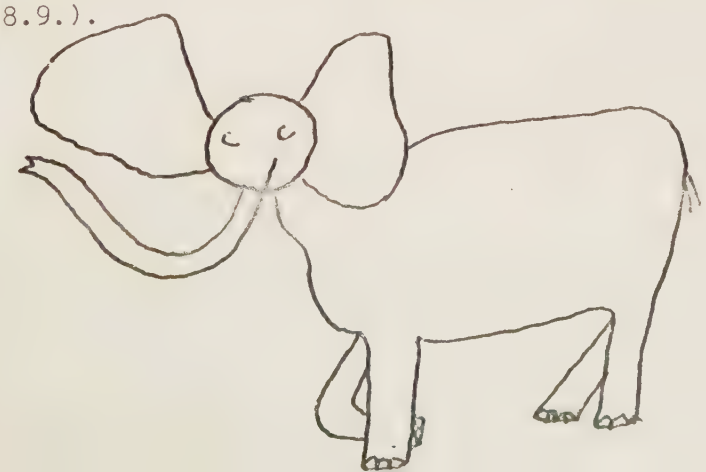
Nous pouvons remarquer que ce dessin associe la perspective au mouvement.

2. le mouvement :

- 2 cas à 9
- 3 cas à 8 (dont un dessin de 3e forme)
- 1 cas à 7 (ce dessin est de 3e forme)

Ce caractère (par ses associations à la 3e forme comme par son apparition tardive) est manifestement évoluée :

- la façon de noter le mouvement est variée ; il y a toujours un angle entre les deux pattes d'un même train (comme sur le dessin vu plus haut), mais quelquefois, en plus de cet angle, il existe une inflexion d'une patte (deux cas - dessin n° 13 à 8.11, et n°141 à 8.9.).



N° 13 à 8.11

3. pattes deux à deux rapprochées (comme les deux derniers dessins le montrent) ce caractère pouvant être indépendant de "perspective" et "mouvement".

Pattes 2 à 2 rapprochées en fonction de la forme générale et de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 12 enf.	%	Classe 8 21 enf.	%	Classe 9 16 enf.	%	TOTAL 67 enf.	%	
TOTAL	3	17	1	8	9	43	8	50	22	33	
BP	1	6	0	0	3	14	1	6	9	13	/B=36
IP	2	11	0	0	6	29	7	44	15	22	/I=3
3e F	0	0	1	8	0	0	0	0	1	1	

B = forme de base (25 dessins)
I = " incluse (40 ")

Il s'agit du 1/3 des dessins ; ce ne sont que des formes de profil. Les pourcentages progressent avec l'âge (17-8-43-50) ce qui montre que c'est un signe de maturité.

Le pourcentage par rapport aux forme de base et incluse est identique (au voisinage de 37 %).

Si on rapporte ce caractère aux formes de base de profil (14 dessins), on voit que 9/14, soit 64 % des dessins possèdent ce caractère.

Le nombre relativement important de dessins dont il s'agit exclu, à notre avis, la simple coïncidence.

Il s'agirait d'une forme évoluée de chacune des formes que nous avons vues.

VIII. LA QUEUE

Nous allons définir pour la queue, un certain nombre de

caractère. La queue nous intéresse à deux points :

- tout d'abord : montrer l'homogénéité des deux formes générales du tracé.

- puis, montrer au sein de ces deux formes qu'il peut exister une certaine maturité du tracé.

Ainsi, en plus des trois caractères habituels (absent, inclus, rapporté), nous verrons pour la queue deux caractères "qualifiant" les précédents : "fin", ou "grossier" selon que la queue, dessinée suivant l'une des deux techniques précédentes, apparaît fine, proportionnée à l'ensemble du corps, ou non. Ceci peut apparaître très subjectif ; en fait, attribuer l'une ou l'autre "qualification" nous a été relativement facile. Nous n'accorderons à celles-ci qu'une valeur relative.

Le tableau n° 11 montre que les queues absentes sont beaucoup plus fréquentes dans la forme de base (16 %) que dans la forme incluse (5 %), de même, les queues bâton (20 % contre 8 %), ce qui fait apparaître ces caractères comme signes d'immaturité. Les queues rapportées sont par contre équivalentes dans les deux groupes (40 %), nous ne pouvons donc rien en dire. Les queues incluses sont beaucoup plus fréquentes dans les formes incluses (33 %) que dans les formes de base (8 %), ce qui montre l'homogénéité relative de cette forme incluse.

A ce propos, il nous semble intéressant d'étudier une double corrélation entre la tête, les pattes et la queue. (tableau n° 12)

...

Tableau n° 11 - Evolution des queues en fonction de l'âge et de la forme générale.

		Classe 6 18 enf.	Classe 7 12 enf.	Classe 8 21 enf.	Classe 9 16 enf.	TOTAL 67 enf.	%F
Forme de Base	QA	1	2	1	0	4	16
	QB	0	0	2	3	5	20
	QR grossière	3	2	1	0	6	40
	QR fine	2	2	0	0	4	
	QI grossière	0	1	0	0	1	8
	QI fine	0	0	0	1	1	
	Q cheval	1	1	2	0	4	
Total forme de base		7	8	6	4	25	
Forme incluse	QA	1	0	1	0	2	5
	QB	0	0	2	1	3	6
	QR grossière	2	1	2	2	7	40
	QR fine	1	1	4	3	9	
	QI grossière	4	0	1	3	8	33
	QI fine	1	0	2	2	5	
	Q cheval	2	1	2	1	6	
Total forme incluse		11	3	14	12	40	
Total		18	11	20	16	65	
3è forme		0	1	1	0	2	
Total Général		18	12	21	16	67	

% F = % forme (% par rapport au total des dessins de la forme considérée)

Tableau n° 12 - Etude de la queue en fonction des pattes de la forme générale et de l'âge.

			Classe 6 18 enf.	Classe 7 12 enf.	Classe 8 21 enf.	Classe 9 16 enf.	TOTAL 67 enf.	%
F. DE BASE (25)	PR ou patte-bâton	QA	1	1	1	0	3	16
		QB	0	0	2	3	4	21
		QR	5	4	1	0	10	52
		QI	0	0	0	1	1	5
		Total	6	5	4	4	19	100
	PI	QA	0	1	0	0	1	17
		QB	0	0	1	0	1	17
		QR	1	1	2	0	4	67
		QI	0	1	0	0	1	17
		Total	1	3	2	0	6	100
F. INCLUSE + 3e FORME (42)	PR	QA	0	0	1	0	1	9
		QB	0	0	1	0	1	9
		QR	0	2	4	0	6	55
		QI	0	0	1	2	3	27
		Total	0	2	7	2	11	100
	PI	QA	1	0	0	0	1	3
		QB	0	0	1	1	2	6
		QR	5	2	3	6	16	52
		QI	5	0	4	3	12	39
		Total	11	2	8	10	31	100
TOTAL (67)	PR	QA	1	1	2	0	4	14
		QB	0	0	2	3	5	17
		QR	5	6	5	0	16	55
		QI	0	0	1	3	4	14
(67)		Total	6	7	11	6	29	100
	PI	QA	1	1	0	0	2	5
		QB	0	0	2	1	3	8
		QR	6	3	3	6	20	53
		QI	5	1	4	3	13	34
		Total	12	5	9	10	38	100
Total Général			18	12	19	15	67	

NB. Nous n'avons plus utilisé le caractère "queue de cheval", mais nous l'avons classé dans "forme incluse" ou "rapportée" (suivant le cas).

Quand on étudie la troisième partie du tableau "total forme incluse + forme rapportée", on voit les corrélations entre queue et pattes. Il apparaît alors que la proportion de queues rapportées est la même, que les pattes soient rapportées ou incluses (respectivement 55 et 53 %).

Nous n'avons malheureusement pas d'explications à fournir sur cette proportion qui porte pourtant sur un nombre important de dessins. Par contre, les queues absentes sont plus fréquentes dans les formes à pattes rapportées (14 %) que dans les formes à pattes incluses (5 %) ce qui confirme le caractère immature de ce signe. De même pour la queue-bâton (respectivement 17 et 8 %).

- la queue incluse est plus fréquente avec les pattes incluses qu'avec les pattes rapportées (34 contre 14%).

On voit donc qu'il existe une corrélation entre la technique de la queue et celle des pattes.

Quand on étudie la corrélation entre pattes, queue et forme générale, on voit :

1. au niveau de la forme de base que les proportions de différentes queues (absentes, bâton, incluses) restent sensiblement les mêmes quelque soit le type de pattes, ce qui, malgré le petit nombre de dessins est assez significatif : les caractères de la queue sont indépendants des pattes au sein de cette forme.

2. dans la forme incluse, la queue semble encore indépendante du type de pattes, à ceci près, que la queue incluse est plus fréquente avec les pattes incluses qu'avec les pattes rapportées (39 contre 27%).

Cette corrélation entre trois éléments (tête, patte et queue) montre que la queue est indépendante du type de patte au sein d'une même forme, alors que le type de queue varie avec la forme générale. C'est malheureusement la seule étude de ce type que nous avons pu faire, n'ayant pas eu un nombre de dessins suffisants pour les oreilles et la trompe.

IX. LES DEFENSES - signe annexe

Nous les verrons assez rapidement car elle ne semblent pas

avoir beaucoup intéressé l'enfant : il les a, dans près des 2/3 des cas, oubliées (58 %).

La trompe a frappé son imagination, pas les défenses. Nous allons les voir par classes d'âge :

- défenses absentes, rapportées ou incluses. Les défenses de 3e forme n'étant pas représentées.

- défenses simples ou doubles ; ceci dans chacun des cas précédents.

Tableau n° 13 - Evolution des défenses en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 12 enf.	%	Classe 8 21 enf.	%	Classe 9 16 enf.	%	TOTAL 67 enf.	%
Défenses absentes	16	89	8	67	10	48	5	31	39	58
D. rapp. simples	0		2		3		4		9	13
doubles	1		2		7		5		15	22
Total	1	6	4	33	10	48	9	56	24	36
D.Incluses simples	1		0		1		1		3	4
doubles	0		0		0		1		1	1
Total	1		0		1		2		4	6
TOTAL	18	100	12	100	21	100	16	100	67	100

Le tableau montre que l'absence des défenses est un caractère lié à l'âge : l'évolution est nettement dégressive avec l'âge (89-67-48-31).

- les défenses incluses sont rares : 4 au total (soit 6 %) ; elles sont plus fréquemment simples que doubles (4 contre 1).

A l'inverse, les défenses rapportées sont plus souvent doubles (22 % du total contre 13 %). L'évolution des défenses rapportées est, bien sûr, croissante en fonction de l'âge (6-33-48-56), mais ceci est simplement lié à la diminution des "défenses absentes". Les défenses incluses sont trop peu nombreuses pour influencer ces chiffres.

X. LA COULEUR

L'éléphant est un animal naturellement gris ou brunâtre ; il n'a jamais été coloré en dehors du bon vouloir de l'homme (les fêtes) et de l'enfant (ici !).

Il s'agit donc de couleurs arbitraires.

Nous n'en étudierons pas la signification, mais nous verrons si l'enfant a utilisé plusieurs couleurs, leur nombre, ou s'il a demandé une couleur en plus des couleurs proposées (noir, vert, rouge, bleu).

Tableau n° 14 - La couleur en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 12 enf.	%	Classe 8 21 enf.	%	Classe 9 16 enf.	%	TOTAL 67 enf.	%
1 couleur	11	61	6	50	17	81	10	63	44	66
2	1		6		2		4		13	19
3	3		0		1		2		6	9
4	2		0		0		0		2	3
Plus de 4	1		0		1		0		2	3
couleur supplément.	2		1		6		1		10	15
Total (sauf coul. supplément.)	18	100	12	100	21	100	16	100	67	100

- Un premier point paraît important : les 2/3 des enfants (44 sur 67) n'ont pas utilisé d'autre couleur que celles du tracé.

- Il n'y a que 10 enfants qui aient demandé une couleur en dehors de celles qui leur étaient fournies (15 %).

- Il n'y a que 15 enfants (22 %) qui aient utilisé plus de deux couleurs.

- On peut en conclure que l'éléphant est presque un animal incolore. Ceci n'est pas pour surprendre, mais il sera intéressant de comparer ces chiffres avec ceux des animaux suivants.

L'évolution de ces chiffres est irrégulière.

Les autres caractères concernant les couleurs sont difficiles à étalonner en raison du peu de couleurs utilisées.

XI. REMARQUES

Il s'agit de caractères assez rares ne se rapportant pas aux éléments étudiés (pattes, queue...). Nous les rassemblons ici car ils s'adressent à l'ensemble du tracé.

1. - tracé comportant des ratures : nous n'avons pas laissé les enfants faire d'ébauches ; ainsi, quelques enfants ont laissé des ratures.

Tableau n° 15 - Ratures en fonction de l'âge

Classe 6	Classe 7	Classe 8	Classe 9	TOTAL
4	3	3	7	17

Il s'agit de ratures évidentes, comme : un trait barrant totalement la tête etc... nous signalons cela pour mémoire.

2. - tracé complètement désorganisé : nous pensons que de tels tracés nécessitent une étude individuelle et nous les avons classés dans les tracés pathologiques. Il n'ont donc pas été côtés ici : deux dessins

3. - l'entourage : quelques enfants nous ont dessiné l'entourage. Ce caractère "entourage" est rare dans les conditions de cet échantillonnage, mais très fréquent quand l'enfant est pris seul ou en petit groupe (voir au châpitre "utilisation").

Nous avons :

- un bac rempli d'eau (2 dessins n° 76 à 9.3. - n° 59 à 9.7.)
- de l'herbe (1 dessin; n° 66 à 9.0 - n° 56 à 8.10).
- un arbre dont l'éléphant mange les feuilles (n° 154 à 6.6.)
- une mare où l'éléphant court (n° 63 à 9.4.)

Nous avons pu montrer la relative validité et les limites des "formes" telles que nous les avons définies. Nous avons étudié quelques détails - avec lequels l'enfant évoque l'éléphant.

Nous avons dit que l'éléphant est un dessin simple, dont la forme pousse à faire évoluer le tracé.

Maintenant le lion, puis surtout le chat, nous montreront qu'il n'en est pas toujours ainsi, et que des facteurs propres à l'animal, à sa forme, ou à l'éducation; peuvent perturber, et beaucoup, cette évolution.

Notons, au passage, qu'un enfant a dessiné l'éléphant de dos ; nous ne rechercherons pas de signification psychopathologique (n° 20 à 8.11).

Nous pourrions continuer longtemps cette étude du dessin de l'éléphant. Nous n'en avons même pas étudié les qualités artistiques ! et elles ne manquent pas !

Nous pensons cependant avoir montré, dans cette première étude, que c'est un sujet riche et que la méthode, que nous avons employée, peut permettre de dégager quelques notions d'ensemble.

LE LION

PRESENTATION

Le second animal que nous étudierons est le lion, souvent assimilé au chat par les plus jeunes. il est très intéressant, parfois symbole de force, d'agressivité, et l'enfant peut l'exprimer dans son dessin.

Comme pour l'éléphant, nous n'étudierons que les enfants âgés de 6.0 à 9.12. Tous ces enfants ont dessiné un lion, il y a donc 83 dessins répartis en :

- classe 6 : 19 enfants
- classe 7 : 16 enfants
- classe 8 : 29 enfants
- classe 9 : 19 enfants

Nous prendrons le même plan que dans le chapître précédent, mais le signe caractéristique est ici la crinière ; nous verrons cependant qu'elle n'est pas toujours présente (le dessin est alors celui d'un "chat").

I. L'ORIENTATION

Il ne nous semble pas très intéressant de passer en revue les chiffres concernant l'orientation. Les résultats sont très proches de ceux de l'éléphant, ce sont deux animaux représentés horizontalement, à l'opposé du chat qui est parfois dessiné verticalement.

II. LA MICROGRAPHIE

Elle est assez rare pour le lion : six dessins en tout, répartis de façon régulièrement dégressive :

- 4/19 dans la classe d'âge 6 (21 %)
- 2/16 dans la classe d'âge 7 (12 %)
- 0 au delà

Nous pouvons replacer ces chiffres dans notre étude de la micrographie. La rareté de la micrographie montre sans doute

que la taille du lion a impressionné l'enfant. Mais ces chiffres ne s'opposent pas à notre conclusion d'ensemble selon laquelle la micrographie est un signe d'immaturité.

III. LA TETE -LA FORME GENERALE

A. Orientation de la tête

Nous considérons tout d'abord l'orientation de la tête, face ou profil.

Ce caractère nous a paru intéressant à étudier pour le lion : la crinière entraîne une modification de l'évolution du tracé (forme de base vers forme incluse).

Tableau n° 16 - Evolution de l'orientation de la tête avec l'âge.

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
Tête face	17	89	13	81	21	72	13	68	64	77
" profil	2	11	2	13	6	21	5	26	15	18
Total face + profil	19	100	15	94	27	93	18	95	79	95
3e F.	0		1	6	2	7	1	5	4	5
Total Général	19	100	16	100	29	100	19	100	83	100

Nous avons séparé les dessins de 3e forme (tous de profil), car nous voulions comparer les dessins de face et de profil des deux autres formes de base et incluse.

L'évolution de la force de face (77 % du total) est très nettement décroissante (89-81-72-68), ce qui montre que c'est un signe d'immaturité. L'enfant jeune a donc tendance à dessiner la

tête du lion de face - ce qui est assez normal, car la crinière est beaucoup plus expressive de face que de profil. (A l'opposé de l'éléphant où la trompe est plus facile à réaliser sur une tête de profil).

- Il est intéressant de noter la progression des formes de profil (11-13-21-26) - l'ascension de cette forme est moins nette que la décroissance de la forme de face. Ceci est dû à l'apparition des 3e forme (0-6-7- 5) qui sont, toutes de profil (4 dessins).

- En additionnant les chiffres des têtes de profil et de 3e forme, on retrouverait le complément des têtes de face.

B. La forme de base

Nous séparons tête ronde face (F. de base de face) de tête ronde de profil (F. de base de profil).

Tableau n° 17 - Evolution de la forme de base avec l'âge

	Classe 6			Classe 7			Classe 8			Classe 9			TOTAL		
	19 e.	%F	%T	16e.	%F	%T	29e.	%F	%T	19e	%F	%T	83e.	%F	%T
FACE	17	89	89	13	93	81	17	94	59	7	64	37	54	87	65
PROFIL	2	11	11	1	7	6	1	6	3	4	36	21	8	13	10
TOTAL	19	100	100	14	100	88	18	100	62	11	100	58	62	100	75

La présentation du tableau est celle dont nous avons l'habitude. Le 2e chiffre de chaque case est le pourcentage de la forme de base considérée (face ou profil), par rapport au total des forme de base (% Forme ou % F). Le 3e chiffre (à droite) est le pourcentage par rapport au total des dessins de la classe d'âge (% total ou % T).

- Ce tableau nous montre que le total des dessins de forme de base est de 62, soit : 75 % de l'ensemble.

L'évolution de la forme de base est régulièrement décroissante (100-88-62-58).

- La tête ronde de face (forme de base de face) représente la majorité de ces dessins (54 dessins, soit 87 % des formes de base).

Son évolution est également décroissante en fonction du total des dessins de chaque classe (89-81-59-37). Il est intéressant de noter que cette forme de face représente un pourcentage plus faible dans la classe 9, que dans les autres classes d'âge (89-93-94-64) où la proportion est à peu près constante.

Ceci est en rapport avec l'augmentation des pourcentages de la forme de base de profil (11-7-6-36). Ceci peut être l'équivalent de ce que nous avons vu au niveau de l'éléphant (la forme de profil augmentant avec l'âge).

Ce serait le signe d'une évolution du tracé (cf. schémas page suivante).

C. Forme incluse
Elle est rare et sera résumée par le tableau suivant :

Tableau n° 18 - Evolution de la forme incluse avec l'âge

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
FACE	0		0		4	14	6	32	10	12
PROFIL	0		1	6	5	17	1	5	7	8
TOTAL	0		1	6	9	31	7	37	17	20

L'évolution de la tête incluse dans son ensemble est régulièrement ascendante (0-6-31-37), de même que la tête incluse de face (0-0-14-32).

L'évolution de la tête incluse de profil est par contre irrégulière (0-6-17-5).

- précisons un point : ici nous n'avons pas voulu éliminer les quelques dessins où le corps est représenté de face, (3 dessins en classe 9). Ces dessins présentant des analogies suffisamment nombreuses avec les lions dont le corps est dessiné de profil.

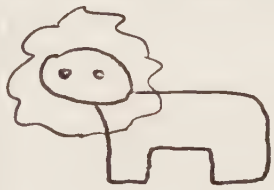
	Forme de base	Forme incluse
TETE FACE		
TETE PROFIL		
PATTES RAPPORTEES (têtes les plus fréquentes)		
PATTES INCLUSES		
CORPS DE FACE		

Schéma : types de pattes en fonction des formes générales

Pour le lion, la forme incluse n'implique pas la tête de profil comme pour l'éléphant : plus de 50% des dessins de forme incluse sont dessinés avec une tête de face (10/17 : 59 %).

Ce fait est très particulier au lion : la crinière est beaucoup plus expressive de face que de profil.

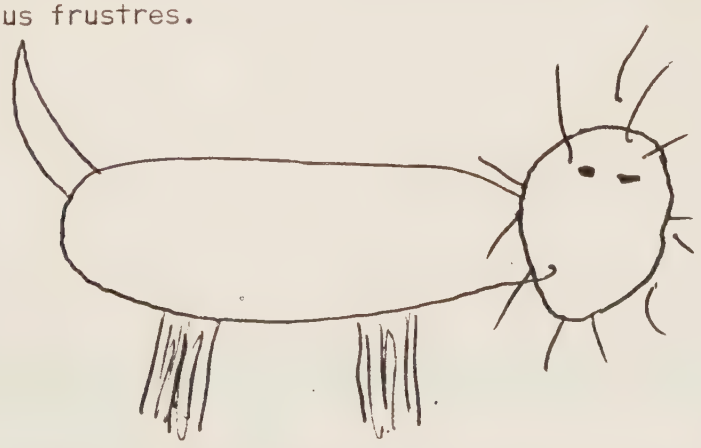
Ces dessins sont peut-être à rapprocher de ceux dont le corps est dessiné de face : (3 sur 17 formes incluses, soit 18 %), montrant les difficultés de l'enfant à associer tête et corps dans des positions différentes (face ou profil), au niveau de la forme incluse.

IV - LA CRINIERE - signe caractéristique

C'est en effet par sa fréquence le "critère" du lion (absente dans 6 cas sur 83, soit 7 %) ? Nous pouvons le considérer comme signe caractéristique du lion. C'est le seul. Aucun autre signe spécifique du lion, même l'extrêmité de la queue, n'est aussi fréquent, et de loin.

A. Sa technique

Un point paraît assez net : la crinière représentée par une série de traits rayonnants autour de la tête largement séparés les uns des autres (forme dite "traits épars", exemple dessin n° 153, âge 6.9) est primitive, elle correspond aux dessins les plus frustres.



, ° 153 à 6.9.

Nous avons divisé les autres tracés en plusieurs catégories :

- crinière complète, qui fait le tour de la tête, ronde.
- crinière supérieure et latérale, c'est-à-dire qu'elle ne

couvre pas la partie inférieure de la tête qui correspond à l'attache de celle-ci sur le corps.

- cheveux, technique assez particulière à la fois par la forme -la crinière ressemble à une chevelure- et par le tracé qui simule le cheveu avec sa racine et sa courbure.

- massive, le remplissage de l'emplacement de la crinière se fait par des traits tellement rapprochés qu'il est impossible de les différencier les uns des autres, à l'inverse de

- traits rapprochés, rayonnant autour de la tête et jointifs les uns aux autres, qui se différencie encore des

- traits épars, dont nous avons déjà parlé.

Trois dernières catégories correspondent à des stylisations particulières du tracé.

- étoilé : le trait extérieur représente une suite d'indentations, comme étoilé.

- bouclé : le trait extérieur est fait d'une ligne "bouclée" ou de plusieurs.

- stylisé : stylisations beaucoup plus nettes, mais trop particulières pour être individualisées comme groupe .

- il reste le tracé ne correspondant à aucune forme décrite ci-dessus et sans remplissage entre l'arrondi de la tête et le bord extérieur de la crinière: traits extérieur + trait intérieur.

...

B. Les résultats sont rassemblés dans ce tableau

Tableau n° 19 - Types de crinières en fonction de l'âge

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
Crinière absente	1	5	3	18	1	3	1	5	6	7
Crinière complète	10	53	8	50	15	50	7	37	40	47
- sup. et lat.	4	21	2	12	5	17	3	16	14	17
- collier	1	5	1	6	4	13	1	5	7	8
- cheveux	3	16	2	12	5	17	5	26	13	16
massive	3	16	3	19	5	17	2	10	13	16
Traits rapprochés	12	63	3	19	8	27	6	32	29	34
Traits éparses	1	5	1	6	2	7	2	10	6	7
étoile	0		3	19	3	10	0		6	7
bouclée	0		2	12	4	13	1	5	7	8
stylisée	1	5	0		2	7	2	10	5	6
Traits ext + int	1	5	2	12	1	3	2	10	6	7

NB - Les caractères étant diversement associés, le total est bien supérieur à l'ensemble des dessins de chaque classe d'âge.

- Les crinières formées de traits épars restent rares (1 ou 2 dessins dans chaque groupe).

- Le reste des résultats montre qu'aucune tendance évolutive ne semble se faire jour : la crinière est un critère par sa fréquence, mais une fois apparue, le pourcentage de chaque forme reste sensiblement au même niveau, du moins dans le cadre de notre étude - à une échelle relativement limitée.

...

V. LES OREILLES

Elles sont ici très souvent absentes, cachées par la crinière. Quand elles sont dessinées elles sont le plus souvent pointues comme celles du chat : le tableau suivant en montre l'évolution.

Tableau n° 20 - Oreilles en fonction de l'âge

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
Oreilles de "chat"	4	21	2	12	11	37	2	10	19	23

Nous voyons le peu d'intérêt que l'enfant porte à ce signe (23 % d'oreilles présentes, ou 77 % d'oreilles absentes).

L'évolution, irrégulière, porte sur des chiffres trop petits pour être exploitables.

VI. LES PATTES

Nous allons tout d'abord étudier l'évolution des tracés des pattes (bâton, rapportées, incluses, 3ème forme) par rapport à l'âge :

A. Evolution des pattes :

Le tableau suivant va nous permettre de dégager les caractères de cette évolution.

...

Tableau n° 21 - Evolution avec l'âge des différents types de pattes.

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
Pattes bâton	2	11	0		1	3	0		3	4
- rapportées	9	47	11	69	15	52	9	47	44	53
- incluses	8	42	5	31	8	28	9	47	30	36
- 3e forme	0		0		4	14	1	5	5	6
- absentes	0		0		1	3	0		1	1
TOTAL	19	100	16	100	29	100	19	100	83	100

- Les pattes bâton sont primitives (3 dessins : 4 % du total). L'évolution le montre : sur trois dessins, deux sont en classe 6.

- Les pattes rapportées (au total 44, soit 53 %) voient leurs pourcentages diminuer avec l'âge à partir de la classe 7 (47-69-52-47). Le faible pourcentage en classe 6 n'est pas seulement dû à la présence des pattes bâton (11 % en classe 6, soit 58 % de "pattes de base" dans cette classe). On peut attribuer ce faible pourcentage de formes "primitives" au niveau habituellement meilleur de notre classe d'âge 6 ar rapportaux autres.

- L'évolution presque complémentaire des pattes incluses (30, soit 36 % du total), montre la même chose.

- Les pattes de 3ème forme sont tardives (classe 8 et 9 seulement : 5 soit 6 % du total).

- Un dessin (n° 30 à 8.1) est trop déformé pour qu'on puisse coter les pattes ("pattes absentes")

B. Forme de base

- Les pattes les plus souvent rencontrées sont :

  - les pattes bâton
  - les pattes rapportées
  - les pattes incluses

- Les pattes de 3ème forme sont beaucoup plus rares.

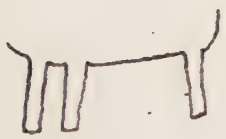
Nous joindrons à ces groupes les formes qui s'y rapportent, plus rares (donc ne pouvant pas faire l'objet d'une étude de pourcentage), comme :

- Les pattes incluses, mais barrées d'un trait comme pour les faire ressembler à des pattes rapportées (2 cas).

- Les pattes rapportées formées de bâtons reliés 2 à 2 à leur base par un arc de cercle, type "baton-rapporté" (version n°3) (1 cas), classé avec les pattes rapportées.

- Un signe nous paraît intéressant : les 4 pattes rapportées soudées 2 à 2 (3 cas). Le petit nombre de dessins ne nous permet pas d'avoir une opinion précise sur ce sujet, (type "pattes rapportées 2 à 2") classé également avec les pattes rapportées.

- Dans deux cas, l'enfant a dessiné des pattes de type différent sur un même dessin. Nous les avons classées dans le type le plus évolué.



- Un point plus intéressant : le nombre anormal des pattes. Quatre dessins représentent trois pattes : en regardant de près ces quelques dessins, il nous a semblé qu'il s'agissait des deux pattes de devant représentées au même niveau et d'une patte de derrière. L'enfant, plus observateur que symboliste, n'ayant pas su placer la 4ème patte, celle qui se trouve en arrière, la moins visible de toutes.

Dans le tableau suivant, nous étudierons la répartition des types de pattes dans :

- les formes de base à tête de face
- les formes de base à tête de profil
- le total des formes de base

- Le premier chiffre est le nombre de dessins de chaque case
- Le deuxième, le pourcentage par rapport à l'ensemble des dessins de la classe d'âge (% total ou % T).
- Le troisième chiffre, le pourcentage par rapport au total des formes de base de chaque classe d'âge rappelé en bas de chaque colonne (% forme ou % F).

Tableau n° 22 - Forme de base, évolution des pattes avec l'âge.

		Classe 6			Classe 7			Classe 8			Classe 9			TOTAL		
		19 e.	%T	%F	16e	%T	%F	29e	%T	%F	19e	%T	%F	83e	%T	%F
FORME DE BASE FACE	Pattes bâton	1	5	5	0			1	3	6	0			2	2	3
	2 Pattes rapport.	1	5	5	3	19	21	3	10	17	3	16	27	10	12	16
	4 pattes rapport.	7	37	37	6	38	43	7	24	39	3	16	27	24	29	39
	3 pattes rapport.	0			0			1	3	6	0			1	1	2
	2 pattes incluses	4	21	21	2	13	14	1	3	6	1	5	9	10	12	16
	4 pattes incluses	2	11	11	2	13	14	2	7	11	0			6	7	10
	3 pattes incluses	2	11	11	0			0			0			2	2	3
	Assoc. à p. 3e F	0			0			2	7	11	1	5	9	3	4	5
F. de B. PROFIL	Pattes bâton	1	5	5	0			0			0			1	1	2
	Pattes rapportées	1	5	5	1	6	7	1	3	6	1	5	9	4	5	6
	Pattes incluses	0			0			0			2	11	18	2	2	3
FORME DE BASE TOTAL	Pattes bâton	2	11	11	0			1	3	6	0			3	4	5
	Pattes rapportées	9	47	47	10	63	71	12	41	67	7	37	64	39	47	63
	Pattes incluses	8	42	42	4	25	29	3	10	17	3	16	27	20	24	32
	3ème forme	0			0			2	7	11	1	5	9	3	4	5
F. de Base Total Général		19	100	100	14	88	100	18	62	100	11	58	100	62	75	100

L'étude de ce tableau apporte un certain nombre de renseignements intéressants :

1. Les pattes bâton, rares, appartiennent toutes à la forme de base.

2. Les pattes rapportées sont beaucoup plus fréquentes. Si On groupe les formes de base (face + profil) :

- elles se retrouvent dans 39 dessins, soit 63 % des formes de base. On retrouve ici l'évolution en "dôme", observée à propos des pattes isolées.

- les 4 pattes sont beaucoup plus fréquentes que les deux pattes, 24 contre 10.

3. Les pattes incluses

20 dessins, soit 32 % des formes de base.

Si on regarde l'évolution de la fréquence de cette forme, on voit que les pourcentages, en fonction du total des dessins, baissent régulièrement (42-25-10-16). Ceci n'est pas pour surprendre : les enfants qui dessinent les pattes incluses passent plus facilement à la forme incluse dès qu'ils ont acquis la "tête de profil".

C. Forme incluse :

Ces dessins sont beaucoup moins nombreux que les précédents.

Tableau n° 23 - Forme incluse (tête de face et de profil) Evolution des pattes en fonction de l'âge.

NB - Nous avons séparé les formes où le corps est dessiné de face car le nombre de pattes n'a pas dans ce cas la même signification.

	Classe 6 19 enf. %	Classe 7 16 enf. %	Classe 8 29 enf. %	Classe 9 19 enf. %	TOTAL 83 enf. %
F. INCLUSE Tête face-corps face	0	0	0	3	3
F. INCLUSE Tête face-corps profil	0	0	4	3	7
4 p. rapportées	0	0	2	0	2
3 p. mixtes	0	0	0	1	1
2 p. incluses	0	0	1	1	2
4 p. incluses	0	0	0	1	1
pattes 2à2 inc.	0	0	1	0	1
F. INCLUSE Tête profil	0	1	5	1	7
4 p. rapportées	0	1	2	1	4
4 p. incluses	0	0	2	0	2
Assoc. à 3e F.	0	0	1	0	1
TOTAL	0	1	9	7	17

Il s'agit de 17 dessins, chiffre très bas en regard du nombre de dessins à tête incluse d'éléphants. Ici, on ne peut à notre avis, élaborer de pourcentage ; on voit seulement qu'à la tête incluse se rapportent des types de pattes très diverses.

Nous ne pouvons malheureusement en dire plus, vu la dispersion des différents types.

VII. EXTREMITE DES PATTES

Nous verrons rapidement quelques caractères concernant l'extrêmité des pattes du lion.

Elles n'ont pas la même importance que chez l'éléphant ou le canard, néanmoins nombreux sont les enfants qui ont dessiné :

- extrêmité de pattes "sabot"
- extrêmité des pattes "boule"
- griffes bâton,

dont nous rappelons ci-dessous les schémas :

Extrêmité "sabot"

extrêmité "boule"

griffes bâton (qui peuvent être associées aux deux précédentes

Le tableau suivant montre l'évolution de ces signes :

Tableau n° 24 - Extrêmités de pattes en fonction de l'âge

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
Griffes baton	2	10	3	19	11	38	7	37	23	28
Pattes sabot	2	10	3	19	4	14	6	32	20	24
Pattes boule	1	5	4	25	5	17	0		10	12
[illegible]	3	15	7	44	9	31	6	32	30	36

- Les griffes bâton sont un signe évolué (10-19-38-37) et le nombre total des dessins (23, soit 28 % du total) montre l'intérêt que les enfants ont apporté à ces griffes.

- Les pattes sabot ont une évolution plus irrégulière, mais dans l'ensemble croissante avec l'âge (10-19-14-32). Il s'agit donc d'un signe évolué.

- Il n'est pas de même des pattes "boule" comme on pouvait le prévoir (5-25-17-0). Il s'agit à notre avis typiquement d'une évolution en dôme" : jusqu'à 7 ans, c'est un signe évolué (l'enfant s'intéresse à l'extrêmité de la patte). Après 7 ans c'est un signe immature, et l'enfant évolue plutôt vers un type d'extrêmité de patte plus "conforme à la réalité" (ex. : patte sabot).

- Néanmoins, l'ensemble de ces signes ne subit pas une évolution très nette (16-44-31-32), ce qui n'est pas pour apporter grand soutien à notre hypothèse. Il faudrait sans doute pour cela étudier d'autres signes au niveau de l'extrêmité des pattes. Nous le verrons à l'occasion du chat et du canard où ces signes nous ont semblé plus importants.

VIII. LA QUEUE

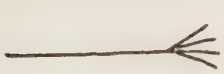
Le signe annexe étant l'extrêmité de la queue, nous l'étudierons avec :

IX. TOUFFE DE POILS AU BOUT DE LA QUEUE

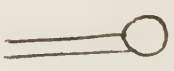
Il s'agit du "signe annexe", c'est-à-dire un signe particulier à l'animal considéré, mais non constamment présent.

Monsieur WIDLOCHER nous avait attiré l'attention sur ce signe car il apparaît très fréquemment dans le dessin du lion. Il est traduit par les enfants sous deux formes :

- une boule au bout de la queue
- ou une "touffe"



touffe
(ici, sur queue bâton)



boule
(ici, sur queue rapportée)

Un petit tableau va isoler ces deux signes :

Tableau n° 25 - Evolution de l'extrêmité de la queue avec l'âge

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83e.	%
Boule	2	10	2	12	2	7	0		6	7
Touffe	4	21	4	25	7	24	13	68	28	34
q. ss extrêm.	12	63	8	50	20	69	6	32	46	55
queue absente	1	5	2	12	0		0		3	4
q.boule+q.touffe	6	32	6	38	9	31	13	68	34	41
TOTAL	19	100	16	100	29	100	19	100	83	100
Queue bâton	3	16	3	19	2	7	4	20	12	14

Nous voyons que l'extrêmité de la queue a une évolution particulière :

- on note une baisse progressive de l'extrêmité de queue "boule" (10-12-7-0),

- mais une brusque augmentation en classe 9 de la queue "touffe" (21-25-24-68), après une période où elle restait constante : c'est donc à partir de 9 ans qu'on peut considérer (dans notre étude) l'extrêmité de queue "touffe" comme un signe important.

- même en additionnant les dessins des deux types (1), la brusque augmentation à 9 ans est nette (32-38-31-68). Il ne s'agit donc pas de l'évolution d'une forme sur l'autre.

- Les autres caractères de la queue sont plus annexes. Notons que seulement trois enfants ont oublié la queue (en classe 6 et 7), mais il ne s'agit pas d'un signe particulier au lion.

- Les queues bâton sont relativement peu nombreuses (12, soit 14 %). Il semble que ce signe soit indépendant de l'âge, en dehors d'un creux en classe 8 (16-19-7-20).

- Ce qui montre bien l'importance du signe "extrêmité de queue" que Monsieur WIDLOCHER avait noté : son évolution est totalement indépendante des autres facteurs concernant la queue.

(1) Il s'agit de pourcentages arrondis. Nous additionnons les dessins, mais pas les pourcentages = ainsi les queues "boules" (2 dessins en classe 7 soit 12 %) + les queues "[illegible]" soit 25 %) = 6 dessins, soit 38 %.

X. LA COULEUR

Les résultats en ce qui concerne cette étude se rapprochent de ceux de l'éléphant : les couleurs choisies par les enfants sont le plus fréquemment le jaune, l'orange, ou le brun - sauf chez les plus jeunes où le choix est plus arbitraire : bleu, vert, rouge.

La couleur s'appauvrit avec l'âge, comme pour l'éléphant.

XI. REMARQUES

Nous n'étudierons ici séparément que deux caractères :

- Les moustaches qui rappellent la parenté du lion et du chat.
- Les crocs, très évocateurs pour les enfants, et souvent dessinés.

Tableau n° 26 - Remarques en fonction de l'âge

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
Moustache	4	21	2	12	5	17	7	37	40	48
Crocs	1	5	4	25	7	24	3	16	15	18

- Nous voyons tout d'abord la fréquence des moustaches (40, soit 48 % du total). L'évolution n'en est pas régulière (21-12-17-37), mais elles semblent fréquentes même aux âges "avancés".

- Les crocs ont l'évolution inverse : ils sont plus fréquents aux âges moyens qu'aux âges extrêmes (5-25-24-16). Le total n'est pas très important (15, soit 18 %).

CONCLUSION

Le lion nous paraît intéressant à plusieurs points de vue :

- la difficulté de dessiner la crinière de profil a donné

une évolution particulière à la tête et, nous le pensons, par contre-coup, à l'ensemble du tracé : nous avons vu qu'à tous les niveaux, l'enfant semble être devant un choix entre plusieurs techniques de niveau différent.

- Néanmoins, les principaux caractères que nous avions étudiés dans l'éléphant sont également présents ici (formes de base, formes incluses, pattes rapportées etc...), montrant que l'enfant utilise des techniques comprables d'un animal à l'autre.

- Enfin l'évolution particulière de l'extrêmité de la queue en "touffe" permet d'évoquer à ce propos la possibilité de faire de ce dessin un "test de niveau", avec l'existence de signes "symptômes" d'un âge - mais nous anticipons !

LE CHAT

PRESENTATION

C'est le troisième animal que nous étudierons. Nous ne l'avons pas vu en premier, car il est beaucoup plus difficile à interprêter que l'éléphant et le lion. En effet, ici, le dessin de l'enfant (spontané) entre en "interaction" avec un schéma proposé

fait comme ci-dessus (à quelques variantes près):tête ronde de face, corps ovoïde rapporté à la tête, oreilles pointues et moustaches "bâton" rayonnantes à partir de la joue, enfin queue bâton à l'extrêmité du corps.

C'est, en somme une forme de base, de face -très primitive- qui va beaucoup gêner l'interprêtation du dessin de cet animal. Toute notre étude va tendre à montrer qu'il existe tout de même des signes de maturité dans cette forme.

Pour ce dernier dessin de quadrupède, nous avons 82 dessins, dont nous retirerons un dessin très déformé (le dessin n° 152 à 7.3).

Nous avons divisé ceux-ci en années d'âge :

18 dessins dans la classe 6 (1 dessin absent)
15 dessins dans la classe 7 (1 dessin retiré)
29 dessins dans la classe 8
20 dessins dans la classe 9 (1 enfant ayant dessiné deux dessins,

nous les avons comptés séparément), soit :

82 dessins au total.

Nous avons sélectionné environ 90 signes pour chaque dessin :

- micrographie, orientation
- forme de base, incluse, 3ème forme, par rapport à la tête et aux pattes
- queue, oreilles rapportées ou incluses

et également de nombreux "détails" dans la façon de faire les pattes les oreilles, les moustaches, les yeux, etc... dont nous avons classé un certain nombre en "remarques", c'est-à-dire des caractères dont nous n'envisageons pas le nombre, ni l'évolution en pourcentage.

I. L'ORIENTATION

Nous avons appelé "dessin orienté à gauche" (la très grande majorité : tous, sauf 9, soit 11 %) ; un dessin dont la queue est à droite pour l'observateur.

- Quand le corps est "horizontal", la tête est à gauche du dessin

- Quand le corps est "vertical" seule la queue nous donnera l'orientation du dessin si la tête est vue de face ; sinon la tête de profil regarde à gauche (toujours pour l'observateur).

Nous ne savons pas encore si ces dessins dits "orientés à gauche" sont le propre des droitiers et réciproquement, ceux "orientés à droite" le propre des gauchers. Dans ce cas, questionner les proches de l'enfant ne suffirait pas : un enfant peut être droitier de main et gaucher de l'oeil : une étude approfondie permettrait peut-être une réponse, et par là donnerait la possibilité d'un test facile à réaliser. Encore faudrait-il savoir si l'orientation d'un dessin dans l'espace ne correspond pas à autre chose : une sorte de droitier ou gaucher dans l'espace, différent de l'utilisation de la main, de l'oeil, du pied, etc...

Au total, nous ne pouvons pas préciser ce à quoi correspond l'orientation du dessin, mais la grande proportion de dessins "orientés à gauche" doit signifier quelque chose !

II. LA MICROGRAPHIE

Nous gardons pour ce signe la définition déjà vue : c'est un dessin dont le corps et la tête s'inscrivent dans un cercle de moins de 5 cm de diamètre.

Nous arrivons aux résultats suivants :

Tableau n° 27 - Micrographie en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 . 29 enf.	%	Classe 9 20 enf.	%	TOTAL 82 enf.	%
≤ 3	5	28	2	13	5	17	1	5	13	16
≤ 5	6	33	2	13	8	28	2	10	17	20

La 2ème ligne (≤ 5 cm) inclue les dessins de la première ligne (c'est le total des dessins au-dessous de 5 cm). Nous voyons que la série des pourcentages de la 1ère ligne (28-13-17-5) est assez irrégulière, mais va plutôt vers une diminution alors que la série de la 2ème ligne est très irrégulière (33-13-28-10) et ne permet pas de conclusion.

En résumé, l'évolution de la micrographie ne semble pas aussi nette que pour les autres animaux si on s'en tient à la même définition que précédemment (5cm), seuls ici les très petits dessins (inférieurs ou égaux à 3cm) semblent suivre une évolution avec l'âge.

III. LA TETE - Forme générale

A. Dans la forme générale du dessin, nous différencierons tout d'abord les chats "verticaux" représentés de face, suivant le schéma vu plus haut. Cette forme est, à notre avis, plus

susceptible d'avoir été apprise.

Les chats "horizontaux" sont représentés comme les autres animaux. Il nous semble que cette forme est plus spontanée. Tous les chats "verticaux" sauf 3 sont de forme de base (32/35: 91%).

Tableau n° 28 - Chats "verticaux" en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 20 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
Chats Verticaux	8	44	6	40	9	31	12	60	35	42

Il ne semble pas qu'il y ait une progression très significative de l'une ou l'autre forme avec l'âge.

B. La tête du chat que l'on apprend à dessiner aux enfants est généralement ronde (1) ou porte des oreilles incluses (2)

(1)

(2)

Nous allons retrouver ces deux types de tête dans ce que nous avons appelé forme de base (de beaucoup les plus fréquente : 82 % du total).

Les formes incluses sont plus rares (14 du total, soit 17 %).

Les 3ème formes sont très rares (1 dessin à 7.6).

Un tableau montre leur évolution :

...

Tableau n° 29 - Forme générale en fonction de l'âge

		Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 20 enf.	%	TOTAL 82 enf.	%
Forme de Base	Face	18	100	12	80	19	66	15	75	64	78
	Profil	0		0		3	10	0		3	4
	Total	18	100	12	80	22	76	15	75	67	82
Forme Incluse	Face	0		0		3	10	2	10	5	6
	Profil	0		2	13	4	14	3	15	9	11
	Total	0		2	13	7	24	5	25	14	17
3e Forme	Profil	0		1	7	0		0		1	1
Total		18	100	15	100	29	100	20	100	82	100

Les formes de base de face sont de beaucoup les plus fréquentes (64 dessins : 78 % du total), l'évolution est plutôt décroissante (100-80-66-75).

Les formes de base de profil sont rares (3 dans la classe 8, soit 4 % du total).

L'ensemble des formes de base (67 dessins soit 82 % du total a une évolution légèrement décroissante (100-80-76-75), en pourcentage des classes d'âge, mais très ralentie, ce qui montre une certaine fixation du dessin au schéma primitif dont nous avons parlé.

Dans les formes incluses (14 dessins : 17 % du total) : 5 sont de face (6 % du total), d'évolution croissante (0-0-10-10), les autres, moins fréquentes, sont de profil (9, soit 11 % du total), l'évolution en est croissante (0-13-14-15). L'évolution de l'ensemble des formes incluses est croissante avec l'âge (0-13-24-25).

IV. LES MOUSTACHES - Signe caractéristique

Nous allons maintenant les étudier, mais pour ne pas compliquer le tableau, nous allons, dans un premier temps, les voir indépendamment du reste du corps.

1. Nous avons défini plusieurs types :

- moustaches nettement absentes
- moustaches rapportées au museau, c'est-à-dire dont le départ se fait à ce niveau.
- moustaches rapportées à la bouche
- moustaches rapportées à la joue, c'est-à-dire que le départ de la moustache se situe entre l'emplacement du museau ou de la bouche, et le bord de la tête.
- moustaches rapportées à la tête, c'est-à-dire que le départ de la moustache se fait latéralement, sur le trait qui borde la tête.

2. Ces différents signes peuvent être associés à :

- moustaches anormalement fournies : plutôt "à la gendarme", que moustaches de chat.
- museau nettement absent
- bouche nettement absente

moustaches rapportées au museau

moustaches rapportées à la bouche

moustaches rapportées à la joue

moustaches rapportées à la tête

...

Tableau n° 30 - Moustaches en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 20 enf.	%	TOTAL 82 enf.	%
museau absent	2	11	3	20	1	3	1	5	7	8
bouche absente	1	6	0	0	6	21	2	10	9	11
moustache absente	3	17	3	20	6	21	0	0	12	15
moust. rapport. à la bouche	7	39	7	47	2	7	3	15	19	23
moust. rapport. au museau	4	22	2	13	13	45	12	60	31	38
moust. rapport. à la tête	0		1	7	3	10	1	5	5	6
moust. rapport. à la joue	3	17	1	7	3	10	3	15	10	12
moust. anormal. développées	1	6	3	20	2	7	0	0	6	7

On voit, d'après ce tableau, qu'il y a 7 dessins où le museau est absent (8 %) et 9 où la bouche est absente (11 %) ; leur évolution n'est pas nette.

La moustache est absente dans 12 dessins (15 %) sans évolution nette. Par contre, la moustache rapportée à la bouche diminue nettement (39-47-7-15) à partir de 8 ans.

A l'inverse, la moustache rapportée au museau augmente presque dans les mêmes proportions (22-13-45-60).

Ce dernier signe semble donc un signe de maturité à l'inverse du précédent, et ceci indépendamment de la forme générale

que nous n'étudions pas ici.

On ne peut rien dire par contre de la moustache rapportée à la joue (10 cas : 12 %) ou rapportée à la tête 5 cas (6 %), leur évolution n'est pas nette.

Nous n'étudierons pas de façon systématique l'évolution de la moustache en fonction des différentes formes de tête, mais il est intéressant de constater que :

- Sur les 9 formes incluses de profil, il y a quatre moustaches absentes (44 %). Les 5 autres sont rapportées au museau : signe de maturité, nous l'avons vu. Nous pouvons en déduire que là aussi le dessin inclus de profil semble homogène et que paradoxalement l'absence de moustaches n'est pas un signe d'immaturité, l'évolution des pourcentages n'étant pas nette, ce qui semble indiquer que plusieurs facteurs entrent en jeu.

- Dans la forme incluse de face (5 cas), les moustaches sont toujours présentes, mais toutes les formes de moustaches sont représentées. On ne peut donc rien en conclure - nous avions d'ailleurs dit qu'il s'agissait d'une forme de transition.

- Il en est de même pour les formes de base de profil (3 cas).

V. LES OREILLES

Le tableau suivant va nous permettre de voir l'évolution des oreilles en fonction des différentes formes. Comme d'habitude, la deuxième colonne indique les pourcentages par rapport au total des dessins de la classe d'âge. Par contre, la troisième colonne indique dans chaque classe d'âge le pourcentage par rapport à la forme de tête considérée. Ce total est indiqué à la première ligne de chaque forme de tête : ce chiffre provient du tableau précédent.

...

Tableau n° 31 - Type d'oreille en fonction de la forme générale et de l'âge.

	Classe 6			Classe 7			Classe 8			Classe 9			TOTAL		
	18e	%T	%F	15e	%T	%F	29e	%T	%F	20e	%T	%F	82e	%T	%F
F de BASE TOTALE	18	100	100	12	80	100	22	76	100	15	75	100	67	82	100
O. rapportée	16	89	89	7	47	58	17	59	81	13	65	87	53	65	79
O. incluse	1	6	6	2	13	17	5	17	19	2	10	13	10	12	15
O. absente	1	6	6	3	20	25	0			0			4	5	6
F INCLUSE TOTALE	0			2	13	100	7	24	100	5	25	100	14	17	100
O. rapportée	0			1	7	50	1	3	13	1	5	20	3	4	21
O. incluse	0			0			6	21	87	4	20	80	10	12	71
O. absente	0			1	7	50	0			0			1	1	7
3°F. O.3°F.	0			1	7		0			0			1	1	
TOTAL	18	100		15	100		29	100		20	100		82	100	
O. rapportée	16	89		8	54		18	62		14	70		56	60	
O. incluses	1	6		2	13		11	38		6	30		20	24	

NB - Il n'y a qu' un dessin d'oreilles de troisième forme (en classe 7).

Ce tableau permet plusieurs conclusions :

1. Oreilles rapportées

- elles sont très fréquentes (56, soit 68 % du total). L'évolution avec l'âge est irrégulière.

- elles sont beaucoup plus fréquentes dans les formes de base (53 soit 79 % de celles-ci) que dans les formes incluses (3, soit 21 % de celles-ci).

- dans le cadre de la forme de base elles semblent indépendantes de l'âge (pourcentage presque constant : 89-58-81-87).

2. Oreilles incluses

- Beaucoup moins fréquentes que les précédentes (20, soit

24 % du total).

- Plus fréquentes sur les têtes incluses (10 soit 71 % de celles-ci) que sur des formes de base (10, soit 15 %).

- L'évolution avec l'âge est ascendante (6-13-38-30).

Après la tête et les oreilles, nous allons étudier les pattes :

VI. LES PATTES

- Elles sont absentes dans 7 cas, tous de forme de base.

Nous allons en suivre l'évolution comme nous l'avons fait pour les oreilles, d'abord dans la forme de base de face, puis dans les autres formes.

A. Dans la forme de base de face :

Le tableau des pattes (voir page suivante) montre d'abord des formes de pattes de niveau très varié dans cette forme de base à tête de face, la plus fréquente. Ceci confirme notre hypothèse, selon laquelle la forme de base de face du chat était apprise. En effet, là où sa spontanéité peut apparaître (là où la forme apprise n'est pas "tyrannique"), les signes propres à l'âge de l'enfant se manifestent.

On trouve ainsi (colonne total) en % du total (82 dessins), dans cette forme de base de face : 11 % de pattes bâton (9 dessins)
34 % de pattes rapportées (28 des.)
13 % de pattes incluses (11 dessins)

soit 45 % de pattes typiques de la forme de base, contre 13 % qui n'appartiennent pas à cette classe.

Si on reprend chaque type, on voit :

1. parmi les pattes bâton

a) les formes à deux pattes bâton (plus primitives à

Tableau n° 32 - Formes de pattes - évolution en fonction des types de tête

		Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 20 enf.	%	TOTAL 82 enf.	%
FORME DE BASE DE FACE (64)	Abs	5	28	2	13	0		0		7	9
	2B	2	11	1	7	2	7	0		5	6
	4B	2	11	0		1	3	0		3	4
	3B	0		0		1	3	0		1	1
	2R	1	6	1	7	5	17	3	15	10	12
	4R	4	22	6	40	4	14	3	15	17	21
	3R	0		1	7	0		0		1	1
	2I	0		0		1	3	0		1	1
	4I	2	22	0		4	14	3	15	9	11
	3I	1	6	0		0		0		1	1
	Total B	4	22	1	7	4	14	0		9	11
	Total R	5	28	8	53	9	31	6	30	28	34
	Total I	3	17	0		5	17	3	15	11	13
	Centrale	0		0		1	3	2	10	3	4
	de devant	1	6	0		0		4	20	5	6
	bat-rap.	0		1	7	0		0		1	1
	Total F base face	18	100	12	80	19	66	15	75	64	78
FORME DE BASE PROFIL (3)	2B	0		0		1	3	0		1	1
	4R	0		0		1	3	0		1	1
	4I	0		0		1	3	0		1	1
	Total F base profil	0		0		3	10	0		3	4
FORME INCLUSE FACE (5)	4R	0		0		1	3	0		1	1
	4I	0		0		2	7	2	10	4	5
	Total F incl. face	0		0		3	10	2	10	5	6
FORME INCLUSE PROFIL (9)	4R	0		1	7	0		0		1	1
	2I	0		0		1	3	0		1	1
	4I	0		1	7	2	7	2	10	5	6
	3e F	0		0		1	3	1	5	2	2
	Total F incl. Profil	0		2	13	4	14	3	15	9	11
3e F (1)	3e F (2 pat)	0		1	7	0		0		1	1
	TOTAL GENERAL	18	100	15	100	29	100	20	100	82	100

Les chiffres "total" sont les mêmes que dans le tableau comparant les formes de tête

notre avis que les formes à quatre pattes bâton sont ici un peu plus fréquentes, mais le nombre total de ces dessins (9) est trop faible pour conclure avec précision.

b) quant aux trois pattes bâton notées sur un dessin, il semble que ce n'est pas significatif.

2. Parmi les pattes rapportées, la fréquence des quatre pattes est plus importante que celle des deux pattes à 6 et 7 ans, mais les pourcentages s'égalisent par la suite : (2 pattes : 6-7-17-15 ; 4 pattes : 22-40-14-15). Au total, pour les quatre tranches d'âge :

- les 4 pattes existent dans 17 dessins (21 % du total)
- les 2 pattes dans 10 dessins (12 % du total). Nous verrons lors de l'étude de l'extrêmité des pattes celles qui nous semblent plus élaborées.

Il existe un dessin avec :

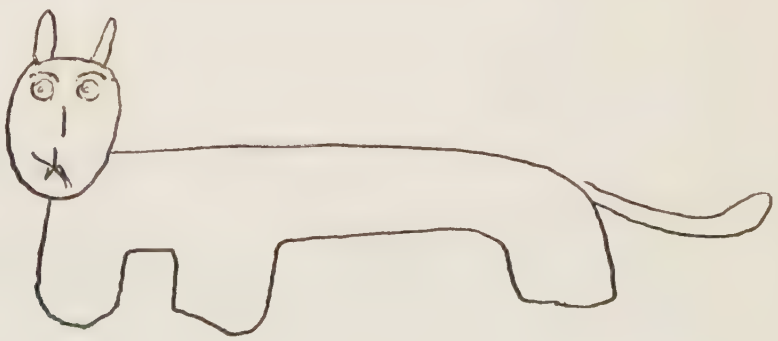
- 3 pattes rapportées (à 7.0)

3. Les pattes incluses : (11 en tout : 13 %) se divisent en :

- 9 dessins à 4 pattes incluses
- 1 dessin à 2 pattes incluses
- 1 dessin à 3 pattes incluses

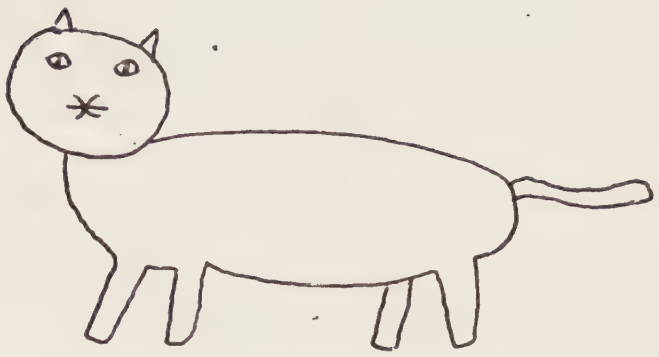
Ce dessin à trois pattes (134 à 6.9) est très intéressant.

Les trois pattes sont inégalement réparties : les deux pattes avant sont les deux pattes antérieures de l'animal vu de face, la patte arrière, la patte postérieure de l'animal la plus proche du dessinateur, la dernière patte étant escamotée.



n° 134 à 6.9

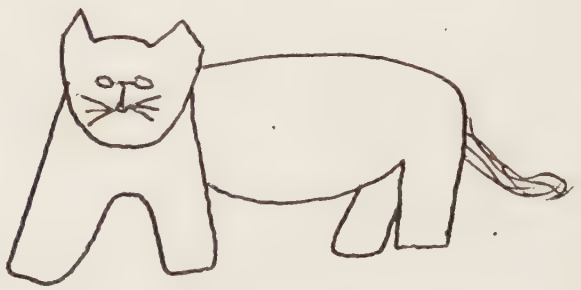
Nous en rapprochons le dessin n° 73 (9.0)



n°73 (9.0)

où les trois premières pattes sont incluses, la dernière rapportée. Oublions la dernière patte (rapportée) et nous avons les trois pattes incluses dont nous parlions plus haut.

Le dessin n° 60 (10.7) est encore plus démonstratif.



n°60(10.7)

Les traits clairement indiqués séparent deux pattes de face, la troisième de profil et la dernière vue comme en perspective que l'enfant n° 134 avait oubliée.

Globalement, les quatre pattes incluses sont donc beaucoup plus fréquentes que les deux pattes. Il n'y a, en effet, qu'un seul dessin à deux pattes incluses, assez spécial. Ces deux pattes sont présentées comme des bras écartés, le chat étant debout.

B. Dans les autres formes :

- Quand on examine tous les dessins n'appartenant pas à la forme de base de face, on ne trouve que trois dessins à deux pattes (18 %). Dans les formes de base de face (64 dessins) il n'y avait que 16 dessins à deux pattes (25 %). Ces deux pourcentages sont faibles. Nous verrons plus loin ce que cela peut signifier.

- Dans les 14 dessins de forme incluse, 12 dessins ont des pattes incluses (soit 86 %), ce qui montre bien l'homogénéité de la forme incluse : la corrélation entre tête incluse et pattes incluses est très bonne.

L'extrême variabilité des techniques de pattes dans la forme de base contraste avec l'homogénéité des formes incluses. Ce qui confirme bien le caractère hétérogène de la forme de base de face pour le chat. Ce tracé groupant des formes spontanées et des formes apprises. Les formes apprises etant la plupart "verticales".

VII. POSITION DES PATTES - EXTREMITES DE PATTES

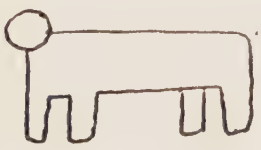
A. Position des pattes

En dehors des types de pattes (bâton, rapportées, incluses) nous allons étudier quelques façons particulières dont les enfants ont placé les pattes :

- pattes 2 à 2 plus proches : 5 dessins (1 à 6, 3 à 8, 1 à 9). Un de ces dessins montre par deux pattes plus courtes une certaine forme de perspective. On pourrait en rapprocher 4 pattes bâton 2 à 2 plus proches (n° 153 à 6.9); mais il semble s'agir plutôt de deux bâtons bordant chaque patte : donc plutôt "baton-rapporté".

- "perspective place" : les pattes les plus éloignées de l'observateur sont rapportées, les deux autres incluses (ou de 3ème forme) : 3 cas, dont 1 à 8 et 2 à 9.

Il s'agit donc d'un signe de maturité comme nous l'avons vu pour le lion et l'éléphant.



- toutes pattes incluses, sauf la patte arrière (cf. plus haut) : 1 dessin

- sur chat debout seulement, les pattes de devant sont visibles (6 cas : 1 à 6 ; 5 à 9). Cette curieuse répartition peut laisser penser qu'il s'agit d'une forme apprise, car elle ne semble pas d'une technique très évoluée. Cinq fois, il s'agit d'ailleurs de dessins de forme de base de face.

B. Extrêmités de pattes

- 7 enfants n'ont pas dessiné de pattes
-28 enfants n'ont pas dessiné d'extrêmités de pattes

7 dans la classe 6
4 dans la classe 7
10 dans la classe 8
7 dans la classe 9

Les 47 dessins restants utilisent des techniques très variées que nous décritons rapidement.

1. - Bâton coudé : condure de la patte baton au niveau de l'extrêmité inférieure :

(1 dessin)

2. - Extrêmité noire : patte noire à son extrêmité inférieure :

(3 dessins)

3. - Griffe seule : patte terminée seulement par des griffes baton, sans autre détail, nous les reverrons plus loin :

ou

(10 dessins)

4. - Boule : patte terminée par un cercle fermé ; 5 dessins (1 à 6. ; 3 à 8. ; 1 à 9.)

ou

5. - Sabot : angulation à l'extrêmité inférieure. 5 sur une patte non baton : 18 dessins

6. - Griffe baton rapportée : rapportée à une boule ou à des pattes "centrales". 6 dessins

7. - Griffe dentelée : extrêmité inférieure de la patte formée d'une suite d'arrondis (7 dessins).

1 à 6
1 à 7
1 à 8
4 à 9

Cette forme semblerait relativement évoluée, encore que les dessins sur lesquels se trouve ce style de patte semblent assez primitifs (ou, du moins appris, ce qui conserverait à ce signe son caractère mature).

8. - Une griffe sur patte de profil : 3 dessins de ce type

(1 à 6 ; 2 à 8)

Nous allons maintenant étudier la répartition de ces techniques en fonction de l'âge (tableau page suivante.)

Nous allons voir l'évolution des deux techniques les plus fréquemment rencontrées : le "sabot" et les "griffes seules".

- La forme "sabot" : 18 dessins

Ce signe semble un signe de maturité non seulement parce qu'il augmente rapidement en pourcentage à 7 ans, mais aussi parce qu'il se trouve sur les formes les plus évoluées (incluses et 3ème forme), 9 sur les 18, soit 50 %.

- Les "griffes seules" : 10 dessins

Nous semble une forme assez primitive : on la rencontre exclusivement associée aux formes-bâton et rapportées assez grossières. Elle semble évoluer vers la forme "griffe rapportée" associée à une patte boule ou centrale, et une forme "griffe unique sur patte de profil" (types 6 et 8 décrits ci-dessus).

Nous allons maintenant chercher les corrélations entre les techniques d'extrêmités de pattes -plus ou moins primitives- et les types des pattes :

1. La forme 2 pattes-bâton (forme primitive comme nous l'avons vue) existe dans 6 dessins (5 dans F. de base de face, 1 dans F. de B. de profil)
   - 2 sans extrêmités de patte
   - 3 avec griffe seule ou bâton coudé
   - 1 avec forme boule

Toutes ces techniques sont donc bien primitives.

Tableau n°33 - Extrêmités de pattes en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 20 enf.	%	TOTAL 82 enf.	%
ss ext.	7	54	4	31	10	34	7	35	28	37
Baton coudé	1		0		0		0		1	1
Ext. noire	1		0		1		1		3	4
Griffe seule	1	8	4	31	3	10	2	10	10	12
Boule	1		0		3		1		5	6
Sabot	1	8	5	38	7	24	5	45	18	22
Griffe baton rapportée	1		0		1		4	20	6	7
Griffe dentelée	1		1		1		4		7	9
Griffe sur patte profil	1		0		2		0		3	4
Patte 2 à 2 plus proches	1		0		3		1		5	6
Sur chat debout seulement pattes devant visibles	1		0		0		5		6	7
Perceptive place	0		0		1		2		3	4
Toutes pattes incluses sauf pat. arrières	0		0		1		0		1	1
Pattes 2 à 2 collées	0		0		0		1		1	1

2. La forme 4 pattes-bâton semble encore plus primitive. Ces trois dessins sont tous "sans extrêmité" (F. de B. de face)

3. Pour les formes "pattes rapportées", le tableau suivant nous éclairera un peu sur ces formes. Nous n'envisageons que les totaux.

Il y a 10 "2 pattes" (10 dans F. de B. de Face, 0 dans les autres formes)
20 "4 pattes" (17 " 3 ")

Tableau n° 34 - Type d'extrêmité de patte en fonction du nombre de pattes rapportées

	2 pattes nombre	%	4 pattes Nombre	%
sans extr.	3	30	9	45
Griffe seule	2	20	6	30
Boule	0		2	10
Sabot	3	30	5	25
Griffe baton rappor.	1	10	1	5
Griffe dentelée	3	30	1	5
TOTAL	10	100	20	100

La forme sans extrêmité (primitive) est plus fréquente dans la forme 4 R (près de 50 %) que dans la forme 2 R (30 %) la forme de griffe seule, elle aussi primitive, est sensiblement plus fréquente dans la forme 4 R (30 %) que 2 R (20 %).

Inversement, la forme sabot (forme évoluée) est à l'inverse un peu plus fréquente dans la forme 2 R (30 %) que 4 R (25 %).

De même, la forme griffe dentelée dont il nous semble qu'elle est évoluée (cf. plus haut), elle est nettement plus fréquente dans la forme 2 R (3 dessins sur 4) que 4 R (1 dessin sur 4).

Tout ceci montrerait que la forme 2 R est plus évoluée que la forme 4 R.

On ne peut pas faire la même comparaison entre les formes 2 et 4 pattes incluses (2 I et 4 I) le nombre des dessins 2 I étant beaucoup trop faible (2) en regard de celui des 4 I (19).

Néanmoins, la forme 2 I paraît plus primitive : elle est associée les deux fois à des formes primitives (1 fois sans extrêmité et 1 fois à "griffe seule".

VIII. LA QUEUE

(Voir tableau page suivante)

A. C'est surtout dans la forme de base de face qu'elle est intéressante à étudier.

La queue rapportée semble diminuer (67-73-41-50), mais la queue incluse semble stable (11-0-10-10), de même la queue bâton (11-0-7-10).

La queue dite "cheval" se rencontre dans 3 cas (2 à 6 ; 1 à 8) ; nous pouvons étudier les corrélations entre les pattes et la queue dans le cadre de la forme de base de face.

Nous voyons :

- aux queues bâton (6 cas) correspondent :

  - 3 dessins pattes baton (50 %)
  - 1 dessin pattes rapportées
  - 1 dessin pattes centrales
  - 1 dessin pattes incluses

- aux queues incluses (7 cas) correspondent 5 dessins à patte incluse (70 %) et 2 à pattes rapportées. On voit là, sans pousser plus loin cette étude qu'il existe une certaine corrélation entre la queue et les pattes, même au sein de la forme de base.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur la queue, mais nous voyons qu'à l'étude de ce caractère, certaines de nos hypothèses se sont trouvées confirmées.

B. Dans les autres formes, il est intéressant de noter qu'il n'y a ni queue absente, ni queue bâton. Nous considérons ces deux tracés comme primitifs, nous en avons ici confirmation.

- La totalité des formes de base de profil (3 dessins) présente des queues rapportées, ce qui montre le caractère homogène du dessin, de même :

- Dans la forme incluse de profil (3 dessins) il n'y a que des queues incluses.
- A l'opposé, dans la forme incluse de face (5 dessins) : 2 queues incluses et 3 rapportées.

Tableau n° 35 - Type de queue en fonction de la forme générale et de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 20 enf.	%	TOTAL 82 enf.	%
FORME BASE de face										
Total	18	100	12	80	19	66	15	75	64	78
queue absen.	0		1	7	1	3	1	5	3	4
queue baton	2	11	0		2	7	2	10	6	7
queue rapp.	12	67	11	73	12	41	10	50	44	54
queue cheval	2	11	0		1	3	0		3	4
queue incl.	2	11	0		3	10	2	10	7	9
FORME BASE profil										
total										
queue rapp.	0		0		3	10	0		3	4
F. INCLUSE de face										
total	0		0		3	10	2	10	5	6
queue rapp.	0		0		1	3	2	10	3	4
queue incl.	0		0		2	7	0		2	2
F. INCLUSE profil										
total : queue incluse	0		2	13	4	14	3	15	9	11
3eF. Q. 3eF	0		1	7	0		0		1	1
TOTAL	18	100	15	100	29	100	20	100	82	100

- La queue du dessin de 3e forme est également de 3e forme (nous l'avons vu : enroulée sur elle-même, tracé particulièrement élaboré).

Comme pour les pattes, la queue semble ici confirmer le caractère disparate de la forme de base de face (que nous supposons apprise) et, au contraire, l'homogénéité presque totale des autres formes.

IX. LES OREILLES - signe annexe

Nous les avons déjà vues en -V-

X. COULEURS

- Nous avons noté :-le nombre total de couleurs utilisées par chaque enfant,

-si l'enfant utilisait des feutres d'autres couleurs que les quatre principales (bleu, noir, rouge, vert)

-si l'enfant faisait chaque partie du corps d'une couleur différente,

-enfin, si les yeux et les oreilles étaient d'une couleur non utilisée ailleurs (caractères qui nous semblaient refléter une attention particulière pour ces deux "détails").

Soit : 4 signes différents.

...

Tableau n° 36 - Nombre de couleurs par dessin, en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 20 enf.	%	TOTAL 82 enf.	%
1	3		4		10		4		21	27
2.	1		2		6		4		13	16
3	8		3		6		11		28	34
4	6		4		6		1		17	21
5	0		1		1		0		2	2
6	0		1		0		0		1	1
couleur suppl.	1		3		7		0		11	13
TOTAL	18		15		29		20		82	

Notons d'abord qu'un seul enfant de la classe 9 utilise plus de 3 couleurs et qu'aucun ne prend de couleur supplémentaire - en dehors de ce point il ne semble pas y avoir de variation notable avec l'âge.

Nous voyons d'autre part que l'utilisation de deux couleurs est nettement plus rare que l'utilisation de 1 ou de 3 et sensiblement moins fréquente que l'utilisation de 4 couleurs.

Dans l'ordre décroissant de fréquence d'utilisation :

- 3 couleurs (34 %)
- 1 couleur (26 %)
- 4 couleurs (21 %)
- 2 couleurs (16 %)
- Couleur supplémentaire (13 %)

ceci s'expliquerait par le fait que l'enfant qui utilise plus d'une couleur (tracé) tend à en utiliser nettement plus (c'est plus flatteur).

Les autres caractères concernant les couleurs, nous les avons rassembler sur le tableau suivant :

Tableau n° 37 - Caractères concernant les couleurs en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf. %	Classe 7 15 enf. %	Classe 8 29 enf. %	Classe 9 20 enf. %	TOTAL 82 enf. %
chaque partie du corps coloriée différemment	4	7	1	0	12 15
Yeux ou/et oreilles	7	3	4	6	20 24

Le premier de ces deux caractères (chaque partie du corps colorée différemment) semble disparaître à partir de 8 ans (1 cas après 8 ans, contre 11 avant) ; il semble donc que ce soit un caractère d'immaturité. La coloration différente des yeux et des oreilles ne semble pas suivre une évolution régulière, et n'est par conséquent pas interprêtable.

XI. REMARQUES

A. Nous allons maintenant énumérer quelques caractères rares (en désordre) :

1. Présence d'un détail supplémentaire (collier) 4 cas
2. Présence de mamelles : 1 cas
3. Entourage : 1 cas (bol de lait)

Ce dernier caractère est, au contraire fréquent, nous le verrons plus loin, chez les enfants pris individuellement, sans que le reste du dessin soit modifié (par rapport aux enfants du même âge).

4. Chat couché à l'évidence : 2 cas (8.0), c'est-à-dire que le chat est représenté les pattes repliées sous lui : forme assez élaboré.

B. Après ces quelques signes, nous allons étudier les anomalies du tracé.

- un dessin montre une queue gigantesque par rapport à un corps minuscule.

- un dessin ne montre qu'un seul oeil sur une tête de face (caractère plus fréquent dans les autres types d'animaux).

- un signe primitif : la tête est représentée comme elle serait sur un corps debout, mais celui-ci est "horizontal", un trait passant par les deux yeux est donc vertical (1 cas à 8.0)

- la tête rapportée au corps (à l'inverse de ce qui se passe "normalement") : 1 cas à 6.0 (caractère très primitif nous le verrons).

- Le corps rayé (comme les barreaux d'une prison) : 4 cas (1 à 6 ; 3 à 7).

- les oreilles rondes à l'évidence (et non pointues comme dans tous les autres cas : 3 cas à 6. : ce signe paraît être primitif.

- la queue avec une touffe (comme le lion) : 1 cas à 6.

- présence de crocs ou de dents : 2 dessins. (signe d' agressivité).

- présence de cils ou de sourcils montrant l'identification de l'enfant à l'animal qu'il dessine : 6 cas (3 à 6 et 3 à 8).

- présence de poils indiqués 1 à 1 (symbole) : 1 à 6 - 2 à 8.

Pour terminer, quelques caractères qui nous semblent être des signes de maturité :

- oreille formée de face ou de profil avec l'indication du centre (généralement rosé) : 8 dessins, 6 à 9 et 2 à 8.

- mouvement des pattes : 1 à 6, 1 à 8 : 2 dessins.

- tâches sur le corps (cernées d'un trait et de couleur plausible 2 à 8 et 1 à 9.

CONCLUSION

Après l'examen de ces 82 dessins du chat, nous pouvons conclure :

- certains signes sont des caractères de maturité, d' autres d'immaturité, comme l'établissement l'évolution des pourcentages, ou les corrélations.

- comme nous l'avions prévu, le chat de base regroupe des niveaux très hétérogènes, c'est-à-dire qu'il représente aussi bien un niveau primitif qu'une forme apprise.

Le chat, s'il était nécessaire de l'étudier ici ne semble pas à retenir pour établir le niveau d'un enfant.

LE CANARD

PRESENTATION

Voici le dernier animal de notre série. Ce n'est plus un quadrupède. Nous avons pensé avec Monsieur WIDLOCHER qui, comme nous l'avons dit, a suggéré ce choix, que ce bipède compléterait d'une façon intéressante le groupe des trois quadrupèdes. Les enfants nous ont donné en partie raison : beaucoup ont dessiné un simple oiseau, et peu (très peu même dans les classes d'âge que nous avons étudiées 6.0 à 9.0), ont fait de cet oiseau un canard typique : bec arrondi et allongé, plumage particulier, qu'aucun ou presque n'a su rendre. (16)

Par contre, quelques uns ont montré un oiseau palmé, ou accompagné d'une mare sur laquelle il marchait !, nageait ou flottait (pour les plus évolués).

Donc, pour l'ensemble des enfants, le dessin d'un autre oiseau aurait été inutile et, pour la plupart seulement, cela nous a permis de voir qu'ils faisaient la différence avec les animaux à quatre pattes. C'est ainsi qu'ils nous ont donné raison : ce choix s'est montré adapté ; ils n'auraient pas pu faire plus de quatre dessins (certains n'en ont fait que deux ou trois), et la répartition 3 quadrupèdes, 1 oiseau nous a permis de tirer de ces dessins un nombre appréciable de renseignements.

Nous allons cependant être plus brefs que dans les autres études, car, dans la mesure où nous n'avons pas pour les oiseaux d'éléments de comparaison, nous n'avons pas pu exploiter avec certitude les caractères propres à l'oiseau.

Notre plan va être comme d'habitude :

- L'orientation (marquée par le côté de la tête)
- la micrographie
- la tête (la forme générale)
- le signe caractéristique (le bec)
- les oreilles (car des enfants ont dessiné des oreilles au canard !)
- les pattes
- l'extrêmité des pattes et les palmures
- la queue
- le signe annexe : l'aile

- les couleurs
- les remarques

Nous avons retenu 79 dessins, que nous classerons par classes d'âge :

- 19 dessins de 6 à 6.12 (dont nous avons retiré un dessin (n° 132 à 6.0 inclassable car n' (ayant aucun caractère d'oiseau).
- 15 dessins de 7 à 7.12 (1 dessin absent)
- 28 dessins de 8 à 8.12 (1 d. absent)
- 17 dessins de 9 à 9.12 (2 d. absents)

il reste 78 dessins.

I. L'ORIENTATION

Tableau n° 38 - Orientation en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 28 enf.	%	Classe 9 17 enf.	%	TOTAL 78 enf.	%
droite	7	39	3	20	1	3	1	6	12	15
gauche	11	61	12	80	27	97	16	94	66	85
TOTAL	18	100	15	100	28	100	17	100	78	100

L'étude de l'orientation apporte ici la même constatation que pour les autres animaux : l'orientation à droite diminue régulièrement avec l'âge (37-20-3-6).

II. LA MICROGRAPHIE

C'est, comme pour les animaux précédents, un dessin inclus (sans les pattes) dans un cercle de 5 cm de diamètre.

Ici, l'évolution est assez nette, dégressive avec l'âge :

Tableau n° 39 - Micrographie en fonction de l'âge

Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 28 enf.	%	Classe 9 17 enf.	%	TOTAL 76 enf.	%
13	72	3	20	7	25	2	11	25	33

ce qui montre une fois de plus ce caractère comme immature : (68-20-25-11).

III. LA TETE (la forme générale)

Nous allons voir les deux formes habituelles (de base et incluse), la 3ème forme n'étant apparemment pas représentée ici.

Nous classons comme forme de base les dessins à tête ronde dans l'ensemble, séparée du corps par le trait cernant la tête. Ceci comprend les quelques dessins où la tête n'y est pas complètement ronde car le bec est "inclus" :

forme de base
bec rapporté

forme de base
bec inclus

forme de base
bec et cou incl

Les deux dessins (dans la classe 8) de profil, présentant la tête et le cou associés -la tête étant ronde- nous les avons classés dans la forme de base.

Nous allons donc établir un tableau par classe d'âge :

...

Tableau n° 40 - Forme générale en fonction de l'âge

	Classe 6 18e	%F	%T	Classe 7 15e	%F	%T	Classe 8 28e	%F	%T	Classe 9 17e	%F	%T	TOTAL 78e	%F	%T
F.Base face	5	56	28	1	14	13	3	28	11	0			10	33	13
F.Base Profil	4	44	21	6	86	33	8	73	29	3	100	18	20	67	26
F.Base Total	9	100	47	7	100	47	11	100	39	3	100	18	30	100	39
F.Incluse	9		50	8		53	17		61	14		82	48		63
TOTAL	18		100	15		100	28		100	17		100	79		100

On voit qu'il n'y a qu'une ligne "forme incluse", car il n'y a pas de forme incluse de face.

Le deuxième chiffre de chaque case indique la proportion par rapport au nombre total de formes de base de la colonne (% Forme ou % F).

Le troisième chiffre est comme d'habitude le pourcentage par rapport au total des dessins de la classe d'âge (% Total ou % T).

Ce tableau montre comme précédemment la diminution régulière des formes de base avec l'âge (47-47-39-18), mais également la diminution avec l'âge des têtes de face (56-29-27-0) par rapport au total de ces formes de base. Ce qui montre l'évolution générale des dessins vers le profil, qui est ici même encore plus net que pour l'éléphant.

IV. LE BEC (signe caractéristique)

Le bec, n'étant jamais absent en dehors d'un dessin où visiblement l'enfant n'a pas dessiné un oiseau, est un signe caractéristique et c'est le seul.

Nous avons étudié pour le bec plusieurs caractères :

- Rapporté ou inclu ,
- fendu, c'est-à-dire qu'un trait horizontal séâre le bec en deux parties, supérieure et inférieure.
- ouvert : le bec est figuré par deux pointes superposées.

Fendu

Ouvert

- Au niveau des formes incluses, nous avons pensé qu'une nuance avait son importance, bec inclus avec ou sans séparation, et nous l'avons noté.

Tableau n° 41 - Forme du bec en fonction de l'âge et de la forme générale.

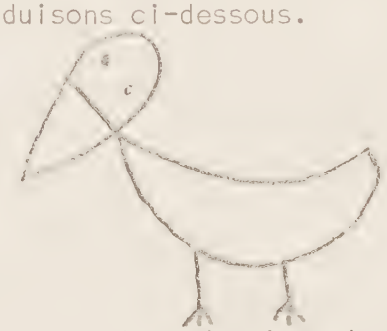
	Classe 6 18 enf	%F	%T	Classe 7 15 enf	%F	%T	Classe 8 28 enf	%F	%T	Classe 9 17 enf	%F	%T	TOTAL 78 enf	%F	%T
BF bec rapporté	4			1			2			0			7		9
bec inclus	1			0			1			0			2		3
BP Bec rapporté	4			6			5			3			18		23
Bec inclus	0			0			3			0			3		4
F. base bec rapporté	8			7			7			3			25		32
bec inclus	1			0			4			0			5		6
TOTAL	9	100	50	7	100	47	11	100	39	3	100	18	30		38
F.Incluse Bec rapp.	3	34	17	2	25	13	5	29	18	7	50	39	17		22
bec inclus avec sépar.	0		0	3	38	20	3	18	11	2	14	12	8		10
bec inclus sans sépar.	6	66	33	3	38	20	9	53	32	5	36	29	23		29
TOTAL	9	100	50	8	100	53	17	100	61	14	100	82	48		62
TOTAL Bec rapporté	11		61	9		60	12		43	10		59	42		54
Bec inclus	7		39	6		40	16		57	7		41	36		46
TOTAL GENERAL	18		100	15		100	28		100	17		100	79		100

BF = F. de base de face
BP = " de profil

Ce tableau un peu complexe montre que les becs rapportés sont généralement plus nombreux que les becs inclus, et ceci suivant une évolution irrégulière (61-60-43-59) en dehors de la classe 8, le pourcentage avoisine 60 % de becs rapportés.

Quand on étudie le devenir de ces becs dans les différentes formes, on voit qu'ils ont une évolution variée :

A. dans la forme de base, les becs inclus sont rares (5 dessins sur 30), il n'y a qu'un seul dessin où il s'agit réellement d'un bec inclus à l'évidence (n° 06 à 8.0) sur un dessin assez stylisé que nous reproduisons ci-dessous.



n°06 à 8.0

Les quatre autres dessins, 1 en classe 6, 3 en classe 8) montrent une tête d'une forme assez particulière : la tête n'est plus ronde car le bec et le cou sont inclus,(ce sont pourtant des formes de base - vu la technique générale).

Nous reproduisons un exemple ci-dessous :

n°20 à 8.11

B. Dans la forme incluse par contre, il s'agit réellement de becs rapportés et de becs inclus : les becs rapportés sont moins fréquents que les becs inclus (17 contre 31), mais ceci avec une évolution irrégulière (34-25-29-50).

Parmi les becs inclus, nous avons différencié bec inclus

avec séparation (un trait le sépare de la tête), et sans séparation (le bec est alors directement en continuité avec la tête), mais cette séparation est rajoutée après, il ne s'agit pas du contour de la tête qui la sépare du bec (comme pour un bec rapporté).

Pour résumer cette étude du bec, nous pouvons dire qu'il semble être assez indépendant de la forme générale, et que l'enfant semble assez libre d'en choisir les caractères.

Par contre, les caractères fendus ou ouverts semblent être des signes d'évolution.

Tableau n° 42 - Caractères du bec en fonction de l'âge

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 28 enf.	%	Classe 9 17 enf.	%	TOTAL 78 enf.	%
Fendu	1	6	3	20	4	24	7	41	15	19
Ouvert	2	11	0	0	5	29	2	12	9	12

- L'évolution du bec fendu est nette (6-20-24-41) montrant qu'il s'agit bien d'un signe de maturité.

- Pour le bec ouvert, c'est moins net. Il n'y a néanmoins que deux dessins de ce type en dessous de 8.0 et 7 au dessus.

Nous rattacherons à l'étude du bec un caractère qui nous a semblé très immature : la présence d'une bouche à côté du bec :

- 1 dessin à 7.6
- 3 dessins entre 8.0 et 8.3
- 1 dessin à 9.1

Quelques uns de ces enfants sont très immatures (n° 148 à 7.6 - n° 142 à 8.1 - n° 16 à 8.3). Par contre, les autres sont presque "normaux", et c'est peut-être un élément intéressant pour évaluer le niveau de l'enfant.

Quelques mots sur les narines : c'est un signe rare (3 dessins : 2 à 7.0 - 1 à 9.1), dont la répartition ne permet pas de conclure.

En conclusion, si la forme générale du bec n'évolue pas, des détails -pas toujours ceux qu'on aurait attendus- signent tout de même une évolution de cet élément.

V. LES OREILLES

Ce n'est pas la routine qui nous fait mettre ici ce chapitre : l'oreille sur le canard n'a intéressé personne en dehors d'un enfant de 5.9 (il sort de notre échantillonnage) et d'un autre de 8.1. Ce sont des dessins par ailleurs d'un niveau très élémentaire.

VI. LES PATTES

La répartition des pattes chez le canard est très différente de ce que nous avons trouvé par les autres animaux.

Les pattes du canard n'ayant aucune "épaisseur", les "pattes bâton" seront donc très nombreuses, alors qu'ailleurs elles étaient rares. Ici, elles n'ont pas d'évolution avec l'âge.

A l'opposé, les pattes rapportées seront plus rares, de même que les pattes incluses. La signification de chacune vis-à-vis du niveau de l'enfant ne sera pas la même et par manque de possibilité de comparaison, nous ne pouvons la fixer avec précision. Ni l'une, ni l'autre n'ont d'évolution avec l'âge.

Le tableau suivant séparera les pattes "rapportées difformes" et "rapportées proportionnées", car il nous a semblé bon de séparer ces deux types. Dans le premier, il s'agit d'un niveau élémentaire, dans l'autre d'une technique assez élaborée, mais classer un dessin dans l'un ou l'autre a parfois été difficile. Nous n'accorderons de précisions qu'à l'ensemble des pattes rapportées -qui semble correspondre à des niveaux parfois différents.

Il est à noter qu'il n'y a qu'un seul dessin dans notre étalonnage qui ne présente pas de pattes sur un canard debout.

...

Tableau n° 43 - Evolution des pattes du canard en fonction de l'âge et de la forme générale.

		Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 28 enf.	%	Classe 9 17 enf.	%	TOTAL 78 enf.	%
BF	Baton	2		1		2		0		5	
	Rapp. Propor.	0		0		1		0		1	
	Rapp. Inf.	3		0		0		0		3	
	Rapp. Total	3		0		1		0		4	
BP	Absentes	0		0		0		1		1	
	Baton	4		3		5		0		12	
	Rapp. Propor.	0		0		2		1		4	
	Rapp. Inf.	0		3		1		0		4	
	Rapp. Total	0		3		3		2		8	
F. Base											
	Absentes	0		0		0		1		1	3
	Baton	6		4		7		0		17	57
	Rapp. Propor.	0		0		3		1		5	17
	Rapp. Inf.	3		3		1		0		7	23
	Rapp. Total	3		3		4		2		12	40
F. Base Total		9		7		11		3		30	100
IP	Absente	2		0		1		1		4	8
	Baton	5		6		11		6		28	58
	Rapp. Propor.	0		2		5		2		9	19
	Rapp. Inf.	2		0		0		5		7	15
	Rapp. Total	2		2		5		7		16	33
IP Total		9		8		17		4		48	100
TOTAL											
	Absente	2		0		1		2		5	6
	Baton	11	61	10	67	18	64	6	35	45	58
	Rapp. Propor.	0		2		8		4		14	18
	Rapp. Inf.	5		3		1		5		14	18
	Rapp. Total	5	28	5	33	9	32	9	53	28	36
TOTAL GENERAL		18	100	15	100	28	100	17	100	78	100

NB - Nous cotons absent dans ce tableau quelle qu'en soit la raison : canard flottant ou non

Les résultats de ce tableau son assez curieux :

Quand on étudie les résultats par rapport au total, on voit que 58 % des pattes sont de type bâton. C'est donc de loin le type qui a été préféré, et, ce qui est curieux, on retrouve le même pourcentage dans les formes de base et la forme incluse (respectivement 57 % et 58 % du total des dessins de ces formes). Ce qui prouverait que la forme de pattes bâton est totalement indépendante de la forme générale du canard.

Les pourcentages se rapportant aux autres types de pattes sont assez proches mais non identiques.

Ce petit tableau, tiré du précédent, nous permettra de voir plus clair.

Tableau n° 44 - (en pourcentages du total des dessins de chaque pattes en fonction de la forme générale). [forme]

	F. Base	F. Incluse	Total
Pattes absentes	3	8	6
Pattes baton	57	58	58
Rapp. Proport.	17	19	18
Rapp. informes	23	15	18
Rapp. Total	40	33	36
TOTAL	100	100	100

On peut dire que les pattes rapportées sont légèrement plus fréquentes dans la forme de base que dans la forme incluse (40 à 33) on aurait pensé que la différence serait plus grande. Par contre, et c'était facilement prévisible, le pourcentage de pattes rapportées informes et nettement plus élevé dans les formes de base que dans les formes incluses (27 à 15).

Le reste du tableau, que nous avons présenté ici pour montrer la répartition précise, ne nous apporte guère d'autres renseignements.

En conclusion de l'étude des pattes : contrairement aux autres animaux, le type des pattes est indépendant, et de l'âge, et de la forme générale du canard. Et ceci n'est pas seulement lié à l'aspect sans épaisseur des pattes du canard, puisque le pourcentage des pattes rapportées n'évolue pas non plus.

VII. L'EXTREMITE DES PATTES - LA POSITION DES PATTES

Il s'agit avant tout ici d'étudier :

- L'extrêmité des pattes
- et le contexte : car les enfants ont dessiné des canards debout dans une mare, nageant (mouvement des pattes), ou flottant (sans pattes dessinées). Nous pensons donc que ce serait se répéter que de placer "la mare" dans un autre chapitre.

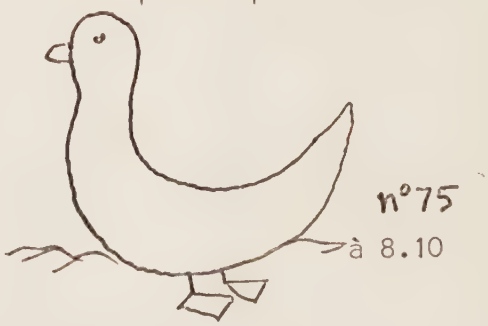
L'enfant a dessiné l'extrêmité des pattes de façons assez diverses : parfois absente. Nous retrouverons les types dentelés (voir éléphant) et doigts bâton généralement rayonnant à partir de l'extrêmité de la patte.

D'autres enfants ont essayé de dessiner les palmures de façons diverses, soit pas des traits droits joignant les différents doigts, soit pas des palmures plus complexes, parfois même sans indication des doigts. Toutes ces techniques, nous les rassemblerons dans "palmures".

Un technique pour évoquer la palmure est de dessiner une base de patte triangulaire. Nous noterons ces quelques dessins : "triangle".

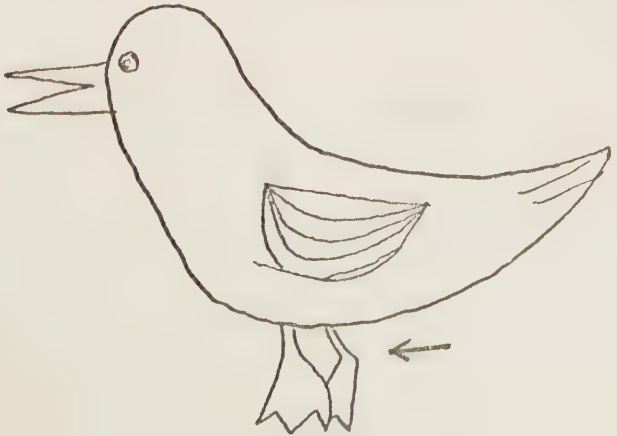
Des enfants ont associé ces techniques avec le mouvement - indiqué-soit par une inflexion de la patte en arrière, le n° 65 à 10.3 (hors de l'étalonnage)en est le plus représentatif.

n°65 à 10.3



n°75 à 8.10

-soit par une inflexion de la patte elle-même (n° 11 à 8.0), ce tracé nous semble beaucoup plus élaboré.



n° 11 à 8.0

Nous avons donc le tableau suivant :

Tableau n° 45 - Evolution des extrêmités des pattes en fonction de l'âge et du type de pattes

		Classe 6 18enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 28 enf.	%	Classe 9 17 enf.	%	TOTAL 78 enf.	%
	Pattes absentes	2		0		1		2		5	
PATTES BATON	sans extrêmité	3		2		2		0		7	16
	boule	2		1		4		1		8	18
	doigts	5	45	7	70	10	55	3	50	25	56
	triangulaires	1		0		2		2		5	11
	palmées (E)	1		2		7		1		11	24
	mouvement (E)	0		0		1		0		1	2
	Total	11		10		18		6		45	100
PATTES RAPPOR-TEES INFORMES	sans extrêmité	3		0		0		0		3	21
	boule	0		0		0		1		1	7
	dentelées	2		1		0		2		5	36
	doigts	0		2		1		2		5	36
	mouvement (E)	0		1		0		0		1	7
	Total	5		3		1		5		14	100
PATTES RAPPOR-TEES PROPOR-TIONNEES	dentelées	0		1		0		1		2	14
	doigts	0		1		7		2		10	71
	triangulaires	0		0		1		0		1	7
	palmées (E)	0		1		3		3		7	50
	mouvement (E)	0		1		1		0		2	14
	Total	0		2		8		3		14	100
PATTES RAPPOR-TEES TOTAL	sans extrêmité	3		0		0		0		3	11
	boule	0		0		0		1		1	4
	dentelées	2		2		0		3		7	25
	doigts	0		3		8		4		15	54
	triangulaires	0		0		1		0		1	4
	palmées (E)	0		1		3		3		7	25
	mouvement (E)	0		3		1		0		4	14
	Total	5		5		9		2		28	100
Nombre ahormal de pattes (E)		2		2		2		3		9	
Total général		18		15		28		17		78	

NB - Ne sont pas totalisées les lignes marquées "E"

Nous établissons un petit tableau à partir du précédent qui nous permettra de voir plus clair dans les résultats glo-baux (en pourcentage du total des dessins de la forme considérée) :

Tableau n° 46 - Extrêmité des pattes en fonction du type de pattes

	Pattes bâton	rapp. inf.	rapp. proport.	rapp. total
ss. extrêmité	16	21	-	11
boule	18	7	-	4
dentelée	-	36	14	25
doigts	56	36	71	54
triangulaires	11	-	7	4
palmée	24	-	50	25
mouvement	2	7	14	11
TOTAL	100	100	100	100

- Nous voyons que les pattes sans extrêmités sont sensiblement aussi nombreuses dans les pattes bâton que dans les pattes informes.

- Les doigts (bâton) sont plus nombreux par contre dans les pattes bâton et surtout dans les pattes rapportées proportionnées, ce qui montre peut-être que c'est un signe mature.

- Les extrêmités palmées sont plus fréquentes dans les pattes rapportées proportionnées que dans les pattes bâton.

Ces deux caractères sembleraient montrer que les pattes rapportées proportionnées sont plus "évoluées" que les pattes bâton.

La base de patte triangulaire est moins fréquente dans les pattes rapportées proportionnées que dans les pattes bâton, ce qui montrerait, d'après ce que nous venons de voir, que c'est plutôt un signe immature.

De même, les pattes dentelées, au sein des pattes rapportées, sont plus fréquentes parmi les informes.

Il n'y a que 5 dessins qui présentent des signes évoquant le mouvement, 3 dans les pattes proportionnées contre 1 dans

chacune des autres formes, ceci montre bien que c'est cette première forme la plus évoluée.

La grande dispersion des autres signes les rend difficilemnt étudiables. Même le plus fréquent (les doigts bâton, dans les pattes bâton, a une évolution qui n'est pas "satisfaisante" (45-70-55-50).

Au total, l'étude de l'extrêmité des pattes nous a permis de penser que la forme rapportée proportionnée est plus évoluée.

Avant de terminer cette étude de l'extrêmité des pattes, nous allons passer quelques instants sur la position du canard vis-à-vis de la mare. Nous avons pu noter dans notre échantillonnage que l'enfant avait dessiné le canard dans trois positions principales :

- le canard "flottant" : l'enfant a dessiné la mare et le canard dessus sans pattes visibles.

- le canard "nageant" : l'eau est alors transparente et on voit à travers les pattes du canard, telles que nous les avons dessinées plus haut (étude du "mouvement").

- le canard "debout" : les pattes sont alors verticales, et le canard est soit près de l'eau, soit au bord de la "mare", soit carrément dedans mais les pattes restent rigides - cette dernière forme est en général associée à des caractères primitifs.

La position exacte du canard est très difficile à situer avec précision, et par conséquent à noter, car le bord de la mare est souvent vague. Nous n'avons donc pas coté ce caractère, pourtant intéressant.

Tableau n° 47 - Le canard et la mare en fonction de l'âge

		Classe 6 18 enf. %	Classe 7 15 enf. %	Classe 8 28 enf. %	Classe 9 17 enf. %	TOTAL 78 e. % %
CANARD	Flottant	2	0	1	1	4 20
	Nageant	0	0	1	1	2 10
	Debout	6	2	3	3	14 70
	Total	8	2	5	5	20 100 26

Seuls 20 enfants, 26 % du total, ont représenté une mare, et la plupart d'entre eux (70 %) ont dessiné le canard "debout".

Seuls, 30 % ont adopté une forme plus évoluée. Ces dessins sont d'ailleurs plus évolués dans leur tracé.

A noter que le seul dessin montrant des signes de "mouvement" dans les pattes informes est sans mare (les pattes sont en position de nage). Le rapport entre la mare et l'animal nageant (ou flottant) est assez tardif.

VIII. LA QUEUE

Nous allons, à ce propos, rassembler la queue et l'extrêmité arrière du corps (sans que la queue soit dessinée dans ce cas).

Nous allons étudier ces caractères très sommairement car nous n'avons que peu d'éléments de comparaison pour les évaluer.

Nous avons défini quelques caractères :

- corps effilé en arrière (sans queue dessinée)
- queue nettement absente (avec un corps le plus souvent informe)
- queue informe (rapportée ou incluse)
- queue rapportée formée
- queue "cheval" (nous l'avons vue dans les autres types d'animaux)
- queue incluse formée non pointue, c'est-à-dire carrée, arrondie...
- queue bifide, trifide... c'est-à-dire formée de deux, trois pointes ou plus.

Tableau n° 48 - Evolution, en fonction de l'âge, de la queue.

	Classe 6 18 enf.	%	Classe 7 15 enf.	%	Classe 8 28 enf.	%	Classe 9 17 enf.	%	TOTAL 78 enf.	%
Corps effilé en arrière	3		3		6		5		17	
queue absente	10	56	5	33	4	14	4	24	23	29
queue informe	1		3		0		2		6	
queue rapp. formée	0		0		11		2		13	
queue cheval	3		1		2		0		6	
queue incl. non point.	0		0		2		2		4	
queue bifide	1		3		3		2		9	
TOTAL	18	100	15	100	28	100	17	100	78	100

L'étude des pourcentages de ces différentes formes ne nous paraît pas très intéressante. L'évolution n'est régulière pour aucun.

Cependant, l'absence nette de queue semble un signe d'immaturité (56-33-14-24).

IX. L'AILE - signe annexe

L'aile du canard nous a longuement retenu, mais nous n'avons pas pu déterminer de type dont l'évolution soit significative.

Nous livrons au lecteur, sans plus de détails, les signes que nous avons isolés :

- aile circulaire (c'est-à-dire formée d'une ligne circulaire fermée isolée des autres contours).

- aile oblique : dont le grand axe est oblique en arrière et en bas (ou en haut)

- aile bifide, trifide (comme la queue)

- plumes séparées : l'enfant n'a dessiné qu'une série de plumes, plus ou moins ordonnées les unes par rapport aux autres.

- aile absente nettement : quand le corps du canard n'est pas trop crayonné pour empêcher de déceler l'aile

- aile indiscernable : dans le cas contraire.

X. LA COULEUR

Les résultats de l'étude sur la couleur du canard sont proches de ceux du chat.

XI. REMARQUES

Nous avons groupé ces signes avec les signes déjà étudiés.

CONCLUSION

Le canard, seul bipède de notre étude nous apporte des éléments nouveaux :

- le caractère très particulier du tracé
- dominé par la forme incluse de profil qui apparaît très précocément
- les formes de face sont peu nombreuses, ce qui, surtout pour la forme de base de face, est à l'opposé des autres animaux.
- les caractères des pattes sont presque indépendants de la forme : les formes de base ou incluses ne sont plus "homogènes"
- la grande variété des techniques (queue, aile) rend leur étude difficile.

V. COMPARAISONS

PRESENTATION

Nous voici arrivés à la fin d'un travail proprement d'analyse.

Dans l'étude comparative qui va suivre, nous n'allons envisager qu'un petit nombre de caractères : forme de base, incluse, au niveau de la tête (forme générale) et des pattes, ainsi que la petite taille des dessins, l'entourage, la couleur. C'est en effet des signes dont nous savons la valeur quant au niveau.

Il nous semble par ailleurs inutile de faire rentrer des caractères trop particuliers à un animal (exemple : dessin des griffes, de la queue, etc...), ou du moins cela nécessiterait un échantillonnage beaucoup plus important que le notre.

Notre but dans cette étude comparative, est de soutenir nos hypothèses selon lesquelles l'éléphant évolue le plus régulièrement (il est le meilleur signe de "niveau") tandis que le lion est "retenu en arrière" par la crinière (qui est difficile à dessiner de profil), et que le chat subit l'influence de la forme apprise.

Une autre conséquence de cette comparaison sera de montrer si le canard suit ou non l'évolution des trois autres.

L'étude de la taille nous montrera si la micrographie (signe primitif) se rencontre de façon identique dans les trois dessins, ou sinon jusqu'à quelle taille pour tel animal ou tel autre, on peut le considérer comme "micrographique".

Nous verrons en remarque, l'étude de l'entourage.

L'étude de la couleur montrera peut-être la validité de quelques critères que nous avons ébauchés (nombre de couleurs, coloration des parties du corps de couleurs différentes).

Nous avons donc rassemblé les dessins des 83 enfants,

répartis de la manière suivante :

19 enfants de 6.0 à 6.12
16 enfants de 7.0 à 7.12
29 enfants de 8.0 à 8.12
19 enfants de 9.0 à 9.12

Tous ces enfants n'ont pas dessiné 4 animaux : nous avons confondu dessin absent ou non coté. Il se trouve que sont absents le canard, dans 4 cas (1 à 7, 1 à 8, 2 à 9), le chat, dans 1 cas (à 6), l'éléphant dans 7 cas (1 à 7, 5 à 8, 1 à 9), le lion, jamais. Ces absences de dessins sont dues à la façon dont ont été présentés les sujets :

Tel enfant a passé trop de temps sur les trois premiers dessins et n'a pas eu le "temps" de finir. Car s'il n'y avait pas de limite de temps, il s'est trouvé parfois que quelques enfants dessinant plus lentement que d'autres n'ont pu achever la série. Pour ne pas faire attendre l'ensemble, ils s'en sont trouvés sacrifiés. Nous avons préféré cela à leur faire éxécuter les dessins restants dans des conditions "anormales" (pressés par les autres enfants ou pris seul à seul).

C'est ainsi que les séries de dessins de chaque animal ne sont pas égales. Nous pensons que l'absence plus nette d'un type de dessin à un âge particulier est dû au fait qu'il a été proposé en dernier dans cette classe.

Par ailleurs, le fait qu'il y ait davantage de dessins absents à 8 ans (contre 1 à 6, 2 à 7 chez le même enfant, 3 à 9) est dû sans doute aux conditions de l'expérience... Nous pensons que cela n'a pas de signification quant au niveau des enfants de cette classe.

Nous allons diviser cette étude comparative en plusieurs parties :

I. Les dessins de Petite taille
II. La forme de base
III. La forme incluse et la 3ème forme
IV. Les pattes bâton
V. Les autres pattes
VI. Remarques
VII. La couleur

Conclusion

I. LES DESSINS DE PETITE TAILLE

Nous n'avons pas pris ici le terme de micrographie, car il s'agit moins d'une question de taille précise que de taille relative par rapport aux autres dessins du même animal.

Il nous a semblé qu'il existait un caractère "dessin de petite taille" comme un caractère "miniature" dans les oeuvres d'art.

L'éléphant n'entre pas (en dehors d'un cas n° 14 à 7.0) dans cette catégorie car tous les dessins sont sensiblement de même grandeur. Sa taille a impressionné l'enfant.

Tableau n° 49 - Nombre de dessins de petite taille en fonction de l'âge.

Nombre de dessins de petite taille par enfant	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
1	2	11	1	6	4	14	3	16	10	
2	2	11	2	13	6	21	1	5	11	
3	3	16	1	6	3	10	0		7	
4	4	21	1	6	0		0		5	
TOTAL	11	58	5	31	13	45	4	21	33	40

Ce que nous avons vu dans les précédents chapitres est bien vérifié : il y a une tendance à la diminution du nombre de petits dessins, mais cette diminution est moins nette que pour la micrographie -et elle est irrégulière- (58-31-45-21).

Il est assez curieux de voir que le chiffre des "4 dessins de petite taille" est rapidement nul (21-6-0-0), un peu plus lentement pour les "3 dessins" (16-6-10-0). Par contre, le "1 dessin" semble à peu près constant - ce dessin étant souvent le canard (tous les cas à 9 ans), qui est d'une façon générale dessiné petit par les enfants.

L'enfant dessine donc souvent "en proportion". L'éléphant n'apparaît jamais petit (à une exception près), le canard à l'inverse, fréquemment (29 cas sur 33 enfants ayant dessiné au moins un petit dessin). Quant au lion, il apparaît grand dans 17 cas, le chat 7 fois seulement : même quand l'enfant dessine des dessins petits,

le lion apparaît plus souvent grand que le chat.

II. FORME DE BASE (selon la tête)

Nous allons voir tout d'abord la répartition des enfants ayant dessiné tous leurs dessins selon la forme de base, ceux qui n'en ont dessiné que 3, etc...

Mais, pour inclure les dessins absents, nous allons opérer de façon inverse : ceux qui ont dessiné la totalité des dessins en forme de base, tous sauf un, tous sauf deux... aucun.

Tableau n° 50 - Evolution du nombre de dessins de forme de base par enfant.

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
Tous	5	26	6	38	8	28	1	5	20	
Tous sauf un	7	37	6	38	3	10	6	32	23	
Tous sauf deux	7	37	2	13	9	31	6	32	23	
Tous sauf trois (=1 dessin)	0	0	1	6	6	21	4	21	12	
Aucun	0	0	1	6	3	10	2	11	5	
TOTAL	19	100	16	100	29	100	19	100	83	

On voit que c'est un signe de maturité de n'avoir fait aucun dessin de forme de base (0-6-10-11) ou un seul (0-6-21-21).

Par contre, de les avoir dessiné tous, ou tous sauf un ou deux, n'apparaît pas avoir une évolution régulière.

On voit apparaître des "courbes" irrégulières qui sont liées à plusieurs facteurs dont nous pouvons supposer au moins deux :

- la maturité (croissant avec l'âge)
- l'apprentissage (du chat en particulier) qui est, lui-même, un facteur complexe.

Pour tenter de supprimer le facteur apprentissage, du moins quant au chat, on pourrait n'étudier que la forme de base de profil (de la même façon), mais nous savons que c'est une forme de transition dont l'évolution est complexe - et qui n'apparaît pas dans l'évolution du tracé de la même façon dans les différents types d'animaux.

C'est ainsi que nous allons plutôt étudier les dessins comme nous l'avons fait, mais en excluant le chat :

Tableau n° 51 - Evolution du nombre de dessins de forme de base par enfant - chat exclu.

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
Tous	5	26	6	38	8	28	1	5	20	
Tous sauf 1	7	37	6	38	3	10	5	26	21	
Tous sauf 2	7	37	2	13	9	31	8	42	26	
Aucun	0		2	13	9	31	5	26	16	
TOTAL	19	100	16	100	29	100	19	100	83	

Les chiffres maintenant sont plus nets, mais il reste encore des facteurs inconnus :

- "aucun dessin" de forme de base , suit une évolution ascendante (0-13-31-26), mais irrégulière.

- "tous" les dessins forme de base , suit une évolution descendante mais irrégulière (26-38-28-5).

- les autres "courbes" sont difficiles à saisir.

En conséquence, nous pouvons nous demander :

- si notre échantillonnage est assez grand pour en tirer une certaine précision dans les pourcentages,

- ou s'il intervient des facteurs qui interfèrent avec une évolution régulière. Nous pensons que là un facteur est connu: des enfants ont dessiné des éléphants d'un type non coté - d'autres n'ont pas été cotés pour d'autres raisons.

Mais, c'est l'étude des groupements de dessins, d'une façon plus approfondie, qui va nous apporter quelques précisions.

Nous avons étudié toutes les modalités suivant lesquelles les quatre types d'animaux pouvaient s'associer, ce qui fait 16 groupements.

Nous avons étudié la fréquence d'apparition de ces différents groupements avec l'âge.

Tableau n° 52 - Groupement des formes de base, en fonction de l'âge.

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
E L C D	5	27	4	25	4	14	1	5	14	17
E L C	4	21	2	12	1	3	3	16	10	12
E L D	0		1	6	0		0		1	1
E L	0		0		0		0		0	
E	0		0		0		0		0	
L C D	3	16	2	12	5	17	0		10	12
L C	6	32	5	31	4	14	7	37	22	27
L D	0		0		1	3	0		1	1
L	1	5	1	6	0		0		2	2
C D	0		0		0		1	5	1	1
C	0		0		8	28	1	5	10	12
D	0		0		0		0		0	
E D	0		0		0		0		0	
E C	0		0		1	3	1	5	2	4
E C D	0		0		0		0		0	
O	0		1	6	5	17	4	21	10	12
TOTAL	19	100	16	100	29	100	19	100	83	100

E : Eléphant - L : Lion - C : Chat - D = canard (Duck)

Pour ne pas embrouiller le lecteur, nous avons appelé :

-"série" (ou série de dessins), l'ensemble des dessins d'un même enfant - qui peut être complète ou incomplète (s'il manque un dessin ou s'il existe un dessin non côté).

- et "groupement" l'ensemble des dessins d'une même série

présentant un signe commun (ex. forme de base, forme incluse, pattes de base, etc...).

Exemple : On peut avoir dans la série d'un enfant trois dessins présents :

- 1 dessin absent, le lion
- 2 dessins de forme de base (chat, éléphant: EC)
- 1 dessin de forme incluse (canard: D)

On aura dans cette série les deux groupements suivants :

- "EC de base" (étudié avec les groupements de forme de base)
- "D inclus" (étudié avec les groupements de forme incluse).

Quand nous lisons la colonne "total", il apparaît tout de suite qu'il existe des "groupements" fréquents (10-14 etc...) et d'autres rares ou absents (0-1-2). Nous allons passer en revue ces derniers, car ce "saut" entre les chiffres de l'ordre d'une dizaine ou plus, et 1 ou 2, a, à notre avis, une signification.

Nous allons voir d'abord les groupements qui ne sont jamais représentés, c'est-à-dire les animaux qui ne sont jamais, seuls, dessinés en forme debase..

Exemple : le groupement de dessins de forme de base "EL" n'est pas représenté dans notre tableau (0 à la colonne total). C'est-à-dire que si l'éléphant et le lion sont représentés en forme de base, ils sont obligatoirement accompagnés d'au moins un autre animal dessiné en forme de base (ex. ELC, ELCD, etc...). Nous en concluons que éléphant et lion ne sont jamais "en retard" (c'est-à-dire seuls dessinés en forme de base alors que les autres sont en forme incluse). En d'autres termes, leur tracé est toujours "en avance" sur le tracé des autres animaux (pour le même enfant). On peut dire que leur tracé évolue plus rapidement que les autres tracés.

- De la même façon, ni l'éléphant (E), ni le canard (D) ne sont jamais dessinés seuls, en forme de base. Nous avons vu qu'ils évoluaient plus rapidement que les autres dessins, c'est là une vérification.

- Le groupement éléphant-canard (ED) de base, seuls, n'existe pas non plus, ce qui vérifie s'il en était besoin, l'hypothèse précédente.

- L'association éléphant-chat-canard (ECD) de base, seuls, n'existe pas non plus.

- L'association éléphant-lion-canard (ELD) est représentée par un cas (148 à 7.6), mais le chat et le canard de cet enfant sont très déformés. On peut donc dire (à cette exception près) que le groupement éléphant-canard "évolué" (non dessiné de base) "entraîne" l'évolution du lion, ce qui n'apparaissait pas sur les dessins étudiés séparément.

- On peut dire la même chose de l'association lion-canard de base (1 cas n° 64 à 8.10), car il s'agit dans ce seul cas d'un canard "bec-tête + cou" que nous avions classé provisoirement dans les formes de base. Les comparaisons entre les différents dessins montreraient qu'il s'agit en fait d'une forme plus évoluée.

- Le groupement chat-canard (CD) de base, seuls, est représenté par un cas (n° 73 à 9.0). Le lion de cette série est d'un type très particulier, à tête ronde, l'enfant s'étant "débrouillé" pour faire une crinière incluse dans le trait cernant les pattes, type non vu ailleurs,

Lion n° 73 à 9.0

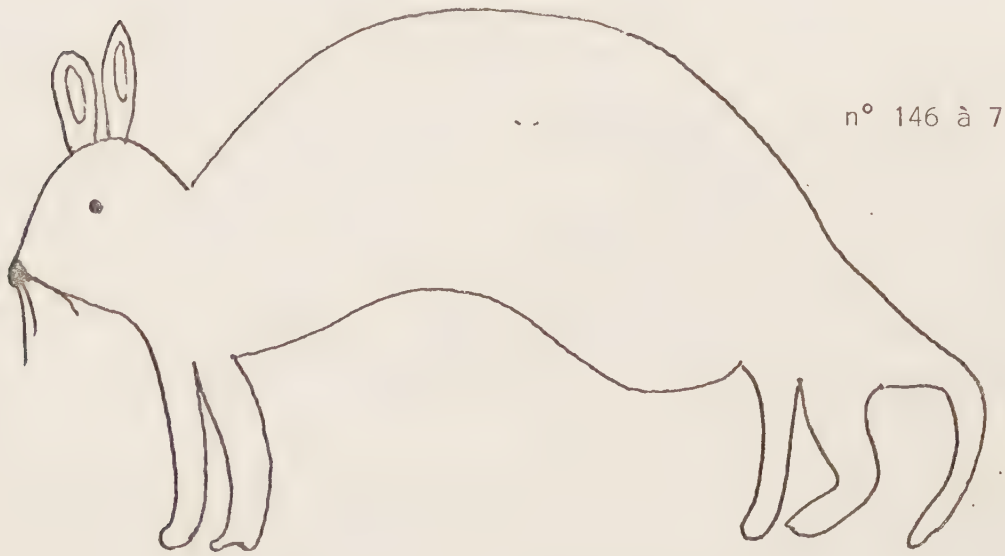
mais qui résout le principal problème du lion (celui de ne pas faire la crinière de profil). Nous considérerons ce cas comme à part (ce lion est à la limite de la cotation), et nous pouvons dire -à ce cas près- que l'on ne voit pas d'association chat-canard de base, seuls. La série du n° 73 devrait à notre avis être plutôt associée au groupement lion-chat-canard de base (LCD bien représenté par ailleurs : 10 cas).

- Le groupement lion (L), de base, seul, est représenté par deux cas (n° 124 à 6.0 et 146 à 7.9). Nous allons voir en étudiant l'ensemble des dessins de ces deux enfants si nous pourrions rattacher ces séries de dessins à un groupement de notre tableau comprenant le lion "de base" (ex. lion-chat, LC, 22 cas).

Dans le premier cas, le chat est absent, ou du moins il semble ne pas avoir été dessiné sur une feuille séparée, car il y a deux dessins sur la même feuille : un lion est incomplet, et l'autre animal, dessiné avec des moustaches, pourrait bien être

un "chat transformé", comme nous l'avons déjà vu. Nous ne pouvons pas accorder une importance particulière à cette série de dessins.

L'autre série (n° 146 à 7.9) comprend un chat d'un tracé assez spécial que nous reproduirons ci-dessous :



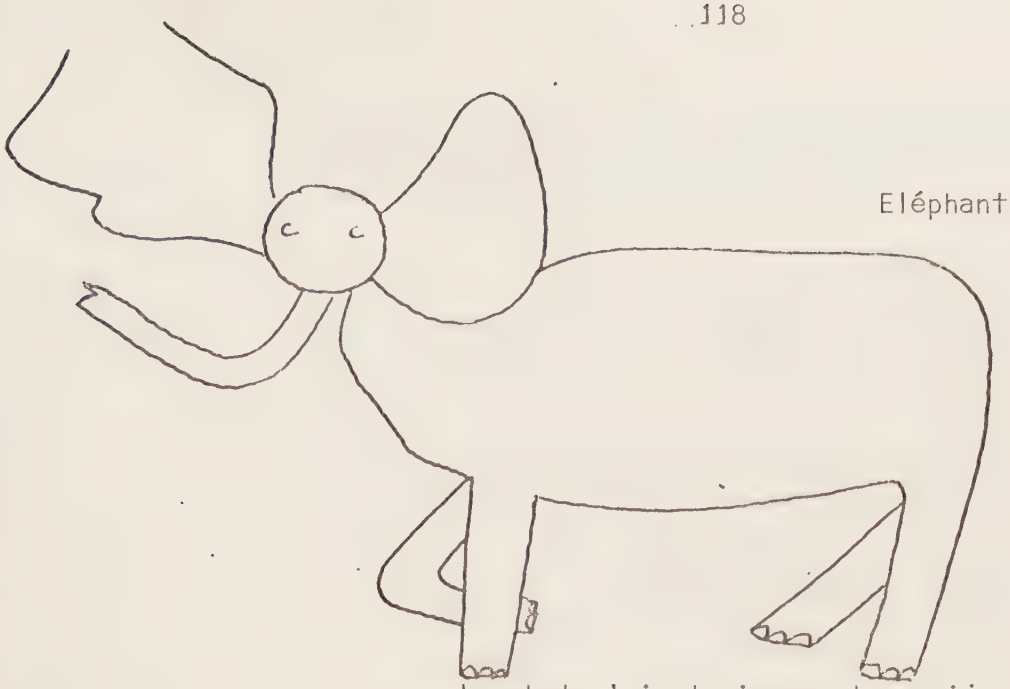
n° 146 à 7.9

Nous laissons le lecteur déterminer s'il s'agit d'un chat et si nous pouvons penser que cette série est valable (précisons qu'il n'y a pas d'autre chat dessiné de cette façon : oreilles très longues, non utilisation des signes habituellement caractéristiques du chat -(en dehors des moustaches, ici tombantes). Il s'agit sans doute d'une "interprêtation" personnelle du chat. Les autres dessins d'ailleurs sont très évolués (de même le lion, qui est "en mouvement", est très bien perçu).

Il nous semble donc que l'on peut dire que le lion de base isolé est une exception.

- Un autre groupement se rencontre rarement : l'association éléphant-chat de base, seuls : 2 cas. Remarquons tout d'abord qu'il s'agit de dessins tardifs (1 dans la classe 8, 1 dans la classe 9). Pour le premier (le n° 13 à 8.11), il y a deux dessins de lio n sur la même feuille (cas unique), dont l'un est de base et l'autre inclus. Cette série est donc "à moitié" une série dite ELC (fréquente : 10 cas). Par ailleurs, l'éléphant est très évolué : mouvement de pattes, perspective, et la forme de base pour l'éléphant (peu fréquente) semble avoir été ici utilisée pour donner de la valeur aux oreilles, énormes par rapport à la tête :

...



Eléphant n° 13 à 8.11

Le chat, lui, typiquement appris, est représenté avec entourage (une assiette), signe lui-même évolué (reproduit p.128)

L'autre série : le n° 57 à 9.11, est une série où le lion n'a pas été côté - étant très déformé. Mais le tracé général est de base. Nous pensons que ce cas se rapprocherait également de la série ELC (fréquente : 10 cas).

Nous avons passé en revue toutes ces séries rares, non pas pour nous "excuser" des exceptions aux hypothèses que nous voudrions développer, mais pour essayer de les soutenir, en montrant que ces exceptions n'en sont pas de vraies. Nous pourrions encore trouver des exceptions dans les groupements de dessins, plus fréquents, que nous allons voir, mais elles n'influeraient pas sur les totaux.

Ces groupements plus fréquents sont :

- E L C D : 14 cas
- E L C : 10 cas
- L C D : 10 cas
- L C : 22 cas
- C : 10 cas
- "pas de dessin de base" : 10 cas

Nous pensons que ce sont des groupements qui ont une signification, et non les autres, il faut bien le dire, beaucoup plus rares.

- Groupement ELCD (14 cas) : soit tous les dessins "de base". Nous n'avons rien à dire de particulier en dehors du fait qu'une telle série signifie sans doute un niveau assez primitif. L'évolution

(27-25-14-5) des pourcentages (par rapport au total des dessins des classes d'âge) est là pour montrer qu'il s'agit à l'évidence d'un signe immature (1 dessin seulement au-dessus de 9 ans).

- A l'opposé "0" (10 cas) : "aucun dessin de base" est un signe à l'évidence mature (évolution : 0-6-17-21). Il n'est pas besoin d'insister (un seul dessin au-dessous de 8 ans).

- Le groupement C : chat de base seul (10 cas) a une évolution particulière : pas de dessins au-dessous de 8 ans, puis après un maximum à 8 ans, une évolution rapidement dégressive (0-0-28-5), ce qui situerait l'apprentissage du chat (artificiel, car aucun autre dessin de ces séries n'utilise cette technique) vers 8 ans. L'enfant s'en détachant par la suite rapidement.

- On peut en rapprocher le groupement lion-chat (22 cas) dont l'évolution (32-31-14-37) marque une baisse progressive puis une remontée, laissant supposer l'influence d'au moins deux facteurs :

- la maturité : les pourcentages diminuent dans un premier temps.
- l'apprentissage et le "parasitisme" dû au chat - le lion étant souvent inspiré du chat. Ceci est absolument évident pour l'enfant n° 68 où la tête du lion et du chat sont identiques à la crinière près, qui est d'ailleurs mal indiquée,

Lion

Chat

n° 68 à 9.11

mais également pour le n° 69 à 9.11 où lion et chat ont des positions et des traits semblables. Dans les autres séries, on retrouve également une grande parenté entre ces deux animaux.

Il reste deux groupes dont l'évolution est irrégulière, sans que nous ayons l'hypothèse très nettes à formuler : les groupements ELC et LCD.

- Groupement ELC éléphant-lion-canard, de base (10 cas). L'évolution (21-12-3-16) montre une décroissance puis une réascension dans la tranche d'âge 9. Nous voyons dans cette classe trois dessins

dont l'étude enfant par enfant n'apporte pas d'élément qui expliquerait cette remontée :

Le n° 58 à 9.5 a dessiné ces trois formes de base, de façon très primitive, et par contre pas le canard.

Le n° 52 a dessiné l'éléphant dans la même position que le chat (seul cas) laissant supposer une influence de ce dernier. Nous le reproduisons. Un signe amusera : des poils sur la poitrine (ces dessins sont d'une fille) :

Eléphant n° 52 à 9.2

Le n° 66 a dessiné en fait deux chats (le "lion" n'ayant pas de crinière, mais une moustache), l'éléphant est dessiné avec de l'herbe (entourage : signe évolué).

- Le dernier groupement, LCD, lion-chat-canard (10 cas) a une évolution plus irrégulière encore (16-12-17-0). Plusieurs facteurs doivent intervenir, nous n'avons pas su les déterminer.

Il est difficile de chercher une explication à toutes ces évolutions, car il suffit parfois qu'un dessin soit dessiné d'une autre forme pour qu'une série change de ligne dans le tableau, et par conséquent pour que l'évolution d'une ligne change. On n'a cherché que les signes positifs (ceux qui conditionnent une forme), mais non les signes négatifs (ceux qui en empêchent une autre). En pratique, l'évolution irrégulière du groupement LCD peut être liée à l'évolution d'un autre groupe, non pas LD ni CD, rares ; mais ELCD par exemple.

pour résumer cette longue étude comparative, on peut dire que l'évolution de certains groupements de forme de base a une signification :

- l'absence de dessins de forme de base (noté "0") est un signe de maturité (les pourcentages croissent avec l'âge).

- Par contre, les groupements ELCD, et dans une certaine mesure ELC et LC sont un signe d'immaturité.

L'évolution particulière de ces deux derniers groupements, fait apparaître "l'apprentissage" du chat : cet apprentissage est évident, à notre avis, en ce qui concerne l'évolution du groupement C (chat de base, seul).

A propos de ces trois groupements (ELC, LC et C), nous aurions une hypothèse à formuler :

- Les groupements ELC et LC seraient le fait d'enfants "immatures". L'apprentissage du chat fait régresser l'ensemble des tracés (lion, éléphant...) à partir de 8 ans, le pourcentage de ces groupements remonte.

- Par contre, le groupement C serait le fait d'enfants "matures" (tous les autres dessins sont inclus) qui subissent l'apprentissage (maximum de pourcentage à 8 ans), mais qui se fondent rapidement dans le groupement "0 forme de base", le dessin du chat est alors inclus (à 9 ans). Seule une étude de l'évolution d'un même enfant apporterait une certitude.

- Nous n'avons pas d'opinion pour le groupement LCD dont l'évolution semble tenir à des facteurs extérieurs à ce groupement, comme nous l'avons vu.

- Enfin, certains groupements sont rares ou absents (ELD, EL, E, LD, L, CD, D, ED, EC, ECD). Nous les considérons comme sans signification. Nous avons en effet montré que chacun, pour une raison ou une autre, se rapprochait d'un des groupements fréquents.

III. FORME INCLUSE ET 3ème FORME

Il s'agit plutôt de la contre-partie de ce que nous avons dit. Nous l'étudions pour faire la part des dessins absents ou non cotés.

Tableau n° 53 - Groupement des formes incluses et 3ème forme, en fonction de l'âge.

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
E L C D	0		1	6	3	10	1	5	5	
E L C	0		0		0		2	11	2	
E L D	0		0		0		1	5	1	
E L	0		0		0		1	5	1	
E .	3	16	1	6	3	10	0		7	
L C D	0		0		2	7	1	5	3	
L C	0		0		0		0		0	
L D	0		0		2	7	0		2	
L	0		0		0		0		0	
C D	0		0		1	3	0		1	
C	0		1	6	0		0		1	
D	4	21	4	25	0		5	26	13	
E D	7	37	2	13	6	21	6	32	21	
E C	0		0		1	3	1	5	2	
E C D	0		1	6	3	10	0		4	
O	5	26	6	38	8	28	1	5	20	
TOTAL	19	100	16	100	29	100	19	100	83	

La répartition est ici beaucoup plus dispersée : il n'y a pas de groupement nettement plus fréquent que d'autres - ni de "saut" entre les fréquences des uns et des autres, comme dans les formes de base.

L'évolution de ces groupements est irrégulière pour une raison au moins, à notre avis : le nombre restreint des dessins dans chaque catégorie fait que les dessins non cotés ou absents influent beaucoup sur les pourcentages.

Nous avons voulu présenter ce tableau pour permettre au lecteur de se faire une idée : rien que le total de la dernière ligne "0 dessins de forme incluse" (20 dessins) permet de juger de l'importance des dessins non cotés. En effet, le total des dessins "tous de base" (groupement ELCD de base) qu'impliquerait "0 dessin inclus", est de 14. Il y a donc, rien que pour cette ligne, au moins 6 dessins non cotés.

On pourrait comparer ligne par ligne les deux tableaux :

par exemple : LC et ED qui sont théoriquement complémentaires,

Soit LC de base, en nombre de séries : 6-5-4-7, total 22
ED inclus, en nombre de séries : 7-2-6-6, total 21

Dans notre cotation, nous avons étudié pour chaque enfant les quatre dessins. Par exemple, un enfant aura dessiné :

E inclus) groupement ED inclus
D inclus)
L non coté .
C de base) groupement C de base, seul.

donc, dans ce cas, c'est le groupement C de base qui sera complémentaire de ED inclus et non LC de base.

C'est ce que nous avons appelé "facteurs négatifs" : le dessin "non coté" empêche la série d'être classée dans le groupement LC ; c'est un "facteur négatif" qui oblige à classer cette série dans le groupement C.

Nous verrons lors de l'étude des pattes la difficulté que nous aurions eue à opérer autrement.

IV. LES PATTES BATON

Leur évolution est simple, car c'est presque l'apanage du canard - et pour cet animal, nous avons vu que le type de patte est indépendant de la forme générale.

Nous allons procéder comme suit :

- une étude individuelle des 7 enfants qui ont dessiné des pattes bâton aux animaux autres que le canard.

- Pour l'étude des pattes bâton chez le canard, nous renvoyons le lecteur au chapitre traitant de cet animal.

Nous allons faire l'étude individuelle en partant des enfants les plus jeunes :

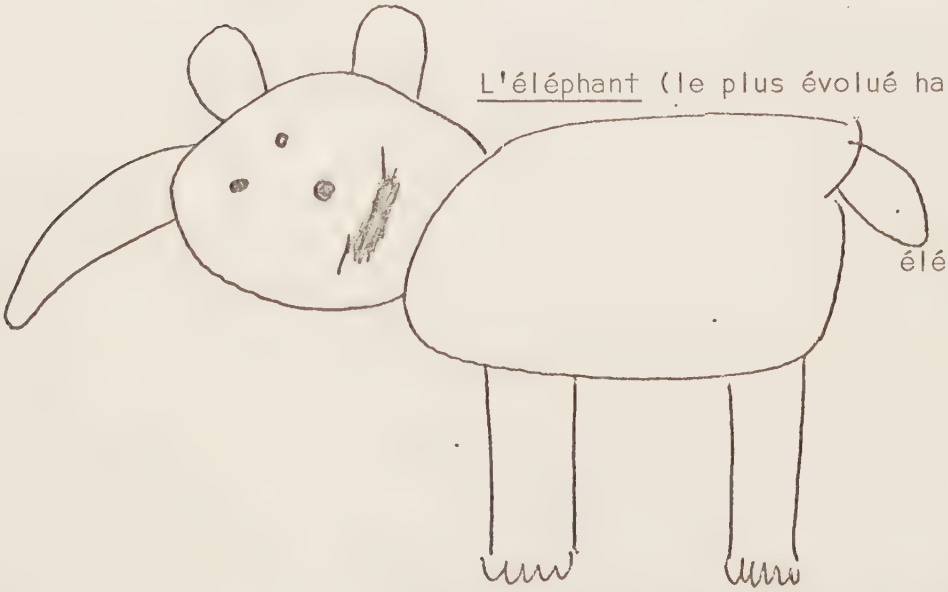
- le n° 136 à 6.9 a dessiné un chat avec des pattes bâton : forme manifestement apprise, que nous reproduisons ci-dessous :

chat du n° 136 (6.9)

Les autres dessins sont en effet tous inclus, même le canard qui a pourtant des pattes bâton.

- le n° 153 à 6.9, il s'agit typiquement d'un enfant de niveau "primitif", nous reproduisons les quatre dessins pour montrer l'évolution presque "expérimentale" des tracés que nous avons décrits.

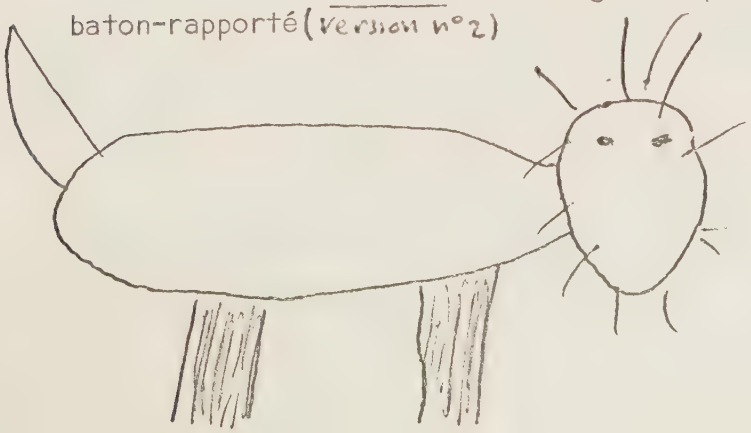
L'éléphant (le plus évolué habituellement)



éléphant n° 153 (6.9)

Il s'agit de la forme que nous avons appelée pattes-baton-rapporté (version n° 3) : un trait joignant l'extrêmité inférieure des pattes bâton. Noter la position de la trompe et de la bouche - très primitive.

Le lion : il s'agit de pattes également du type baton-rapporté (version n°2)



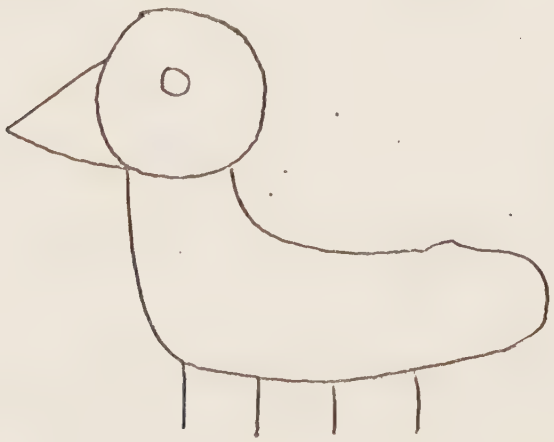
lion n° 153 (6.9)

Le lion, nous le savons, évolue moins rapidement que l'éléphant. Noter ici la crinière faite de traits épars - tracé que nous savons très primitif".

Le chat, lui, présente des pattes bâton simple, groupées deux à deux, laissant prévoir les dessins que nous avons vus : pattes bâton-rapporté (Ver. n°1)

Chat n° 153 (6.9)

Le canard, lui, présente 4 pattes bâton, il est plutôt de forme plus évolué que les autres, ce qui correspond à ce que nous avons dit sur le canard :



Canard n° 153 (6.9)

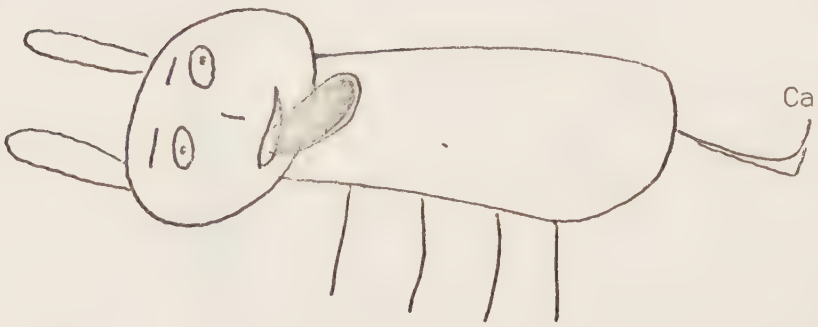
- Le n° 144 à 7.9, présente un canard à pattes bâton très proche du précédent, mais il a en fait 8 pattes bâton groupées deux à deux, ce qui équivant, nous l'avons vu, à 4 pattes rapportées.

Le chat, lui, a également des pattes bâton qui sont du type bâton-rapporté (version n° 2, voir lion ci-dessus), mais au nombre de 4. On peut donc dire que ce chat est à la limite des pattes rapportées, l'ensemble des dessins de cet enfant étant assez primitif par ailleurs (éléphant non coté, parce que dessiné selon le "truc" que nous avons vu).

- Le n° 142 à 8.1, est un enfant considéré comme débile (issu de classe de perfectionnement et mis en 10ème sur pression de la famille).

Nous reproduisons la série de dessins très primitifs :

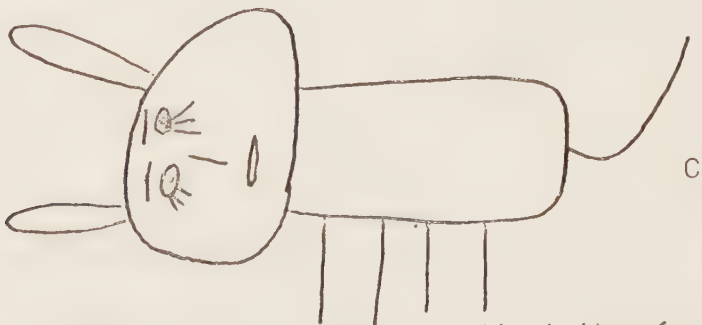
Le canard : nous voyons que le bec est associé à une bouche, tracé très primitif :



Canard n° 142 (8.1)

Il est représenté à 4 pattes, les oreilles sont dessinées. On voit sur ce dessin le "signe caractéristique" du canard (le bec), plaqué sur un tracé typiquement de "quadrupède". A noter : les sourcils.

Le chat : ce dessin est presque identique au précédent :



Chat n° 142

Noter l'axe des yeux, vertical (tracé primitif), et les cils associés aux sourcils.

Le lion : le signe caractéristique (la crinière) est plaqué sur un dessin identique au précédent. Le dessin est d'un beau jaune. Noter encore la figure "humaine" :

Lion n° 142

Voici l'éléphant, que nous avons déjà reproduit plus haut :

Eléphant n° 142

Nous rappelons ce que nous avions remarqué alors : la position de la trompe, très déplacée par rapport à la bouche - base du tracé identique. Noter les pattes "boule".

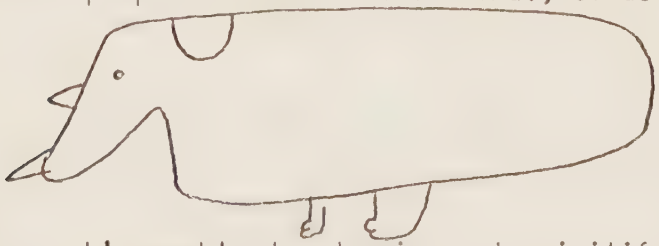
- Le n° 16 à 8.3, deux dessins en micrographie (chat et canard).

Le chat, nous en avons déjà parlé : il n'a que 3 pattes et présente une tête plutôt évoluée" (oreilles incluses) :

Chat n° 16 (8.3)

Ce dessin est reproduit à l'échelle 1/1.

Notons que cet enfant est le seul à avoir dessiné un éléphant avec des cornes comme un rhinocéros. Les pattes sont très disproportionnées avec l'animal, et de tailles très inégales :



Eléphant n° 16

L'ensemble des dessins est primitif, comme nous le voyons.

- Le n° 13 à 8.11, nous avons déjà parlé de cet enfant dans le même chapitre, car il est un des deux à avoir dessiné le groupement "éléphant-lion de base".

Nous avons déjà reproduit l'éléphant plus haut, nous montrons

ici, le chat

Chat n° 13 (8.11)

Nous voyons qu'il s'agit d'un tracé manifestement appris, le signe "entourage" (le bol) montrant qu'il s'agit en fait d'un enfant évolué ce que les autres dessins confirment, comme nous l'avons vu.

Après cette revue des dessins à pattes bâton, nous pouvons dire que l'association de 4 dessins à pattes bâton reflète dans notre échantillonnage une "débilité" (2 cas).

Par contre, les 5 cas où il n'y a que le canard et le chat à avoir les pattes bâton, montrent une "sensibilité à l'apprentissage".

V. AUTRES PATTES

En dehors des pattes bâton dont nous avons vu l'intérêt (celui de discerner rapidement des dessins très primitifs ou appris à l'évidence), nous pouvons nous étendre sur les pattes rapportées, incluses ou de 3ème forme. Mais là, l'analyse se complique d'une façon considérable.

- Il y a des dessins absents. Cela n'est pas le fait du hasard : enfants fatigués ou trop lents qui ne peuvent pas terminer la série.

- des pattes absentes, et là pour des raisons différentes :

- pour le canard, c'est souvent un signe évolué (canard "flottant" (voir chapitre canard),

- pour le chat, c'est la conséquence de l'apprentissage et, si la "sensibilité à l'apprentissage" a une signification en elle-même, elle complique ici singulièrement l'étude.

- Il y a enfin les dessins non côtés, et ceci n'est pas

non plus dû au hasard : des enfants ont appris un "truc" qui rend les dessins de l'éléphant ininterprêtable, comme nous l'avons vu.

D'autres enfants ont dessiné un animal complètement différent du tracé habituel, et là aussi il est difficile de le classer.

Nous nous trouvons donc devant un grand nombre de ces "cas spéciaux" :

10 sur 19 enfants dans la classe 6
6 sur 16 enfants dans la classe 7
12 sur 29 enfants dans la classe 8
8 sur 19 enfants dans la classe 9

36 sur 83 enfants

mais leur nombre (presque la moitié du total des séries) rend tout essai de classification très complexe.

Nous étions tentés par plusieurs procédés :

- deviner, d'après ce que nous savons, (la fréquence de certains groupements...), la technique qui aurait été utilisée pour les dessins en fait absents, ce qui est difficile, et dans un certain nombre de cas, aléatoire.

- ou encore, éliminer de l'ensemble les séries qui ont un dessin non classable. C'était alors se priver de 36 enfants sur 83, ce qui est énorme et aurait rendu l'étude pour le moins suspecte, d'autant plus que, nous l'avons dit, ce n'est pas le hasard qui occasionne l'absence ou le type du dessin.

Néanmoins, nous avons tenté d'établir des tableaux relativement simples. Nous n'avons pas calculé les pourcentages pour chaque âge, mais seulement pour le total, avec ce que cela a d'artificiel (les classes d'âge sont d'importance très variable). On verra ainsi la fréquence de certains groupements, la rareté d'autres.

A.- Les pattes de base

Nous avons groupé les pattes rapportées et bâton, toutes deux faisant partie de la forme de base.

Tableau n° 54 - Groupement des pattes de base en fonction de l'âge.

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
E L C D	6		7		6		3		22	27
E L C	0		0		0		0		0	
E L D	1		0		2		1		4	5
E L	0		0		0		0		0	
E	1		0		1		0		2	2
L C D	1		3		7		4		15	18
L C	1		2		1		0		4	5
L D	2		0		1		1		4	5
L	0		0		1		1		2	2
C D	1		1		4		1		7	8
C	1		0		1		1		3	4
D	3		2		5		3		13	16
E D	0		1		1		1		3	4
E C	0		0		0		0		0	
E C D	0		0		0		0		0	
0	2		0		1		3		6	7
TOTAL	19		16		29		19		83	100

- La fréquence relative des pattes de base dans la totalité des dessins "groupement ELCD" (22 sur 83, soit 77 %), montre la relative homogénéité des dessins d'un même enfant.

- La fréquence de LCD (14 sur 83, soit 17 %) montre ce que nous savions déjà : que l'éléphant évolue plus vite que les autres animaux, mais ici, ne s'agit-il pas aussi des éléphants absents ou non cotés ?.

- La fréquence de D (12, soit 14 %) est due aux pattes bâton plus fréquentes chez le canard qu'ailleurs, et là, de signification particulière, comme nous l'avons vu.

- Notons l'absence des groupements EC et ECD, qui est du à deux facteurs :

- l'absence fréquente des pattes, tant chez le chat (apprentissage : 6 à 6, 1 à 7, 1 à 8), que chez le canard ("flottant" : 2 à 6, 1 à 7, 1 à 8).

- le cas particulier de l'éléphant (voir plus haut).

- La rareté ou l'absence des groupements E, L et EL, montre l'évolution plus rapide de ces deux animaux.

- Les 6 séries de dessins où il n'y a pas de pattes "de base" sont celles où la totalité des dessins de l'enfant sont soit non cotés, soit sans pattes, soit inclus ou de 3ème forme. Nous les étudierons plus loin.

Nous voyons donc par ces quelques remarques que la fréquence ou la rareté de certains groupements est de signification complexe, et répond à de nombreux facteurs. C'est pourquoi nous n'allons pas plus loin !

B. Pattes incluses et de 3ème forme

Tableau n° 55 - Groupement des pattes incluses et de 3ème forme, en fonction de l'âge.

	Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
E L C D	0		0		0		0		0	0
E L C	3	16	2	13	3	10	4	21	12	13
E L D	1		0		0		0		1	1
E L	3		1		1		3		8	10
E	4		1		6		3		14	17
L C D	0		0		0		0		0	
L C	0		0		4		1		5	6
L D	0		0		0		0		0	
L	1		1		2		0		4	5
C D	0		0		0		0		0	
C	0		0		2		0		2	2
D	0		0		0		0		0	0
ED	0		1		0		0		1	1
E C	0		0		0		3		3	4
E C D	0		0		0		0		0	
O	7		10		10		5		32	39
TOTAL	19		16		29		19		83	100

Comme pour les pattes "de base", nous n'étudierons que la fréquence relative de certains totaux.

- Tout d'abord,"l'absence des pattes incluses" (ligne "O" : 32, soit 39 %) est due à la conjonction des pattes "de base" et de la non cotation des dessins.

- La rareté des séries de dessins se rapportant aux groupements comprenant le canard (ELCD, ELD, LCD, LD, CD, D, ED, ECD) s'explique par la quasi-absence des pattes incluses dans le dessin du canard (2 cas au total, dont 1 "déformé").

- Le groupement ELC à pattes incluses (12 au total, soit 13 %) indique les enfants les plus "évolués", mais l'évolution est assez irrégulière, fonction sans doute de plusieurs facteurs.

- La fréquence de "l'éléphant seul à pattes incluses" (E) (14, soit 17 %) montre bien l'évolution plus rapide de cet animal.

- Il est assez intéressant de voir que les groupements comprenant l'éléphant sont beaucoup plus fréquents que les autres : ELC : 12 - EL : 8 - E : 14 - EC : 3 = 37, soit 45 % du total des groupements ; et 73 % des groupements présentant des pattes incluses ou de 3ème forme (51).

En conclusion de ce chapitre des pattes, nous avons essayer demontrer deux choses :

- Il n'est pas possible d'étudier l'évolution des pattes selon les mêmes méthodes que celles utilisées jusqu'alors.

- L'appartenance d'une série de dessins à tel ou tel groupement est conditionnée par de très nombreux facteurs.

Il est donc presque impossible de chercher à établir un "niveau" en fonction des groupements de pattes.

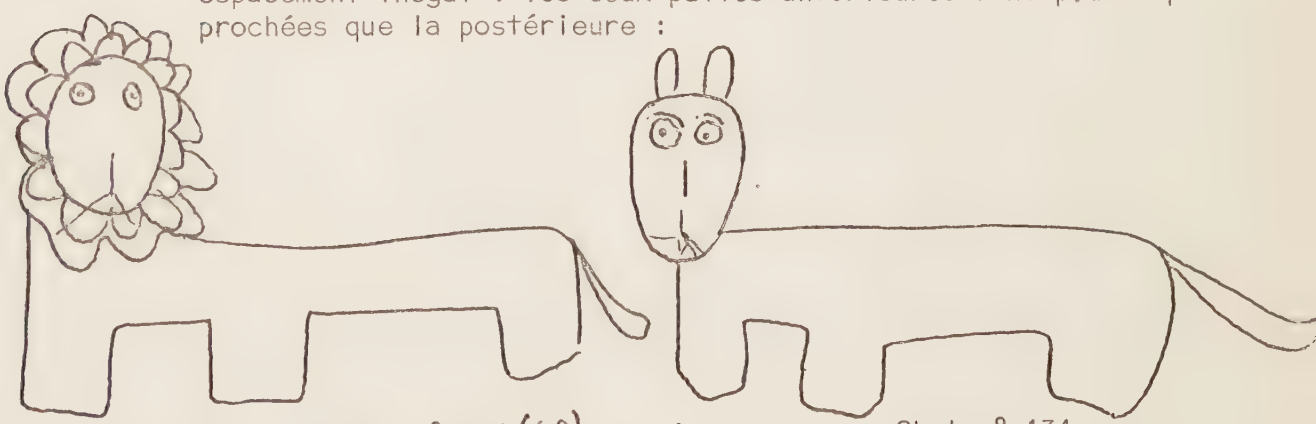
VI. REMARQUES

Nous allons maintenant faire quelquesremarques résultant de la comparaison des différents tracés chez le même enfant :

A. Perspective

- Le n° 134 à 6.9, présente une série de 4 dessins ayant tous trois pattes . Ces dessins répondent aux hypothèses que nous avons formulées à ce sujet (voir chapitre chat).

Les deux dessins de lion et de chat ont des pattes d' espacement inégal : les deux pattes antérieures sont plus rapprochées que la postérieure :



Lion n° 134 (6.9)

Chat n° 134

Il est curieux de constater chez ce même enfant que le canard a également 3 pattes (rapportées), comme l'éléphant par ailleurs assez déformé.

- Le n° 123 à 6.9 a dessiné un chat et un lion en micrographie : le lion a 3 pattes :

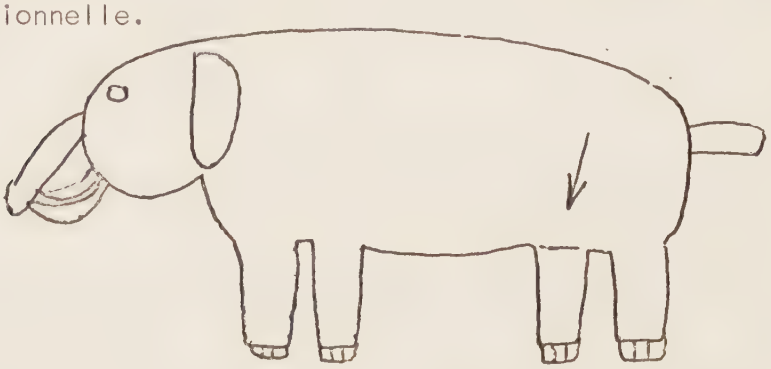
Lion n° 123 (6.9)
échelle 1/1

Chat n° 123
échelle 1/1

Le chat a quatre pattes dont trois incluses et une rapportée. Ceci se rapporte également à ce que nous avions dit sur les 3 pattes.

Ces deux séries de dessins montrent bien que d'avoir fait trois pattes est intentionnel, et confirme par là notre hypothèse selon laquelle la patte arrière et postérieure pour l'observateur disparaît. Les deux pattes de devant étant vues de face, et la patte arrière restante, de profil.

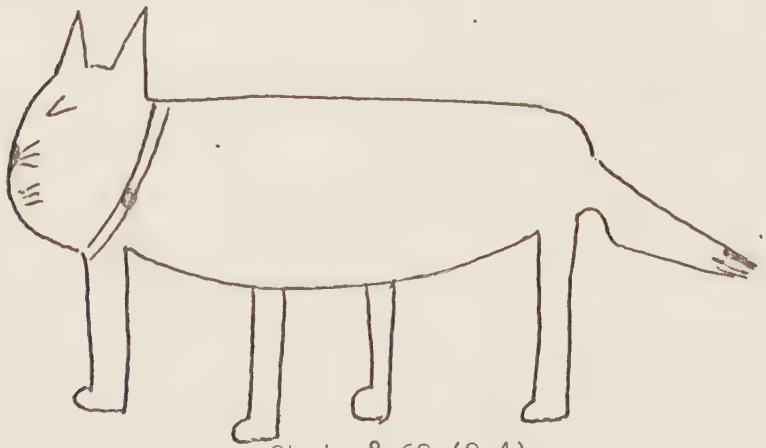
- Le n° 73 à 9.0 est assez proche des précédents. Le chat et l'éléphant présentent également trois pattes incluses et une rapportée. Sur l'éléphant, il y a en plus un trait à la base de cette dernière qui montre que c'est une patte incluse, fermée secondairement à la base, et ceci très probablement de manière intentionnelle.



éléphant n° 73 (9.0)

Précisons que cet enfant est par ailleurs d'un bon niveau.

- Le n° 62 à 9.4 présente un dessin de chat à 4 pattes (2 incluses plus 2 rapportées), pour montrer une perspective :



Chat n° 62 (9.4)

Le dessin du lion correspond à 3 pattes (2 incluses, 1 rapportée) dont l'agencement n'est pas évident.

Nous présentons ce dessin pour montrer que la perspective peut poser des problèmes à ces enfants !

Lion n° 62 (9.4)

Il y a d'autres enfants qui ont présenté la perspective, schématiquement, il existe deux techniques :

- La première, qui correspond au chat présenté plus haut, associe les pattes incluses et rapportées.

Le n° 13 à 8.11 en est un exemple (voir son dessin d'éléphant présenté page 118 à l'occasion de l'étude des groupements "éléphant de base". Le mouvement est par ailleurs bien représenté sur ce dessin.

Le n° 50 à 9.6 présente un chat en perspective très habile, suggérée par l'accolement des pattes deux à deux, l'une "derrière l'autre".

Chat n° 50 (9.6)

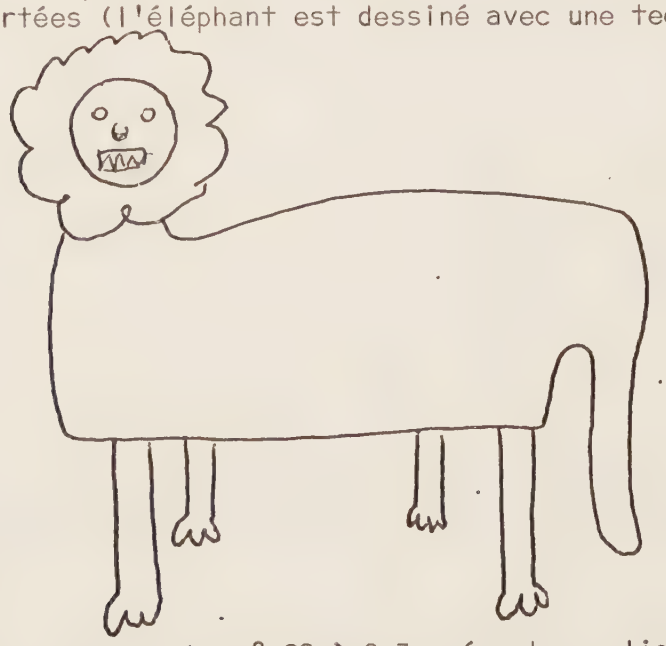
Ce chat est d'ailleurs tacheté, du plus bel effet :

- L'autre technique pour présenter la perspective est de jouer sur la longueur des pattes.

Le n° 23 à 8.10 a fait un chat qui en est un exemple évident :

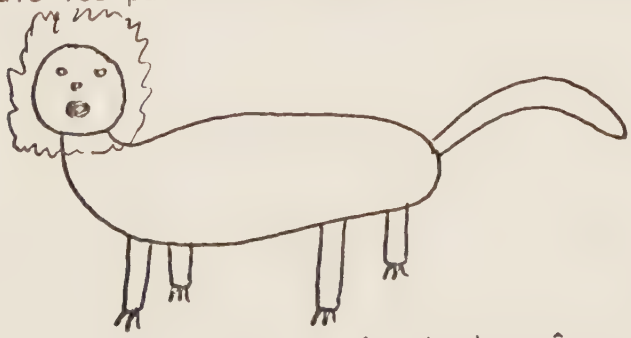
Chat n° 23 (8.10)

Ce chat a des pattes incluses, mais le lion du même enfant présente une variante du précédent avec les pattes rapportées (l'éléphant est dessiné avec une technique proche).



Lion n° 23

Le n° 22 à 8.3 présente un lion proche du précédent, mais les pattes sont alternées :



Lion n° 22 (8.3)

Son éléphant présente les mêmes caractères.

Notons en passant que les dessins sont de forme de base de face.

B. Le mouvement

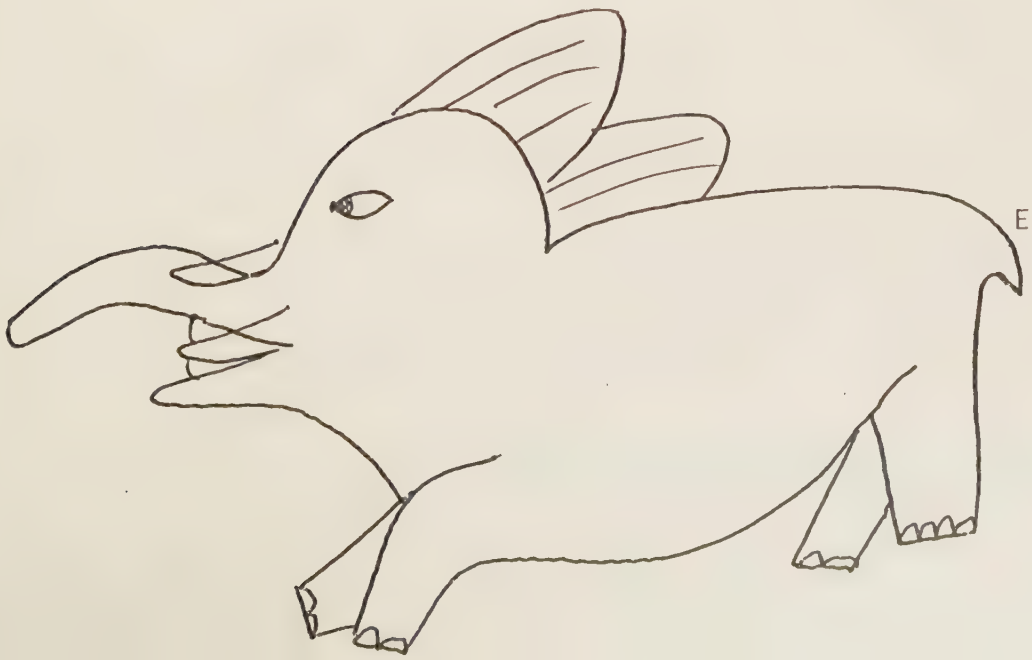
Pour terminer avec les remarques, nous montrons quelques techniques utilisées pour rendre le mouvement :

- Le n° 63 à 9.4

Chat n° 63 (9.4)

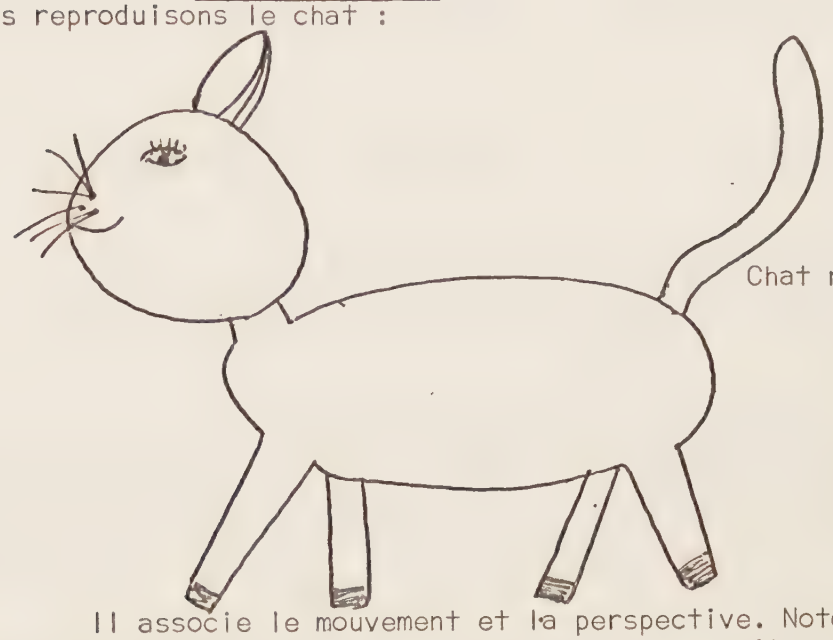
Ce chat qui présente des déformations très nettes (queue très grossière, pattes flexueuses...) est néanmoins très évolué pour cet âge. Le mouvement est ici particulièrement astucieux.

Les trois autres dessins de ce même enfant présentent les signes du mouvement. L'éléphant en particulier est assez bien vu : il est en pleine course. Notons que les griffes sont coloriées en rouge (c'est une fille) :



Eléphant n° 63 .....

- Le n° 56 à 8.11 a fait tous ses dessins en mouvement. nous reproduisons le chat :



Chat n° 56 (8.11)

Il associe le mouvement et la perspective. Notons le dessin très habile de l'oreille de profil (le seul), et l'allure hautaine de ce chat !

Les cils sont présents dans tous les dessins de cette fille.

En conclusion, il existe autour du début de la 9ème année des essais de mouvement et de perspective qui témoignent d'une observation parfois très précise des animaux.

VII. LA COULEUR (tableau p 140)

C'est par la couleur que nous allons terminer notre étude comparative des quatre dessins.

Nous avons étudié trois caractères :

- le nombre maximum de couleurs utilisées par l'enfant.
- le nombre de dessins dont certaines parties sont coloriées.
- le nombre de couleurs utilisées en dehors de celles proposées (bleu, noir, rouge, vert).

De l'étude du nombre maximum de couleurs, on tire quelques remarques :

- plus l'âge augmente, plus le nombre maximum de couleurs diminue : si on groupe "4 couleurs" et "plus de 4 couleurs", l'évolution est très nette (74-50-45-5).

- Si on groupe "une couleur" et "deux couleurs" : l'évolution est aussi nette (11-25-38-47).

On peut donc dire que plus l'âge augmente, plus le dessin s'appauvrit en couleurs, ceci est connu, mais l'évolution des pourcentages le montre bien.

On peut en rapprocher l'étude de la demande en couleurs extérieures. L'évolution de l'absence de demande (coté "0") est complexe (58-25-41-79). L'important est que près de 80 % des enfants de la classe 9 n'en demandent pas, un seul en demande alors plus de deux.

Si on groupe ceux qui ont demandé plus de deux couleurs supplémentaires, l'évolution est assez nette (26-50-31-5). L'appauvrissement est net à partir de 8 ans.

L'étude du troisième signe: "parties colorées" nous a intéressé, mais elle n'a rien donné en étudiant les dessins indépendamment.

Dans l'ensemble là aussi, il y a appauvrissement avec l'âge. Mais indépendamment des couleurs, nous avons considéré dans ce tableau même les dessins à une seule couleur du moment qu'ils étaient colorés, c'est-à-dire qu'il y avait autre chose qu'un trait : un remplissage.

L'évolution des dessins "à parties colorées" (soit la totalité des dessins) diminue (26-44-10-11) après un maximum à 7 ans. De même, les "trois dessins" (26-13-7-11). L'évolution est par contre plus irrégulière en ce qui concerne les "1 dessin" et les "2 dessins", de même que l'absence de dessins colorés ("0").

...

Tableau n° 56 - Evolution des couleurs en fonction de l'âge.

		Classe 6 19 enf.	%	Classe 7 16 enf.	%	Classe 8 29 enf.	%	Classe 9 19 enf.	%	TOTAL 83 enf.	%
Nombre de couleurs maximum	1	1 } 11	5	0 } 25		6 } 38	21	1 } 47	5	8	10
	2	1	5	4	25	5	17	8	42	18	22
	3	3	16	4	25	5	17	9	47	21	25
	4	11 } 74	58	6 } 50	38	9 } 45	31	1 } 5	5	27	33
	Plus de 4	3	16	2	13	4	14	0		9	11
TOTAL		19	100	16	100	29	100	19	100	83	100
DESSINS A PARTIES COLORIEES	0	3	16	1	6	11	38	4	21	19	23
	1	0		3	19	6	21	7	37	16	19
	2	6	32	3	19	7	24	4	21	20	24
	3	5	26	2	13	2	7	2	11	11	13
	4	5	26	7	44	3	10	2	11	17	20
TOTAL		19	100	16	100	29	100	19	100	83	100
NOMBRE DE COULEURS "EXTERIEURS" UTILISES	0	11	58	4	25	12	41	15	79	52	63
	1	3	16	4	25	8	28	3	16	18	22
	2	3 } 26	16	2 } 50	13	6 } 31	21	1 } 5	5	12	14
	3	1	5	4	25	1	3	0		6	7
	4	1	5	1	6	2	7	0		4	5
	Plus de 4	0		1	6	0		0		1	1
TOTAL		19	100	16	100	29	100	19	100	83	100

CONCLUSION

Pour conclure cette étude comparative des 4 dessins, nous pouvons répondre à certaines questions :

- Les enfants qui dessinent à la suite les quatre dessins, les font avec des techniques relativement semblables (propres à l'enfant), qui expriment donc un niveau.

- Mais chaque type d'animal influe le tracé, comme nous l'avons vu : l'éléphant favorise un tracé évolué, pour le chat, au contraire, l'enfant subit des influences dont il se sort plus ou moins bien.

- On peut néanmoins grouper ces dessins par taille, forme générale, forme de patte, et cette comparaison permet d'élaborer elle-même un niveau.

VI. UTILISATION DE L'ETALONNAGE POUR LES AUTRES ENFANTS

Nous n'allons pas essayer ici de faire une étude de QI ou d'âge mental, car notre série est trop peu importante et trop parcellaire (étalonnage de 6 ans à 9 ans 12 mois seulement, limitation géographique de l'échantillon, etc...).

Par contre, nous pensons tout-à-fait possible d'étudier en fonction de notre étalonnage les groupes d'enfants non étudiés jusqu'à présent.

Ces groupes d'enfants non étudiés comprennent :

- 16 enfants âgés de moins de 6.0 et de 10.0 ou plus (classes de 11ème à 8ème).

- Deux maternelles de l'école LAMAZOU (75 enfants)

- Classes d'adaptation et de perfectionnement de la même école (25 enfants).

- Externat Médico-Pédagogique de la Feuilleraie (55 enfants)

- Hôpital Psychiatrique d'Etampes (CPBD) (19 enfants)

- Dix enfants vus lors de consultations en dispensaire à Etampes, Milly-la-Forêt (Essonne).

Cela fait au total 200 enfants.

Nous n'allons pas étudier tous ces enfants de façon aussi poussée que nous l'avons fait pour notre étalonnage, mais nous allons chercher à donner pour certains d'entre eux des exemples d'utilisation de notre "test". Nos résultats ne concordent pas toujours avec les QI établis par ailleurs (nous en donnerons la date et l'origine quand cela est possible).

Le plan que nous allons suivre est simple :

I. Enfants appartenant au cycle scolaire normal :

   A. Enfants des maternelles
   B. Enfants en-dessous de 6 ans des classes étudiées dans l'étalonnage
   C. Enfants au-dessus de 10 ans de ces mêmes classes

II. Enfants appartenant à des classes :

   A. D'adaptation
   B. de Perfectionnement.

III Autres enfants :

A. La Feuilleraie
B. Les dispensaires de l'Essonne
C. Le CPBD d'Etampes

I. Enfants appartenant au cycle scolaire normal

A. Enfants des maternelles :

Il s'agit de deux maternelles de l'Ecole LAMAZOU (rue Boileau à paris). Nous allons étudier ces deux maternelles séparément, la passation ayant été faite différemment.

1. Première maternelle

Nous avons pu voir dans cette classe 28 enfants de 4.5 à 6.0 (11 de 4.5 à 4.11 et 17 de 5.0 à 6.0). Limités par le petit nombre de tables, nous avons pris un premier groupe de 10 enfants : celui qui disait "avoir terminé", cédait sa place à un autre enfant. La séance a duré environ une heure trente. Certains enfants sont partis après avoir réalisé un seul dessin. D'autres sont restés pendant toute la durée de la séance, mais n'ont pas pour autant fait plus d'animaux que d'autres : le nombre maximum de dessins a été six, le nombre maximum d'animaux représentés, quatre (un seul cas).

Si l'enfant refusait de dessiner un animal ou disait "Je ne sais pas", il lui était proposé de dessiner un bonhomme, une maison, un bateau, etc...

Nous allons pouvoir examiner quelques chiffres :

- nombre de dessins par enfant
- nombre d'enfants ayant dessiné l'éléphant, le lion, ... (d'après leurs déclarations, car certains dessins sont méconnaissables).
- nombre d'enfants ayant dessiné autre chose qu'un animal,
- nombre d'enfants ayant dessiné au moins 1, 2, 3, 4 animaux.

Nous avons rassemblé ces chiffres dans le tableau suivant :

Tableau n° 57 - Première maternelle - dessins exécutés

	Classe 5 11 enf.	%	Classe 6 17 enf.	%	TOTAL 28 enf.	%
Nombre de dessins par enfants						
1	3	27	5	29	8	29
2	2	18	3	18	5	18
3	1	9	4	24	4	14
4	2	18	2	12	4	14
Plus de 4	3	27	3	18	6	21
Nombre d'enfants ayant dessiné :						
l'éléphant	2	18	3	18	5	18
le lion	2	18	2	12	4	14
le chat	3	27	3	18	6	21
le canard	1	9	3	18	4	14
Nombre d'enfants ayant dessiné :						
Un autre animal	1	9	0		1	4
Un bonhomme	6	55	11	65	17	61
Une maison	7	64	12	71	19	68
Un bateau	3	27	5	29	8	29
Un arbre	5	45	7	41	12	43
Une fleur	0		6	35	6	21
La famille	1	9	1	6	2	7
Dessins informes	1	9	1	6	2	7
Nombre d'enfants ayant dessiné au moins :						
1 animal	5	45	7	41	12	43
3	1	9	2	12	3	11
4	1	9	0		1	4

On peut tirer de ce tableau que les dessins d'animaux sont très souvent refusés : seulement 12 enfants sur 28 (43 %) ont accepté de dessiner un animal, et seulement un enfant a accepté de les dessiner tous. Nous sommes loin de la 11ème.

Pourtant, ici, la production de chaque enfant, y compris les autres dessins est relativement importante :

- 6 ont accepté de dessiner plus de quatre dessins (21 %)
- 7 seulement 1 dessin (25 %)
- les autres : 2 dessins (18 %), 3 dessins (14 %), ou 4 dessins (14 %).

En étudiant le nombre d'enfants qui ont accepté de dessiner tel ou tel animal :

- le chat vient en tête : 6 enfants (18 % du total) ont accepté de le dessiner.

- puis l'éléphant : 5 enfants (soit 18 %)
- enfin ex-aequo le lion et le canard (4 et 4, soit 14 %)

Là aussi, nous sommes loin de la 11ème : les pourcentages ne sont pas sensiblement différents en-dessous et au-dessus de 5 ans.

Si on étudie maintenant ce que les enfants ont dessiné à la place des animaux (selon nos conseils) :

- 1 enfant a dessiné au moins un autre animal,
- 17 enfants ont dessiné au moins un bonhomme (61 % du total)
- 19 une maison (68 %)
- 8 un bateau (29 %)
- 12 un arbre (43 %)
- 6 une fleur (21 %)
- 2 leur famille (7 %).

Notons que deux enfants ont fait des dessins proches du gribouillis (dessins informes).

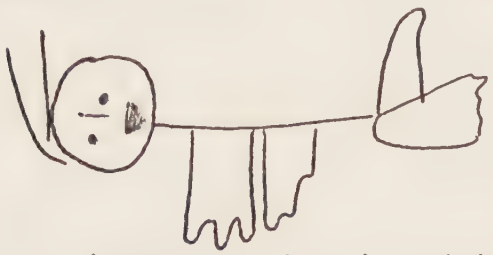
Nous voyons que les animaux n'ont pas inspiré ces enfants. Nous voyons, s'il était besoin de le prouver, deux choses :

- Le "test des animaux" ne s'adresse pas aux mêmes classes d'âge que les "test du bonhomme", "test de la maison", ou "test de l'arbre". On peut dire à ce sujet que ces enfants ont peut-être été entraînés par parents, maîtres ou psychologues à faire ces dessins, alors que les dessins d'animaux n'ont pas été proposés.

Nous allons étudier rapidement le niveau de quelques enfants :

...

- Le n° 357 à 4.6 a fait un chat que nous reproduisons ci-dessous :

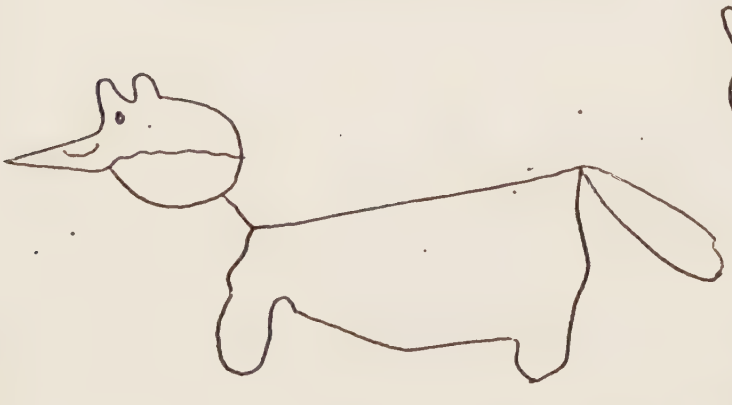


Chat n° 357 à 4.6

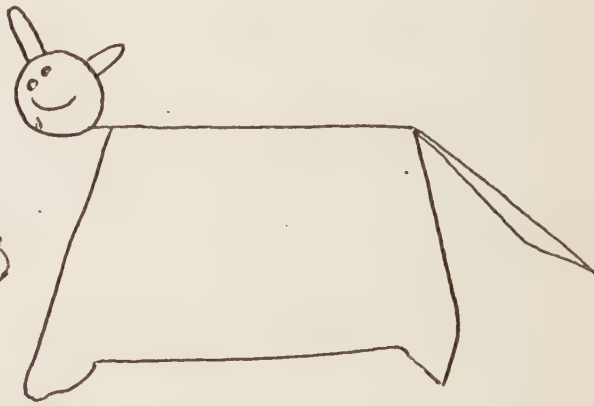
C'est un dessin très primitif dont nous avons ici représenté les traits cernant les tâches de couleur. On remarque l'axe des yeux certical, le corps "trait," les pattes rapportées sur ce trait. Notons le trait représentant "le cou".

Il s'agit d'une forme de dessin existant avant la forme de base. Nous verrons à la fin de ce chapitre à quel endroit nous pouvons situer ce dessin par rapport à l'évolution générale.

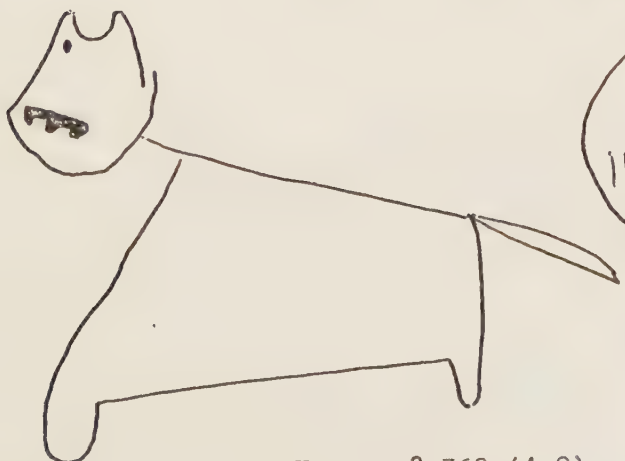
- Le n° 368 à 4.9 a fait sept dessins sur six feuilles, tous d'animaux (chat, renard, tigre, lion, canard, éléphant). Nous les reproduisons tous :



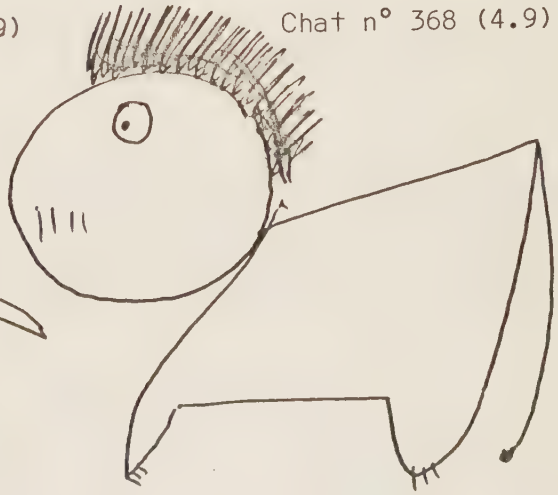
Renard n° 368 (4.9)



Chat n° 368 (4.9)

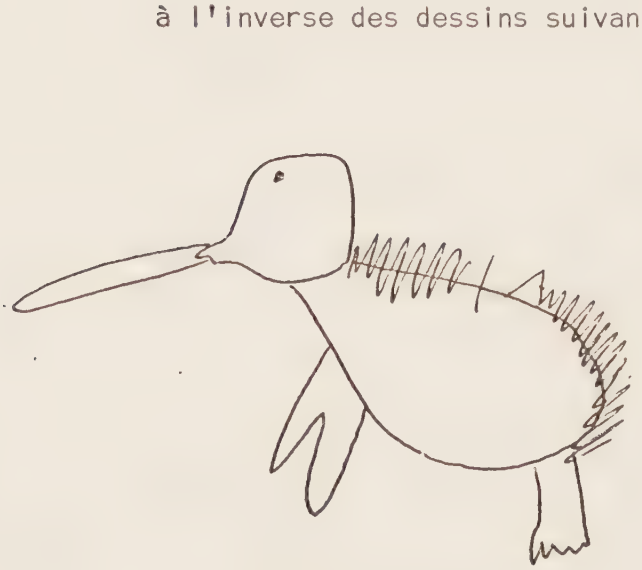


Tigre n° 368 (4.9)

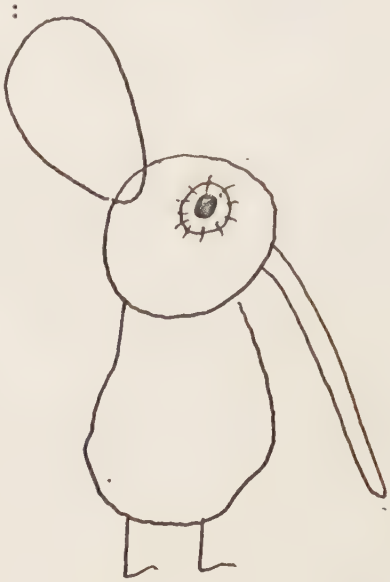


Lion n° 368 (4.9)

Tous les animaux qui précèdent ont soit la tête séparée du corps par un trait, soit la tête "posée" sur l'angle du corps, à l'inverse des dessins suivants :



Canard n° 368



Eléphant n° 368

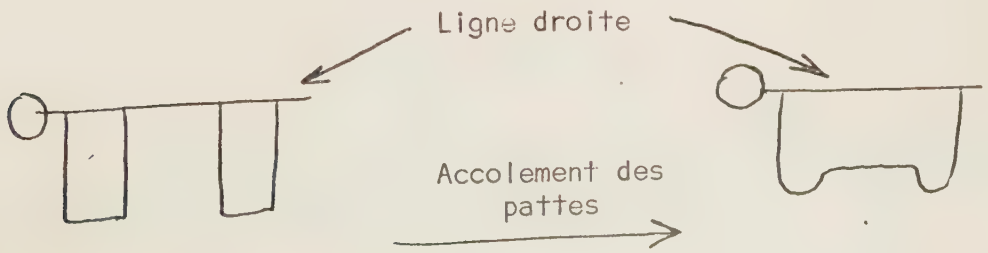
où la jonction tête et corps est celle de la forme de base.

Cet enfant a très bien compris la différence entre tous ces animaux :

- le renard au museau pointu et la grosse queue
- le chat avec les oreilles pointues et la queue fine
- le tigre avec les crocs
- le lion avec la crinière, les dents, et la touffe au bout de la queue
- le canard, quadrupède, mais avec un bec
- l'éléphant richement coloré, avec trompe et grandes oreilles. Noter les cils.

C'est la série la plus riche que nous ayons rencontrée.

La forme est une forme de base pour le canard et l'éléphant. Pour les autres animaux, la ligne droite qui limite la partie supérieure du corps rappelle la ligne formant le corps du dessin n° 357 vu plus haut. La "forme de base" classique serait alors issue de l'accolement des deux pattes (séparées sur le dessin n° 357)



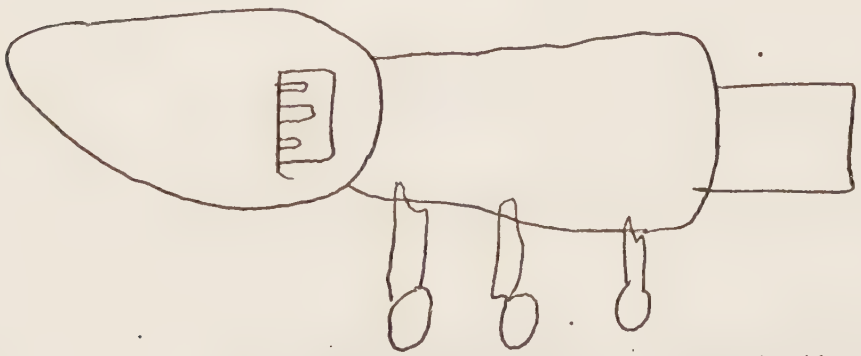
n° 357

n° 368

Il faudrait voir l'enfant dessiner : nous pensons que dans ces deux cas, il commence par la ligne droite supérieure. L'enfant n° 368 reprend son trait juste derrière la tête, formant l'angle que nous voyons à ce niveau. A l'inverse, dans la forme de base, à pattes incluses, l'ensemble du corps et des pattes est dessiné d'un seul trait.

Il existerait donc une "fausse forme de base, pattes incluses" plus primitive que la forme de base "classique", qui est "tête ronde - corps ovoïde - pattes rapportées". Nous essaierons plus loin d'étayer cette hypothèse. Rappelons que la forme avec deux pattes nous avait paru souvent plus primitive que la forme avec quatre pattes.

- Pour le n° 372 à 4.9 le lion c'est avant tout les crocs :

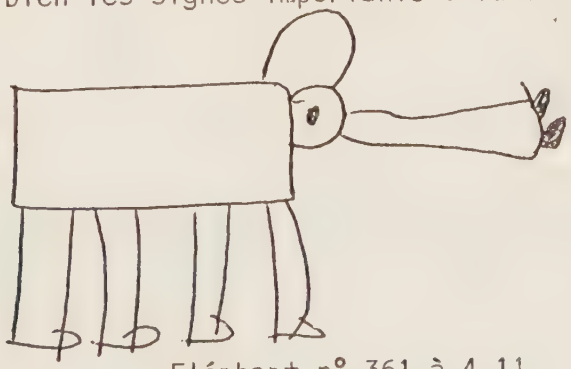


Lion n° 372 (4.9)

(Pour des questions de reproduction, nous n'indiquons que le contour, mais les pattes comme la queue sont en fait griffonnées).

Notons la bouche verticale, l'axe de la tête étant le même que celui du corps, ce que nous avons déjà remarqué pour d'autres dessins primitifs.

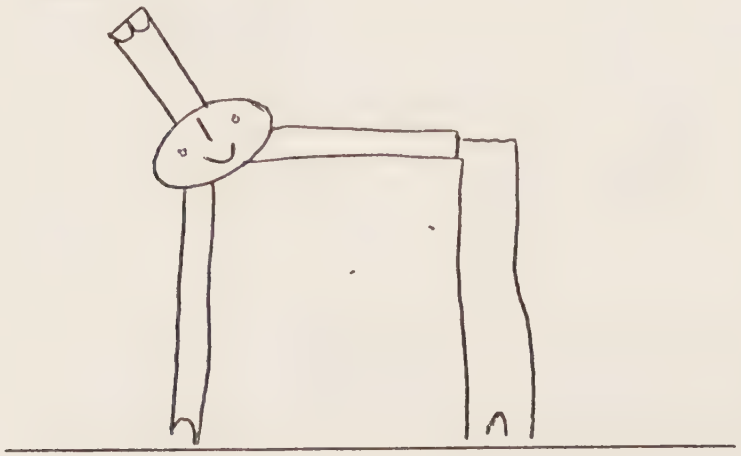
- Le n° 361 à 4.11 a dessiné un éléphant où on retrouve bien les signes importants : la trompe et l'oreille :



Eléphant n° 361 à 4.11

Notons à ce propos un signe qui nous semble primitif : la tête est ici rapportée au corps dessiné en premier comme un rectangle (24) les narines sont présentes.

- Le n° 373 à 5.3 a fait des dessins de chat et d'éléphant très proches l'un de l'autre. Nous reproduisons un éléphant (il y en a trois identiques sur la même feuille - de même trois chats).



Eléphant n° 373 à 5.3

Bord de la feuille

Ce dessin est rapporté au bord de la feuille, signe connu pour être primitif.

Ce n'est pas une forme de base, mais une association de rectangles.

Trois signes importants : une griffe par patte, les deux narines en bout de trompe, la position particulière de la trompe.

Remarquons en passant que la trompe (signe caractéristique) prend dans ce dessin par sa taille une certaine importance, comme le seront chez ce même enfant les moustaches du chat.

Voici son canard :

Canard n° 373 (échelle 2/1)

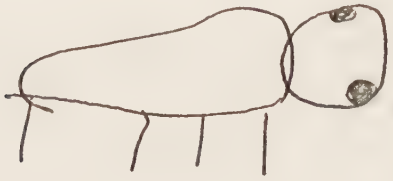
Notons la place du nez par rapport au bec. Ce dessin est à quelques millimètres au bas de la feuille.

Le n° 342 à 5.6 a dessiné un canard de forme différente, mais qui préfigure la forme incluse, utilisée très précocément pour le canard, comme nous l'avons vu. Ce qui tendrait à dire que le style "forme de base" et le style "forme incluse" ont une évolution parallèle pour le canard, et non

successive comme pour les autres animaux (à supposer que le tracé du canard n'ait pas été appris).

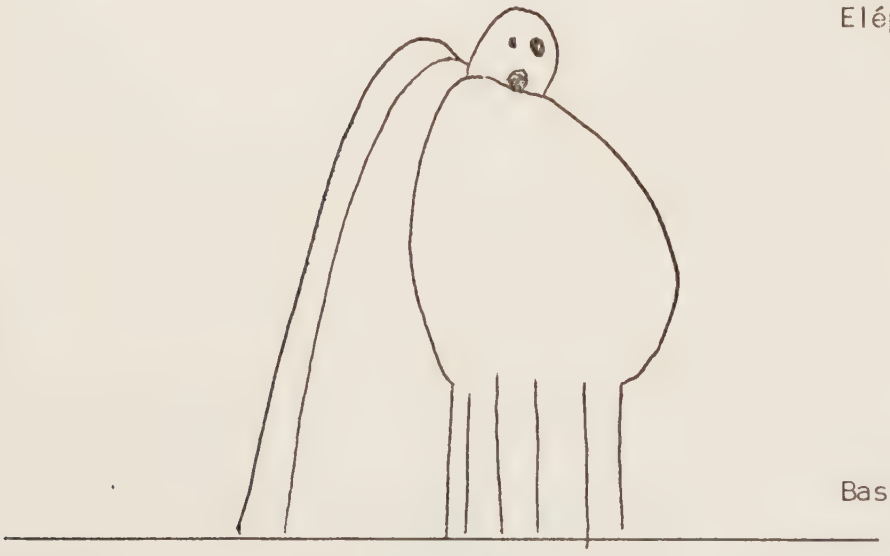
Canard n° 342 à 5.6

Nous n'avons pas rencontré dans cette classe de maternelle de "forme de base" avant 5.6 (n° 367). Ce dessin est d'ailleurs différent de ce que nous avons défini comme forme de base ; c'est ici l'association de deux ovales et non un corps rapporté à la tête (un autre enfant n° 362 à 5.10 utilise une technique semblable).



Chat n° 367 à 5.6
(Ech. 2/1)

- L'éléphant du n° 358 à 5.7 répond à une technique radicalement différente. Ici le corps est ouvert en bas au niveau des pattes, et la tête est rapportée au corps, ce dessin est sur le bord inférieur de la feuille :



Eléphant n° 358 à 5.7
(Ech 1/1)

Bas de la feuille

En étudiant les différentes techniques utilisées par ces enfants, nous avons essayé de montrer ce qui préfigure la "forme de base" telle que nous l'avons définie : à notre avis, la forme la plus primitive est le trait auquel se rapportent les pattes (n° 357), puis le corps se forme par jonction des deux pattes (n° 368).

Par ailleurs l'association de deux ovales (n° 367) semble exister avant la forme de base.

La forme vue ci-dessus (n° 358) nous semble être plus une variante qu'une étape dans cette évolution.

Etant donné, dans cette maternelle, le nombre de refus de dessiner des animaux, il nous était difficile de l'inclure dans notre échantillonnage.

2. Deuxième maternelle

Les âges sont semblables (4.7. à 5.11), mais les conditions de passation sont assez différentes :

Sur les 39 élèves que comprend cette maternelle, on a pris 24 élèves à qui on a successivement proposé de dessiner les quatre animaux. Ceux qui refusaient pouvaient faire le dessin qu'ils voulaient, sans qu'il leur soit systématiquement donné de sujet. Les dessins sont donc à la fois moins nombreux et moins variés.

Si on fait un tableau semblable au précédent :

...

Tableau n° 58 - Deuxième maternelle - dessins exécutés

	Classe 5		Classe 6		TOTAL	
	11enf	%	13enf	%	24	%
Nombre de dessins par enfants						
1	3	27	8	62	11	46
2	6	55	6	46	12	50
3	2	18	2	15	4	17
4	0		0		0	
Plus de 4	0		0		0	
Nombre d'enfants ayant dessiné :						
L'éléphant	0		0		0	
Le lion	2	18	3	23	5	21
Le chat	4	36	8	62	12	50
Le canard	2	18	0		2	8
Nombre d'enfants ayant dessiné un autre animal	3	27	4	31	7	29
Bonhomme	3	27	2	15	5	21
Maison	5	45	4	31	9	38
Bateau	0		0		0	
Arbre	0		0		0	
Fleur	0		0		0	
Famille	0		0		0	
Dessins informes	2	18	2	15	4	17
Nombres d'enfants ayant dessiné au moins :						
1 animal	4	36	8	62	12	50
2	4	36	2	15	6	25
3	2	18	0		2	8
4	0		0		0	

Ce tableau est plus pauvre que le précédent, nous l'avons dit, sans doute en relation avec la technique de passation :

- Aucun enfant n'a dessiné plus de 3 dessins au total,
- et seulement 4 enfants, plus de deux.
- Onze n'en ont dessiné qu'un (46 %).

Pour les animaux :

- 12 d'entre eux (50 %) n'ont dessiné qu'un animal,
- 2 seulement plus de deux (8 %)
- l'éléphant n'a jamais été dessiné,
- le chat a été dessiné 12 fois (50 %), mais certains d'entre eux sont informes.
- le lion, 5 fois, et le canard 2 fois seulement.

Les autres sujets n'ont pas été mieux traités, il faut dire qu'on ne leur proposait pas systématiquement de faire un autre dessin :

- 7 enfants ont dessiné un autre animal (29 %)
- 5 seulement un bonhomme (21 %)
- 9 une maison (38 %)

Les autres sujets n'ont pas été traités.

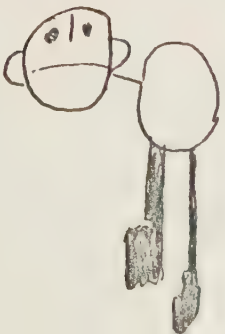
On ne peut, à notre avis, nullement comparer cette étude à la précédente, les conditions techniques n'étant pas les mêmes. Les conditions sont intéressantes à noter, car pour ce groupe les éducateurs et nous-mêmes étions assez désabusés devant les résultats de ces enfants alors que pour l'autre maternelle, la passation faite près de deux mois plus tard, s'est déroulée dans unclimat de stimulation, d'intérêt soutenu par les premiers résultats de l'enquête. Nous tenons à le préciser.

Nous allons passer en revue quelques dessins, mais ce sera beaucoup plus rapide que pour l'autre maternelle.

- Le n° 320 à 4.5 a dessiné un chat suivant une technique proche de la forme de base, mais la jonction entre la tête et le corps n'est pas réalisée, ce qui est frappant, nous l'avons vu, dans des dessins de cet âge :

Chat n° 320 à 4.5
(échelle 1/1)

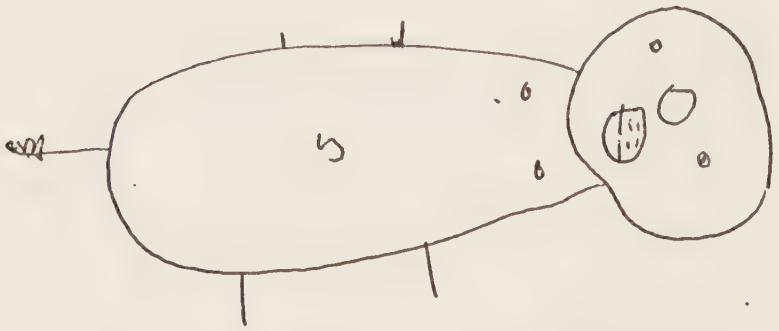
Un autre dessin, le n° 317 à 4.7 est très proche du précédent, quoique plus primitif :



Chat n° 317 à 4.7

les pattes sont griffonnées, la liaison tête-corps a posé à cet enfant des problèmes qu'il a résolus avec le trait dont nous avons déjà parlé.

- Dans cette classe, c'est à 4.7 (n° 322) qu'on rencontre la première vraie forme de base :



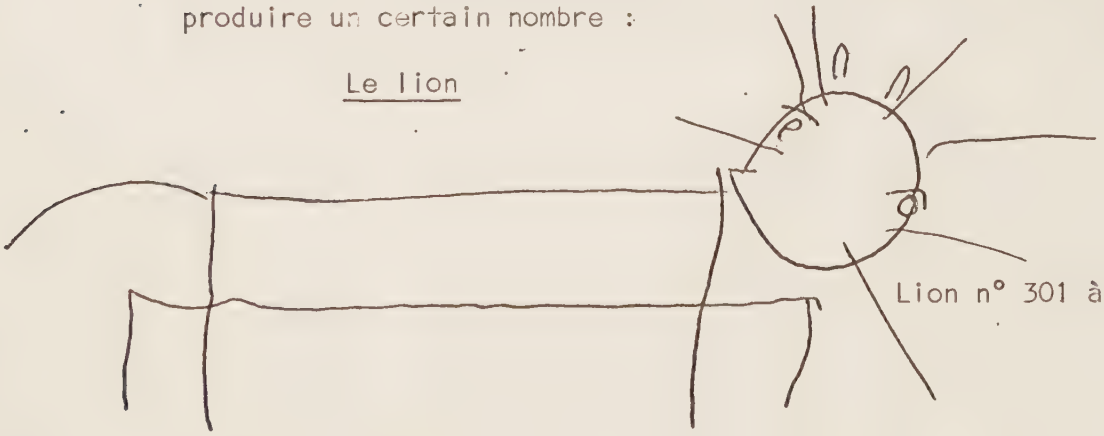
Lion n° 322 à 4.7

C'est un lion comme on l'a déjà reconnu : il n'a pas de crinière, mais il a des crocs et une touffe au bout de la queue ! les crocs sont de haut en bas, mais l'axe de la tête est perpendiculaire à la direction des crocs.

Noter les mamelons et le nombril.

- A 4.9 (n° 301), nous trouvons une série très intéressante de 10 animaux (en trois dessins) dont nous allons reproduire un certain nombre :

Le lion



Lion n° 301 à 4.9

Deux choses très particulières ici:

- l'essai de "perspective" ou de "mouvement" par la disposition des pattes,

- la crinière marquée par une série de traits épars (signe que nous connaissons comme primitif) ; l'attache de la tête sur le corps est proche de ce que nous avons vu plus haut.

Voici le canard du même enfant :

Canard n° 301

il est d'une forme proche de la forme de base, mais le bec est très bien indiqué.

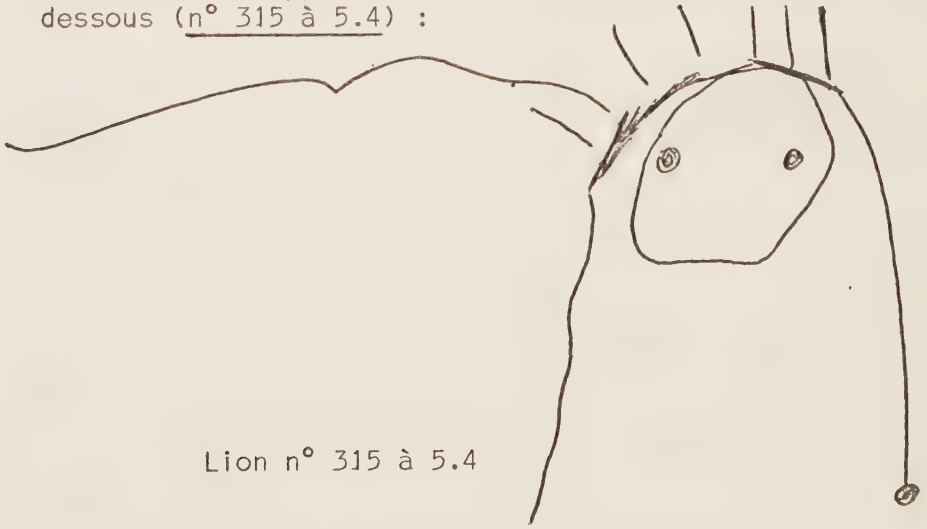
Nous terminons cette série par le tigre, fait spontanément par cet enfant :

Tigre n° 301

La schématisation est proche de celle du lion, il s'agit d'une technique que nous n'avons pas retrouvée chez d'autres enfants.

D'autres enfants ont également dessiné des animaux, mais ceux-ci sont proches des techniques que nous avons vues.

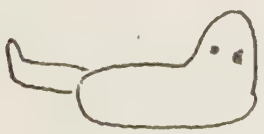
Nous pouvons dire que la forme de base, telle que nous l'avons décrite se rencontre environ à partir de 4 ans 6 mois, mais cela reste alors une technique parmi beaucoup d'autres, dont certaines se rapprochent du "bonhomme-têtard", témoin le lion ci-dessous (n° 315 à 5.4) :



Lion n° 315 à 5.4

et dont d'autres se rapprochent de la forme incluse :

Cet enfant (n° 308 à 5.5) n'a pas nommé cet animal :



Animal n° 308 à 5.5
(échelle 1/1)

A ces âges (entre 4.5 et 5.5), le tracé reste très primitif : l'axe de la tête est le plus souvent dans l'axe du corps, l'axe des yeux étant vertical, les pattes sont le plus souvent bâton. Les "signes caractéristiques" sont soit absents, soit très primitifs.

B. Enfants en-dessous de 6.0 de classe de 11ème

Il s'agit de 5 enfants âgés de 5.9 à 5.11, que nous allons étudier séparément.

- Le n° 128 à 5.9, présente deux animaux à tête ronde et pattes et queue incluses : le lion et l'éléphant, le canard est complètement inclus de profil, le chat de base de face.

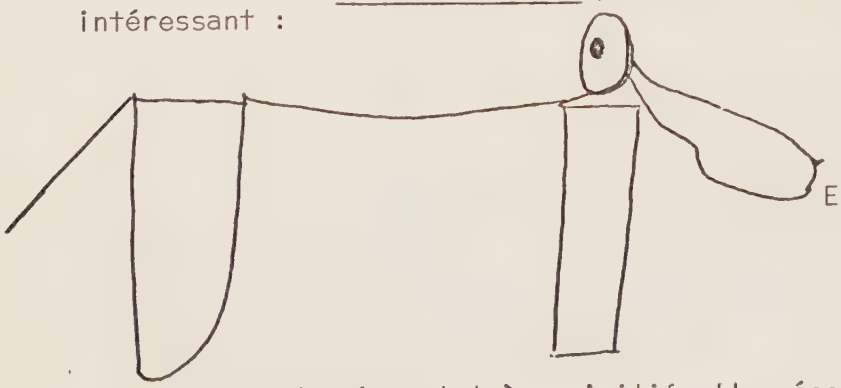
Ces animaux sont sans particularités, mais ils sont d'un niveau beaucoup plus évolué que ceux des enfants de maternelles du même âge.

Deux hypothèses :

- L'apprentissage de la lecture et de l'écriture fait progresser le dessin (comme l'admet l'ouvrage déjà cité (11)

- Ou ces enfants sont "en avance" sur ceux du même âge qui sont encore en maternelle, ceci tant au niveau scolaire que du dessin. Ces dessins sont en effet tout-à-fait comparables aux dessins d'enfants âgés de six mois de plus, voire davantage.

- Le n° 125 à 5.9 présente un dessin d'éléphant intéressant :



Eléphant n° 125 à 5.9

Ce dessin est très primitif. Il présente en effet un corps "trait" et des pattes rapportées à ce corps très proche du dessin n° 357 que nous avons vu plus haut.

L'attache du corps n'est pas acquise.

Le dessin du lion est d'ailleurs du même niveau :

Lion n° 125

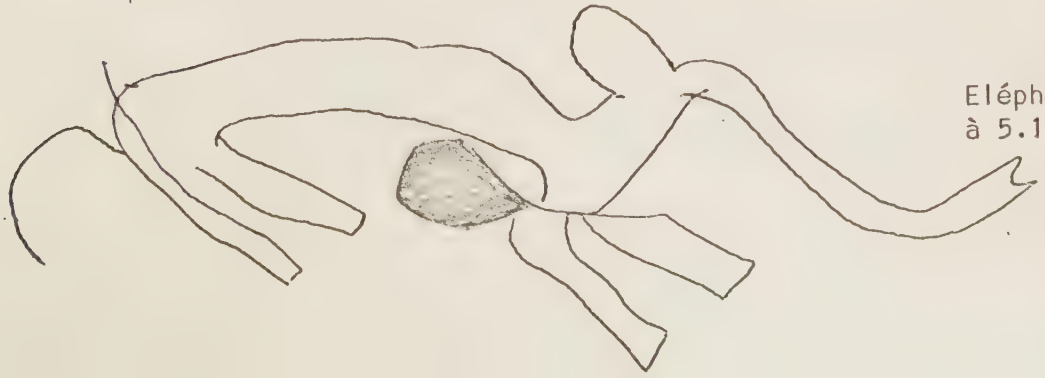
proche du n° 317 à 4.7 que nous avons reproduit plus haut.
Le chat est identique au chat "appris", dont nous avons parlé :

Chat n° 125
(échelle 2/1)

Le canard de ce même enfant est très évolué, ce qui laisse penser que ce canard est appris également

Canard n° 125
Ech 1/1

- Le n° 131 à 5.11 nous ne dirons rien de particulier sur cet enfant sinon que tous ses animaux sont de forme incluse (tête et pattes), mais au trait instable. Cet enfant, de haut niveau, nécessiterait d'être étudié de manière approfondie sur le plan psychologique, ses dessins étant très désorganisés, témoin l'éléphant ci-dessous :



Eléphant n° 131
à 5.11 Ech 1/1

- L'enfant suivant (n° 140 à 5.11), nous en avons déjà parlé, car c'est son dessin qui nous a permis d'élaborer la conception de la "forme de base" (voir page 4).

Nous reproduisons, très agrandis, les trois autres dessins :

Canard n° 140 à 5.11
(taille réelle 13mm)

Chat n° 140 à 5.11
(taille réelle 10mm)

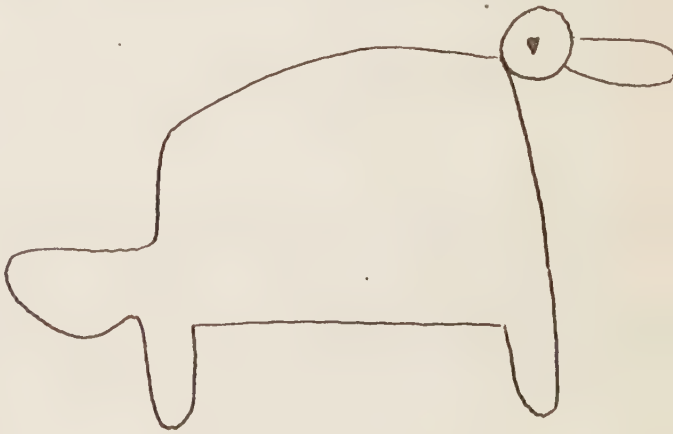
Lion n° 140 à 5.11
(taille réelle 20mm)

Nous voyons sur chacun de ces dessins les signes caractéristiques (bec et aile pour le canard, oreilles pointues pour le chat, crinière et touffe de la queue pour le lion).

Le dernier enfant de cette série (n° 139 à 5.11) présente un curieux groupement :

chat, canard, et lion de forme de base, et surtout un éléphant de forme de base (tête ronde) avec des pattes incluses qui semblent en évolution directe des dessins n° 368 (4.9) vus page 145 - Nous les reproduisons l'un à côté de l'autre :

lion
n° 368 (4.9)



Eléphant n° 139 à 5.11
Ech 1/1

Notons les ressemblances :

- la tête ronde
- l'attache de la tête sur le corps, comme "posée sur l'angle" du corps,
- les pattes incluses, au nombre de deux, et surtout très petites, disproportionnées d'avec le corps.

Rappelons que nous avons confondu "tête ronde" avec forme de base, même si les pattes étaient incluses.

Nous sommes ici en présence d'une forme primitive, le tracé de la trompe en témoigne, dont l'évolution est passée "à côté" de la forme de base (qu'on retrouve dans les autres dessins de cet enfant). Les pattes "incluses" ici sont à notre avis de signification différente des pattes incluses que nous avons vues dans les chapitres précédents.

Ainsi, nous est apparu l'intérêt de ces cinq cas, trop peu nombreux à notre goût, à la limite entre le "pré-scolaire" et le "scolaire", au moment de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Nous le savons, celui-ci modifie beaucoup le comportement de l'enfant et même le dessin, comme l'indique le travail que nous avons déjà cité (11). Ceci est d'autant plus dommage que la plupart des dessins d'enfants perturbés se situeront à ce niveau, et les éléments de comparaison nous manquent.

Les classer parmi les autres dessins de l'étalonnage n'aurait pas eu de signification car ces enfants tous "en avance" pour leur classe ne représentent pas un mélange "homogène" de niveaux, comme les autres âges. Les essais que nous avons faits et abandonnés l'ont prouvé.

C. Enfants au-dessus de 10.0 des classes de 8ème(et de 9e)

Nous étudierons un à un ces 11 enfants, pour préciser si leur retard scolaire équivaut à un retard global.

- Le n° 65 à 10.3 présente quatre animaux en mouvement avec perspective selon les procédés vus plus haut (une patte rapportée figurant la patte vue derrière). La technique du mouvement est très stéréotypée, c'est la même qui est reprise dans les trois dessins, pour le canard, c'est l'angle entre les deux pattes qui figure le mouvement (voir le chapitre du canard où nous avons reproduit ces pattes). Cette série est donc "évoluée"

- Le n° 72 à 10.4 présente quatre animaux : le chat et l'éléphant ont les pattes en perspective", figuré par deux pattes accolées l'une derrière l'autre (voir cette technique au chapitre "comparaisons"). Le lion, par contre, est intéressant car il figure bien la crainte qu'à l'enfant de cet animal : nous le reproduisons ci-dessous. Nous n'en traçons que les contours (à cause du procédé de reproduction).

L'original a le corps complètement noir :

Lion n° 72 à 10.4

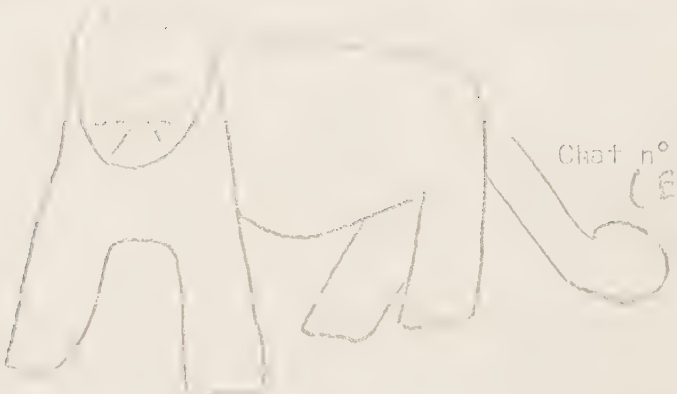
Le canard, lui, est de type "flottant" (sur l'eau-sans pattes). l'ensemble est de bon niveau.

- Le n° 54 à 10.6 n'a rien de particulier en dehors d'un canard "quadrupède", c'est-à-dire où le bec est ajouté à un dessin qui pourrait représenter aussi bien un chien. Le tracé, nous l'avons vu, est très primitif. Les autres dessins le sont également : cet enfant semble plutôt "en retard".

- Le n° 74 à 10.6 est au contraire très évolué : tous les dessins sont de 3ème forme. Nous reproduisons le lion qui montre le parti qu'on peut tirer de la crinière de profil.:

Lion n° 74 à 10.6 (Ech 1/1)

L'ensemble du corps est couvert de traits figurant les poils, la langue est rouge, le reste est noir.



Chat n° 60 à 10.7
(Echelle)

- le n° 55 à 10.9 présente quatre dessin : l'éléphant est en mouvement, le lion est assez peu ressemblant, le canard est banal, mais le chat est intéressant par la position, en fait plus inhabituelle qu'observée. C'est un dessin semble-t-il de 3ème forme (flottant à tellement peu près le dessin qu'il est difficile de le préciser).

Chat n° 55 à 10.9

- le n° 53 à 11.2 : 4 dessins. Les trois quadrupères sont de forme de base, niveau primitif.

- le n° 61 à 11.4 : le chat est en perspective, les mamelles figurées par une série de points rouges le long du bord inférieur du corps. L'éléphant est de 3ème forme. l'ensemble est de bon niveau, ce qui confirme que la technique du canard "flottant" ici utilisée par l'enfant, est évoluée.

- le n° 71 à 11.7 : canard, chat et éléphant sont inclus. Nous reproduisons ici le lion, très agressif :

La technique utilisée paraît proche de celles [illegible] (4.9) et 139 (5.11) que nous avons reproduits plus [illegible] forme primitive paradoxale au milieu des trois autres dessins évolués

- la dernière série de dessins : n° 01 à 11.11 appartient à une enfant "débile" dont la présence en 9ème est due à des raisons familiales. L'ensemble des dessins est très primitif.

En résumé, parmi les enfants âgés pour leur classe (11 à 12 ans en 8ème), un certain nombre font des dessins "en retard", d'autres au niveau moyen de leurs camarades. Néanmoins, nous pensons qu'il est justifié de les classer à part comme non représentatifs des classes d'âge correspondantes, du fait de leur petit nombre, et des raisons de leur présence dans ces classes, variées certes, mais toujours à notre sens liées à un certain "retard intellectuel", ou à des circonstances extérieures particulières. Ils ne sont pas représentatifs de la population générale.

II. Enfants appartenant à des classes d'adaptation et de perfectionnement (Ecole LAMAZOU)

A. Classe d'adaptation

Il s'agit de 10 enfants échelonnés de 10.1 à 13.0. Ils sont tous dessiné les quatre animaux.

Nous allons les étudier séparément car leur niveau est très différent. Par commodité, nous commencerons par le plus jeune.

- le N° 85 à 10.1 nous ne dirons rien de l'éléphant et du canard qui sont de forme complément incluse, mais ceci sans que le tracé soit très ressemblant. Le niveau est donc moyen.

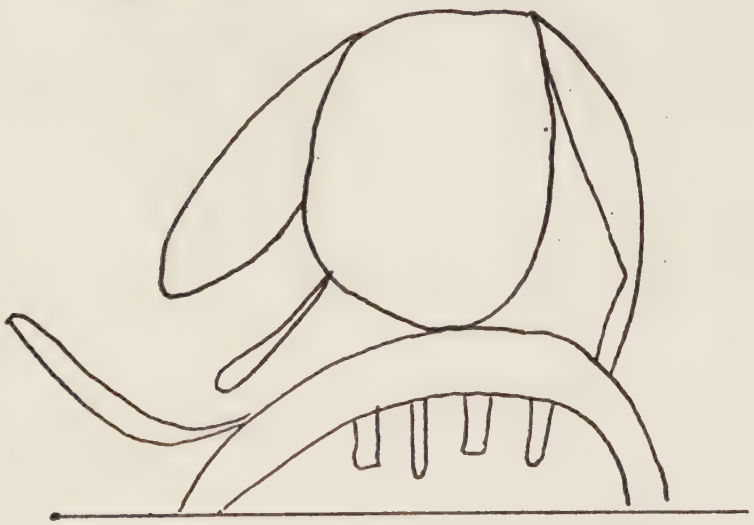
Le lion est une forme de base typique, mais la tête est dessinée de 3/4 (seul cas), et la face est "humaine" (nous la reproduisons). Il semble que ce soit un tracé appris :

Tête du lion n° 85 à 10.

Le chat, de forme de base, est assez primitif (la moustache sort de la bouche, signe primitif). Un point curieux : la queue sort du nombril !

- Le n° 87 à 10.1. Ces dessins sont complètement dissociés. Le canard a 10 pattes et est totalement méconnaissable. Le lion et le chat sont de forme primitive .

Nous reproduisons l'éléphant : il est fait d'après le truc vu plus haut (voir le début du chapitre "éléphant"), mais complètement dissocié :



Eléphant n° 87 à 10.1

Bas de la feuille

Nous voyons donc que même sur un tracé artificiel, les troubles d'un enfant sont visibles.

- Le n° 86 à 10.6 : tracés primitifs, éléphant et canard, ce dernier a quatre pattes (tracé primitif). Le lion a une crinière faite de traits épars, également primitif. Le chat est typiquement appris.

- Le n° 84 à 10.8 : 4 dessins de forme de base à pattes rapportées sans particularités, niveau faible.

- De même le n° 89 à 11.0

- Le n° 82 à 11.3 : dessins inclus de profil, tracé peu élaboré, mais "ligne de terre" pour tous les dessins (pour le canard, c'est une ligne d'eau). Nous laissons le lecteur s'interroger sur la position du bec par rapport à elle, et sur une éventuelle interprêtation ! .

Ligne d'eau

Canard n° 82 à 11.3
(Ech 1/1)

- le n° 88 à 11.11 est au contraire d'un niveau évolué, en particulier au niveau de la perspective.

Le chat est à ce propos assez intéressant :

Chat n° 88 à 11.11

C'est un chat de 3ème forme (comme les autres animaux), et qui ne semble pas avoir été appris.

Nous voyons donc que cette classe d'adaptation n'est pas du tout homogène (si l'on s'en tient au dessin).

- le n° 83 à 12.0 présente trois formes de base à pattes rapportées. Le canard est inclus, le tout sans particularités.

- le N° 80 à 12.0, même chose, mais l'éléphant correspond au truc déjà noté.

- Pour le n° 81 à 13.0, deux dessins de base à pattes rapportées : chat, lion ; deux dessins complètement inclus : éléphant, canard. Tracé de niveau moyen.

En conclusion, nous voyons ici des dessins de niveaux très différents. Les enfants les plus âgés ne sont pas les plu habiles. Dans l'ensemble, on ne note pas (en dehors peut-être du n° 88) de nouveauté dans le tracé.

La diversité des niveaux montre bien, à notre avis, que même dans une classe à petits effectifs (10), les enfants s'imitent très peu les uns des autres. Nous pensons que les "éléphants trucs" sont appris avant la séance.

B. Classe de perfectionnement :

Il s'agit d'enfants à peu près du même âge que les précédents, (10.2 à 14.0), mais d'un niveau de classe théoriquement beaucoup plus faible. Il y a 11 enfants en tout. Nous les étudierons un par un, en allant du tracé le plus primitif au plus élaboré.

Le plus primitif, à notre sens, est le n° 106 à 11.2 : enfant mongolien dont un QI récent est de 60-65 (test de langage).

Ses quatre animaux sont identiques : nous en reproduisons un :

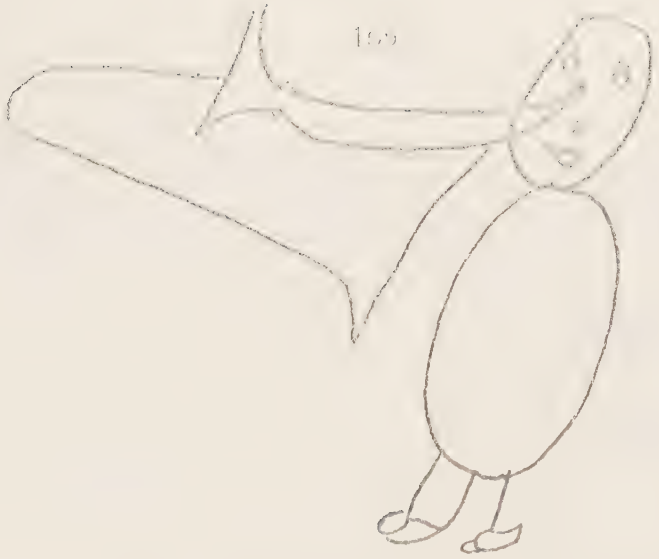
Animal du n° 106 (11.2)

Il s'agit d'une forme incluse à pattes rapportées ayant une "bouche" à une extrêmité, une "queue" à l'autre, mais rien ne permet d'identifier un animal plutôt qu'un autre.

Le n° 107 à 11.8 qui a un QI récent de 53 (WISC) présente un ensemble de tracés un peu moins primitifs quant à la différenciation entre les animaux, mais beaucoup plus primitif quant à la forme.

L'éléphant est dessiné sous forme de bonhomme avec un appendice curieux, nous le reproduisons :

...



Eléphant n° 107 à 11.8

Le lion est une forme de base primitive (tête reliée au corps par une ligne figurant le cou). Il est identifié par une crinière faite de traits épars (signe primitif). Les pattes ne sont pas indiquées. Le chat est sans oreilles ni moustache. Le canard a quatre pattes (tracé primitif) et méconnaissable en tant que tel.

- L'enfant n° 104 à 13.0 a un QI récent de 68 (BRUNET-LEZINE). Ses dessins de lion et de chat sont identiques, faits de forme de base à pattes rapportées et à queue incluse.

Le canard, également banal, est colorié par tâches de couleur juxtaposées (signe primitif). La queue est trifide, incluse. La tête et le bec sont malheureusement tellement noircis qu'il est difficile de déterminer la forme, sans doute incluse.

L'éléphant a une trompe informe, mais incluse. Les oreilles et la queue sont incluses, les pattes rapportées, mais l'ensemble général est primitif.

- Le n° 102 à 13.4 a un QI de 60-62 au NEMI. Elle n'a dessiné que le chat et le canard : le chat est typiquement la forme apprise, le canard est d'une forme sans doute également apprise : nous le recontrons ailleurs.

canard n° 102 à 13.4

L'ensemble est colorié des quatre couleurs, mais par plages séparées (bas du corps bleu, haut noir, tête verte, bec rouge), ce qui est un signe assez primitif, nous l'avons vu.

- Un autre enfant, n° 109 à 14.0, dont nous n'avons pas

le QI, dessine l'éléphant comme l'enfant précédent (n° 102) a dessiné le canard. Le lion est une forme de base à pattes rapportées et queue incluse, crinière faite de traits épars. Le canard est par contre assez surprenant par sa "maturité" (appris ?)

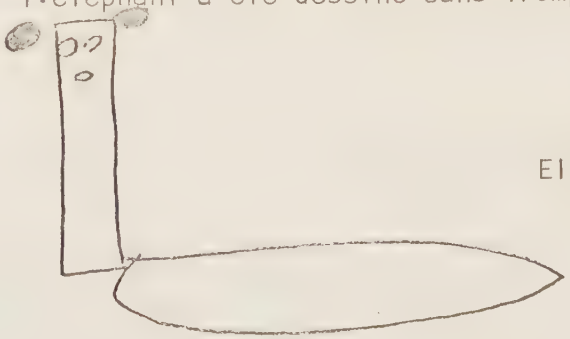
Canard n° 109 à 14.0

- Le n° 105 à 12.7 (QI 80 au WISC et 78 au Bonhomme) présente pour le chat et le lion deux formes de base à pattes incluses.

Pour le canard et l'éléphant, deux formes incluses à pattes de base.

L'ensemble est donc, par le tracé, proche du n° 104 (13.0, QI 68), mais les animaux sont nettement plus ressemblants d'un niveau nettement plus élevé.

Par contre, le n° 111 à 10.5 qui a un QI de 77 (WISC) a un tracé très primitif, comparable au n° 107 (11.8, QI 53). La différence d'âge ne semble pas, à notre avis, compenser la différence de QI : l'éléphant a été dessiné sans trompe ni pattes.



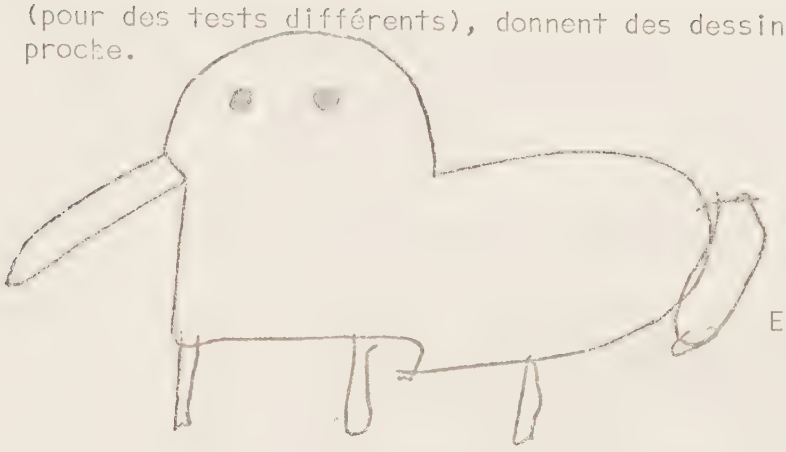
Eléphant n° 111 à 10.5

Mais les trois autres dessins sont des oiseaux comparables à ceux du n° 107.

- Le n° 110 à 10.8 (QI 76 au Termann Merrill) est à peine plus évolué. L'éléphant a une trompe mais le tracé, en principe de forme incluse, est très primitif. Les autres dessins, un chat et une tortue sont appris.

Pour ces deux enfants, des âges et des QI comparables

(pour des tests différents), donnent des dessins de niveau proche.



Eléphant n° 110 à 10.8

- Le n° 108 à 10.2 (QI 62 au WISC, 87 au Bender, 87 au Bonhomme), bien que moins bon au WISC que le n° 111, a paradoxalement des dessins bien meilleurs. Tous les animaux sont identifiables : éléphant, chat et canard de forme incluse, lion de forme de base.

- Le n° 101 à 11.11 avait eu en 1970 un QI de 96 au WISC. Il a dessiné un très beau chat :

Chat n° 101 à 11.11

dont le niveau est sensiblement normal, de même le canard, inclus, queue trifide.

Le lion et l'éléphant sont plus primitifs (lion de base, pattes incluses ; éléphant inclus, pattes rapportées).

- L'enfant n° 103 à 12.1 de QI nettement plus faible (84 au NEMI récemment), semble meilleur pourtant quant à ses dessins : lion en mouvement, éléphant maladroit, mais de 3ème forme, canard à pattes palmées.

En résumé, le niveau du dessin tel que nous pouvons l'apprécier, ne semble pas forcément en rapport avec les QI notés pour ces enfants (il faut le dire, faits avec des batteries de tests différents et à des dates différentes). Le "test des animaux" serait donc à notre avis un élément d'appréciation supplémentaire et dont la passation simple et rapide permettrait un emploi facile pour des utilisateurs non formés spécialement.

III. Autres enfants

A. Etablissement "La Feuilleraie" à Etampes (Essonne)

C'est un externat-médico-pédagogique (EMP) travaillant en relation avec le service du Docteur Ochonisky (1er intersecteur de l'Essonne), qui s'occupe d'enfants dont le QI ne dépasse pas 70 : psychotiques, caractériels, ou débiles.

Nous avons pu étudier les 55 enfants de ce centre, de niveaux très différents. Nous serions tentés de les étudier individuellement, néanmoins il existe une certaine possibilité de les classer.

1. Dessins au stade de gribouillis, à forme méconnaissable,
2. Dessins où une forme est reconnue, mais elle est loin d'une forme animale pour l'observateur,
3. Dessins où une forme "animale" est évidente, mais les signes caractéristiques différenciant les quatres animaux sont absents.
4. Dessins présentant les signes caractéristiques, que nous séparerons en :

   - signes caractéristiques primitifs
   - signes caractéristiques évolués.

1. Gribouillis

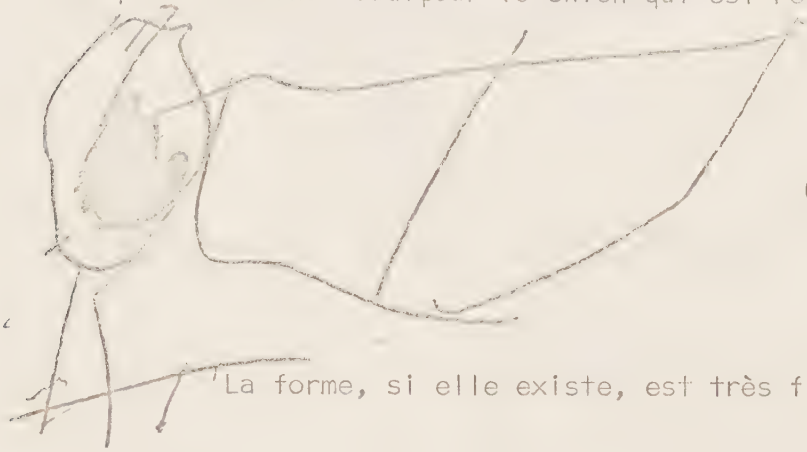
- Le n° 204 à 7.4 - QI inférieur à 45 au WISC, pas de langage = gribouillis.

- Le n° 205 à 6.8 - enfant psychotique (prématuré de deux mois, 2 mois de couveuse, nombreuses hospitalisations) QI 55 au WISC. "Très bon verbal" : l'éducateur note un commentaire approprié à l'animal demandé, mais le dessin n'est qu'un ensemble de cercles et de traits sans organisation visible pour l'observateur. C'est le niveau le "meilleur" de ce groupe.

- Le n° 202 à 11.8 - enfant autistique, intestable ("sait dessiner les bonhommes") : gribouillis.

- Le n° 203 à 11.11 - QI inférieur à 45 au Termann (récent) autistique, retard du langage important, instabilité psychomotrice, encoprésique jusqu'à l'an dernier.

L'éducateur note ici que l'enfant "dessine sans savoir ce qu'il dessine" sauf pour le chien qui est reproduit ci-dessous.

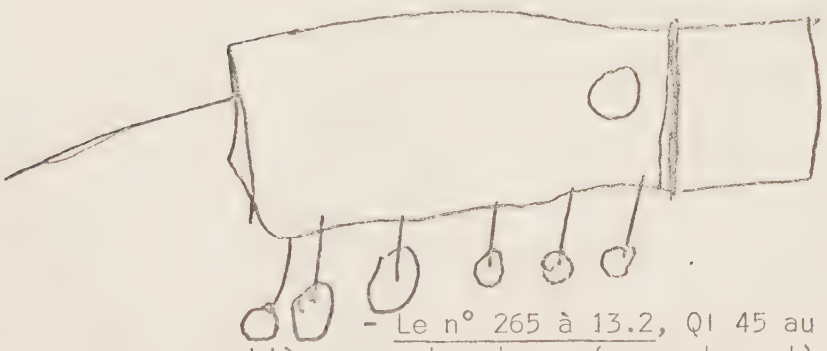


Chien n° 203 (11.11)
Ech 1/1

La forme, si elle existe, est très frustre.

- Le n° 201 à 10.0, mongolienne, QI 45 au TERMANN, arriération mentale profonde , troubles relationnels, rejet parental ayant entraîné des troubles affectifs graves.

L'éléphant est difficilement discernable dans un gribouillis. Seul le lion (peut-être appris) aurait une forme. Nous serions presque à la transition avec le troupe "2"



Lion n° 201 (10.0)

- Le n° 265 à 13.2, QI 45 au WISC, enfant psychotique, problèmes psychomoteurs (accouchement), mauvaise vision, rejet de la famille. Le commentaire existe, comme le n° 205, "mon chat boit le lait", mais il est difficile de discerner une forme dans ses dessins.

2. Forme non spécifiquement animale

Le lecteur pourra être surpris du caractére "évolué" des dessins que nous reproduisons : ce sont les seuls de ces séries, qui se rapprochent de la forme d'un animal, les autres étant tout-à-fait non spécifiques.

- Le n° 263 à 13.7, QI 45 au WISC, ses quatre dessins sont très frustres, en dehors peut-être du lion, que nous avons un peu artificiellement sorti des tracés informes qui l'entouraient :

Lion n° 263 (13.7)

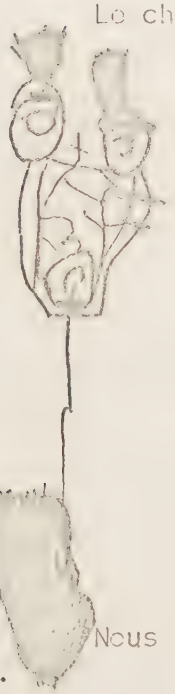
La forme est maintenant discernable (yeux, nez, bouche, corps et pattes) quoiqu'encore très frustre.

Le n° 242 à 13.2, mongolien, mais très-bien accepté par le milieu familial (QI 34 au TERMAN), en janvier 1974.

Deux dessins sont identiques, nous appelbrons cette forme "forme-trait"

Eléphant n° 242 (13.2)
(et canard)

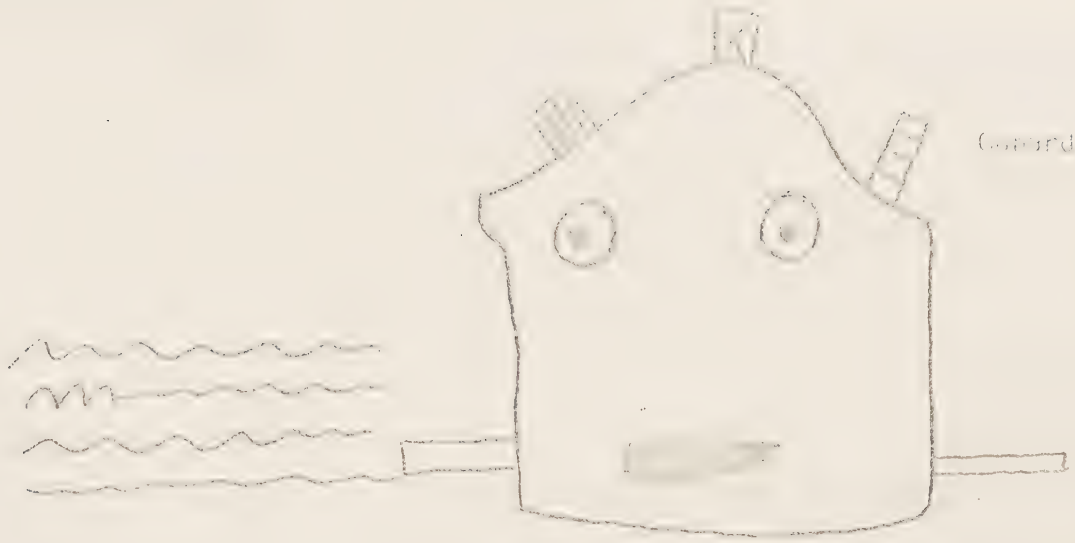
Le chat de cet enfant est déjà plus évocateur :



Chat n° 242 (13.2)

Nous laissons le lecteur juger de l'expression de ce chat.

Le n° 215 à 11.5 est une enfant psychotique très instable. QI 45 au TERMAN). Les dessins sont faits d'une association de formes géométriques. Le canard est évoqué par l'eau.



Canard n° 215 (11.5)

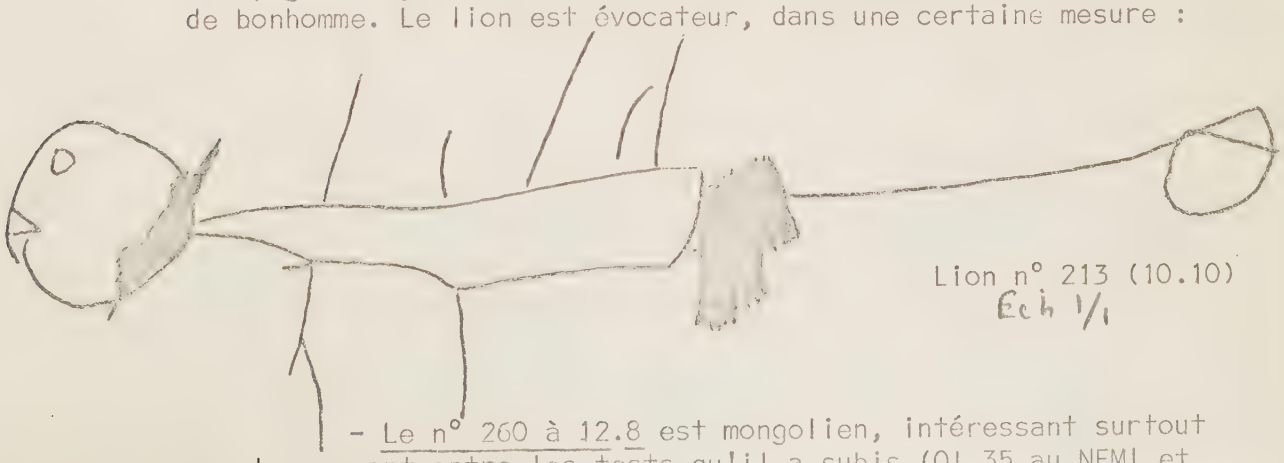
Les autres dessins, géométriques, sont rapportés à l'animal par un élément extérieur (la chaîne "évoque" l'éléphant, la cage, le lion).

-Le n° 211 à 12.6 a un QI de 40 au TERMAN, mongolien, "pour ainsi dire, aucun langage verbal", la forme est une forme de base, les signes caractéristiques sont absents.

Le chat est de beaucoup le plus évolué de ces dessins : c'est une forme animale, ce qui n'est pas le cas des autres dessins.

Chat n° 211(à 12.6)

- Il en est de même pour le n° 213 à 10.10 (QI 45 au WISC, gros rejet maternel) dont les animaux ont souvent une forme de bonhomme. Le lion est évocateur, dans une certaine mesure :



Lion n° 213 (10.10)
Ech 1/1

- Le n° 260 à 12.8 est mongolien, intéressant surtout par le rapport entre les tests qu'il a subis (QI 35 au NEMI et

60 au test du bonhomme) et les dessins dont nous reproduisons le lion :

Lion n° 260 (12.8)

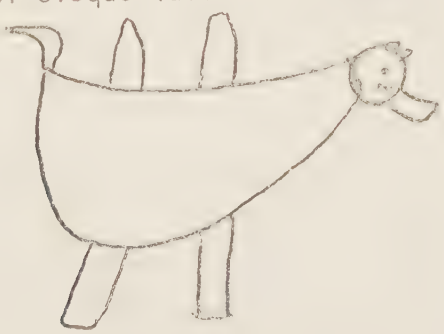
3. Forme animal évidente, sans signes caractéristiques

Ce sont des enfants dont la totalité des dessins sont des dessins d'animaux, proches des formes les plus primitives que nous ayons vues.

- Le n° 272 à 9.8 - QI 70 au WISC, enfant épileptique, "mère malade mentale", gros troubles affectifs. Série de formes de base plus ou moins grossières à pattes bâton ou rapportées, mais dont les tracés ne comportent pas de signe caractéristique. Les dessins sont commentés.

- De même, le n° 270 à 9.9 (enfant psychotique - QI 50 au WISC). Seuls l'éléphant et le chat sont "reconnaissables" : l'éléphant grâce à un appendice rapporté à la tête ronde (cet appendice est informe, ayant à peu près la forme d'une oreille). Le chat, est un tracé appris.

- Le n° 266 à 13.3, psychotique délirant (QI inférieur à 45) ayant de gros problèmes familiaux, fait une suite de formes de base primitives strictement identiques. Seul le canard peut-être est évoqué (ailes et bec).



Canard n° 266 (13.3)

- A propos du canard, un enfant, n° 261 à 12.9, QI 43 au WISC a dessiné un tracé très élaboré en apparence, mais qu'il reproduit assez facilement sur d'autres feuilles. Il semble donc que ce soit un tracé appris :

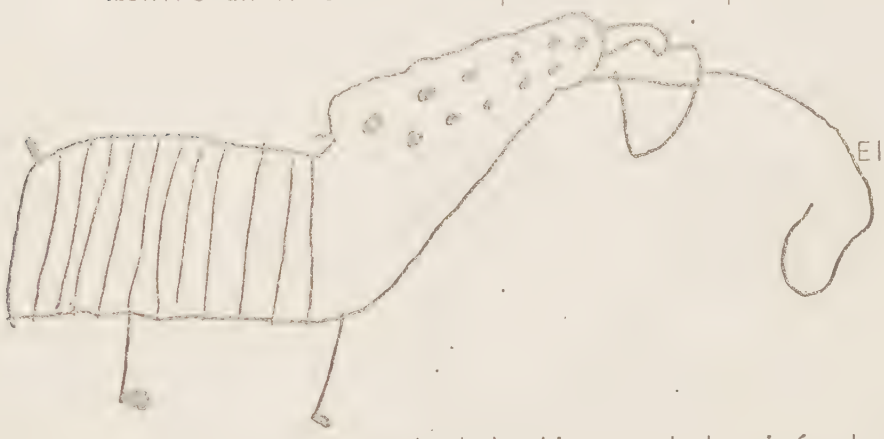
Canard n° 261 (12.9)
Ech 1/1

Cet enfant, très psychotique, a connu après un abandon, plusieurs échecs de placements nourriciers. Il est actuellement hospitalisé . L'éléphant est à notre avis, beaucoup plus intéressant.

Eléphant n° 261

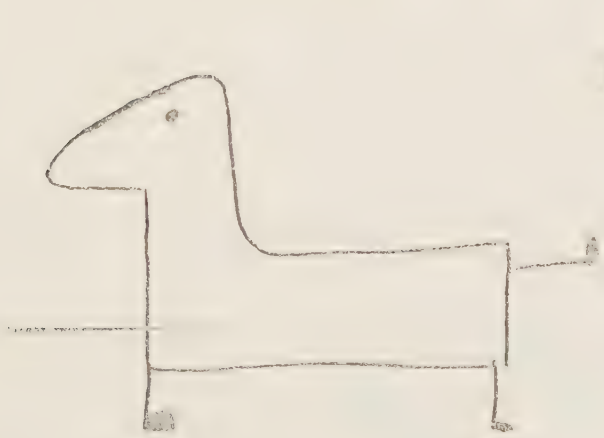
Les autres dessins sont de forme de base. Le chat, sans oreilles ni moustaches, semble avoir été appris.

- L'éléphant est certainement l'animal qui a le plus frappé ces enfants. Le n° 262 à 13.2 (QI 52 au NEMI en mai 1971) est un enfant psychotique, ayant eu une encéphalite. Son éléphant montre un tracé de "trompe" sur un corps bizarrement déformé :

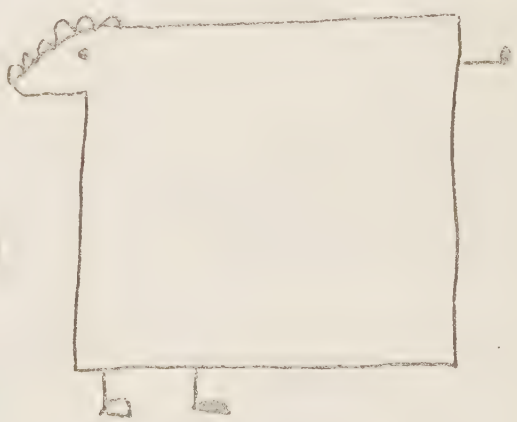


Eléphant n° 262 à 13.2

Le canard et le lion sont dessinés de façon proche l'une de l'autre. Le lecteur pourra dire si le bec et la crinière sont évidents ou non :



Canard n° 262



Lion n° 262

Cette série de dessins pourrait se rapprocher du groupe "3" (où le signe caractéristique est toujours présent).

- Le n° 221 à 13.4, psychotique grave (QI 45 au WISC) a dessiné tous ses animaux recouverts de "poil" (chat, canard, lion), mais les signes caractéristiques sont absents.

Son éléphant montre un phénomène que l'on retrouvera ailleurs : l'association de courbes rapportées chacun à la précédente pour figurer l'animal :

Eléphant n° 221 (13.4)

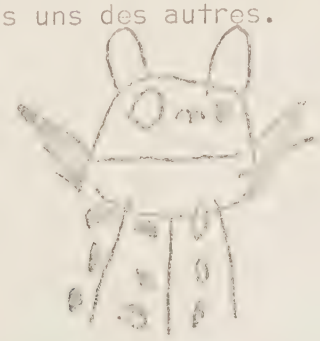
- Le n° 220 à 10.4, QI 77 au WISC (enfant DASS) psychotique caractériel, a dessiné des formes de base banales, identiques d'un animal à l'autre.

- Le n° 264 à 11.10, QI Inférieur à 45 (intestable) psychotique avec de gros problèmes affectifs, a dessiné des animaux en forme de base. Son canard est intéressant par son commentaire à l'éducateur "il vole et il pond des petits" :

Canard n° 264 (11.10)

Nous verrons plus loin combien l'enfant se projette parfois sur l'animal qu'il dessine.

- L'enfant n° 273 à 9.8, QI 67 au WISC, (milieu familial marginal, débilité "culturelle" et carence affective majeure) a précisé à chaque dessin que ce sont des femelles. Ses dessins sont proches les uns des autres.



Chat n° 273 (9.8)

Sur un tracé évoquant le "bonhomme-route" d'Arno STERN (28), les mamelles sont ici clairement représentées.

- Avant de passer au groupe suivant, sur lequel nous nous étendrons moins, nous allons parler quelques instants du n° 212 à 9.5, enfant pré-psychotique dont le langage est très réduit (QI inférieur à 45 WISC). IL a fait le lion suivant (le seul animal "reconnaissable").

Lion n° 212 (9.5)

Ce qui est indiqué par une flèche est "un monsieur assis sur le lion". C'est un des seuls enfants qui ait associé un humain à un animal.

Nous voyons la très grande variété des tracés à ce niveau. Chaque dessin presque serait à reproduire, tant est riche la façon dont l'enfant cherche à exprimer l'animal malgré un tracé très grossier où les signes caractéristiques dont la plupart du temps absents.

4. Dessins présentant des signes caractéristiques

Contrairement au groupe précédent, les enfants que nous allons décrire maintenant ont présenté le plus souvent des signes caractéristiques permettant d'identifier l'animal avec certitude.

Nous allons faire un petit tableau montrant le tracé utilisé et les dessins qui ont été dessinés (sur 33)

		nb	%
Dessins absents	Eléphant	1	3
	Lion	1	3
	Chat	2	6
(canard)	Duck	1	3
Signe caract. absent	E	4	12
	L	17	52
	C	6	18
	D	3	9
Forme incluse	E	5	15
	L	1	3
	C	2	6
	D	11	33

- Sur le total des dessins de ce groupe, (33 enfants), n'ont pas été dessinés : 1 éléphant, 1 lion, 1 canard, 2 chats. La presque totalité a donc fait les quatre dessins.

- L'étude du signe caractéristique : il est trois fois absent pour le canard (le bec), quatre fois absent pour l'éléphant (la trompe), six fois absent pour le chat (les oreilles pointues et les moustaches) ; dans ce cas, les deux signes sont absents et 17 fois absent pour le lion (la crinière). Ces résultats sont comparables à ceux notés pour l'étalonnage : le canard et l'éléphant sont les plus évolués.

- L'étude de la forme générale (par rapport à la tête) montre qu'il n'y a qu'un dessin de forme incluse du lion et deux du chat, ce qui confirme le fait que les dernières sont des formes évoluées.

- Il n'y a que cinq formes incluses de l'éléphant (15 %), ce qui montre que le niveau des enfants est dans l'ensemble assez primitif (on avait déjà 60 % de formes incluses pour l'éléphant dans la classe 6 de notre étalonnage).

- Pour le canard, en supposant qu'aucune de ces formes n'est apprise, on a 11 formes incluses (33 %), alors qu'il y en avait déjà 50 % dans notre classe 6. En fait, cela ne signifie pas grand chose dans l'absolu, car nous avons vu que le niveau des enfants est très variable. Cela tend juste à dire que les enfants qui ont dessiné des formes incluses sont au niveau des 60 % d'enfants normaux de la classe 6 (pour l'éléphant), et des 50 % d'enfants normaux de la classe 6 (pour le canard).

Il est inutile, à notre avis, de faire des corrélations entre les différents dessins d'un même enfant, car le nombre total des enfants est trop faible.

- Précisons seulement que les quatre enfants qui ont omis de dessiner un dessin (trois cas) ou même deux (un cas) ont dessiné tous les autres sous forme de base.

- Par contre, ces mêmes enfants ont dessiné tous les signes caractéristiques des dessins d'animaux présents.

Nous allons les étudier rapidement un à un :

- Le n° 276 à 11.7 a un QI de 60 au WISC. Il a dessiné trois chats qu'il a désigné comme des chats et un éléphant qui est un chat avec une trompe. L'ensemble est très primitif (de niveau 5 ans, environ). Cet éléphant est de plus bariolé de

couleurs, ce qui est un signe primitif comme nous le savons.

- Le n° 237 à 14.7 a refusé de dessiner le chat. L'ensemble des dessins de cet enfant est très primitif. QI (45 WISC)
Il semblerait, d'après l'éducateur, que cet enfant ait négligé ses dessins.

- Le n° 233 à 12.8 (QI 49 au WISC) a un ensemble de tracés très primitifs, forme de base presque identique d'un dessin à l'autre. La crinière du lion et les moustaches du chat sont indiquées très sommairement le bec du canard apparaît très frustre sur un dessin "de quadrupède".

- Le n° 250 à 10.3 (QI 65 au WISC) a également des dessins d'un niveau assez bas : la crinière est indiquée par des traits épars sur un "bonhomme". Le chat est très déformé, les moustaches sont indiquées maladroitement.

Ces quatres séries sont bien parmi les plus primitives du groupe.

Nous n'allons pas étudier tous les 29 enfants restant, dans ce groupe, ce serait long et fastidieux. Nous allons néanmoins décrire les dessins de quelques enfants particulièrement intéressants.

a. Parmi les plus primitifs par leur tracé,
a'. Utilisation de l'espace libre (21 dessins).

- Sept enfants ont dessiné au moins un "entourage" autour des animaux :
  - arbre, herbe
  - ballon pour le chat
  - fleurs
  - maison
  - mare pour le canard

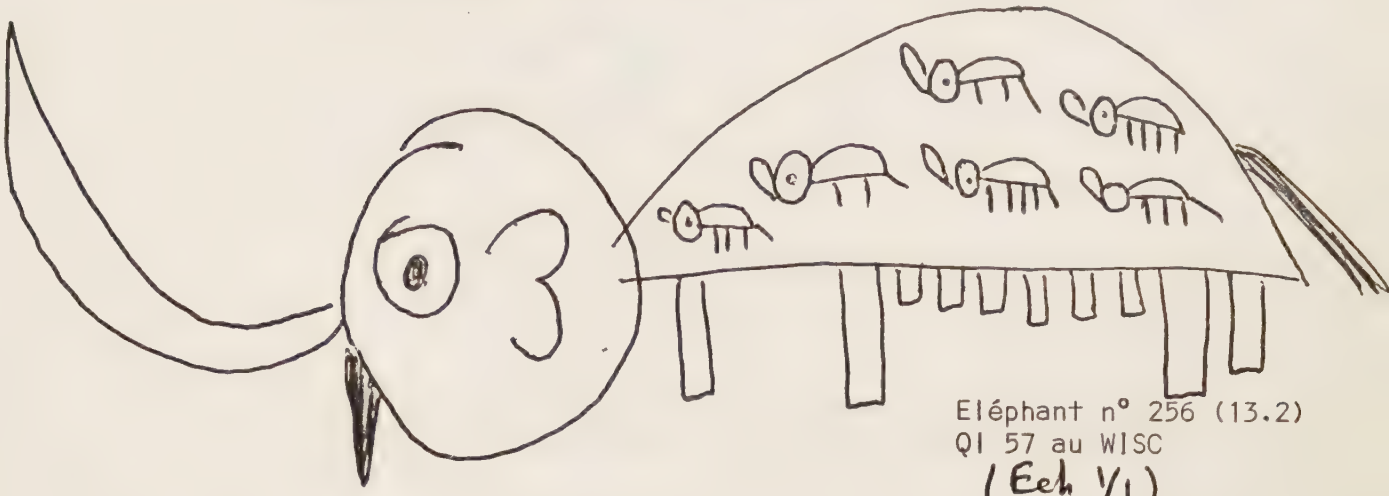
- cinq enfants ont fait un "bourrage", c'est-à-dire qu'ils ont rempli la partie libre autour de l'animal par un gribouillis, des points, des "barres de ciel", etc...

- les neuf enfants restants n'ont fait ni entourage, ni bourrage.

b'. Tracé de l'animal

Il s'agit (en dehors de quelques dessins de forme incluse pour le canard) uniquement de formes de base, parfois primitives.

- Remarquons dans trois dessins d'éléphant la "transparence radiographique" qu'a notée AUBIN dans son livre (20) :



Eléphant n° 256 (13.2)
QI 57 au WISC
(Ech 1/1)

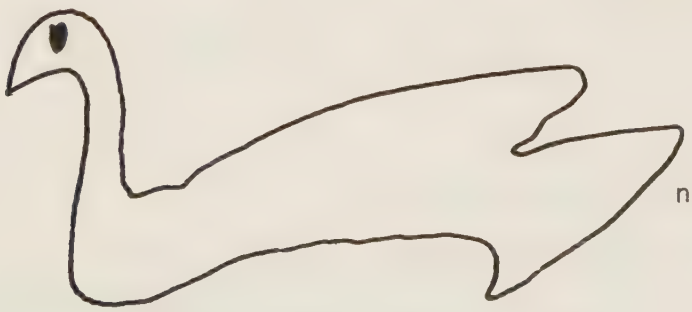
Ces trois dessins sont d'ailleurs identiques et semblent avoir été inspirés par le même modèle. Noter les mamelles.

- Le canard semble avoir fait l'objet d'un apprentissage, ou du moins semble avoir profité de l'apprentissage de l'oiseau :

Le n° 274 à 11.7, QI 65 au WISC, a fait une série de dessins très primitifs, et un oiseau étonnamment évolué. Il est probablement appris :

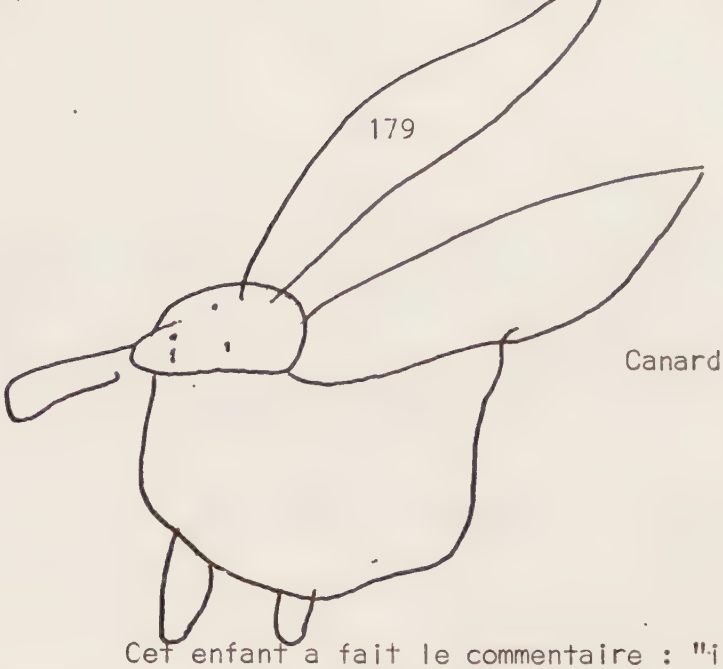
Oiseau n° 274 (11.7)

De même, le n° 271 à 11.7, QI 63 au WISC, (dont les autres animaux sont de forme de base à pattes bâton) :



n° 271 (11.6)

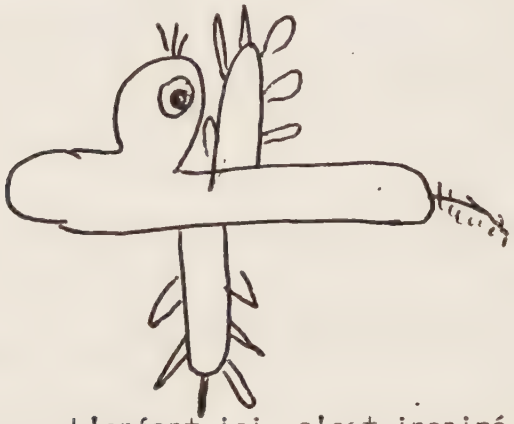
Ces deux dessins sont à comparer avec le n° 245 à 14.4 QI 45 au WISC dont les autres animaux sont à peine plus frustres que ceux des enfants précédents ; le canard est ici spontané :



Canard n° 245 (14.4)

Cet enfant a fait le commentaire : "il va voler mon canard". Le mouvement est d'ailleurs visiblement inspiré de l'observation.

Autre dessin, probablement spontané :



n° 251 (9.8)
QI 63 au WISC

L'enfant ici, s'est inspiré à notre avis du dessin de l'avion ! Il a précisé l'animal en ajoutant des plumes et un oeil.

Tous ces dessins sont intéressants à notre avis, car, dans notre étalonnage, les canards ont presque tous été représentés à terre, un seul en vol. Ici, la variété des positions est peut-être le signe d'un apprentissage, mais sans doute aussi le fait de l'observation, plus large chez ces enfants plus âgés, et souvent plus "riches en expérience".

c'. Quelques remarques

- Un dessin de canard nous semble intéressant : le n° 241 à 13.6 (QI 47 au WISC en juin 1972)

Canard n° 241 (13.6)

Il y a trois canards dans un cercle signifiant une mare et un en dehors. Le commentaire : "ils sont dans l'eau et un sorti", nous fait rapprocher ce tracé de la remarque de COTTE (14) ; elle compare le trait circulaire autour du graphisme au cercle magique ("mandala") qui protège l'enfant. Ici un canard est sorti du cercle, les autres sont dedans. Doit-on y voir l'image d'une certaine "libération" ?

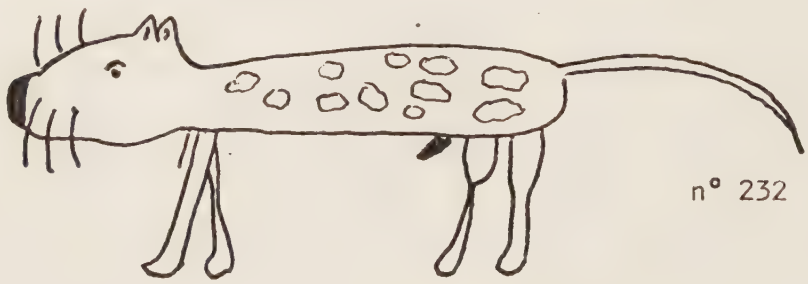
- Autre dessin du canard :

n° 243 (14.4)
Ech 1/1

L'enfant commente : "il est en train de se baigner. Il y en a un qui s'est noyé". Cet enfant, psychotique, a peut-être par là exprimé ses sentiments de mort. C'est un cas parmi d'autres où le dessin a permis à l'enfant de se projeter.

b. Parmi les dessins les plus évolués :

- un enfant, n° 232 (14.1) QI 58 au WISC, a dessiné le sexe à deux de ses animaux, dont "Pink la panthère rose".



n° 232 (14.1)

- Un autre enfant est intéressant à étudier, c'est le n° 244 à 13.0, QI 45 au WISC en nov. 1971. Les dessins de quadrupèdes sont tous les trois associés à des arbres verticaux (dessinés sans base, d'un seul tenant) et à une série de nuages ovales en haut de la feuille. Nous reproduisons le lion :

Lion n° 244 (13.0)

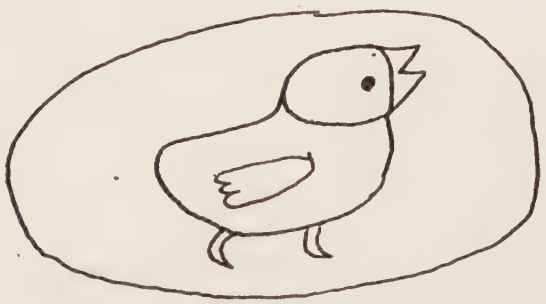
Le lion est couvert de rayures noires que nous n'avons pas reproduites, pour montrer le tracé. On voit l'existence de traits qui joignent tous les éléments de ce dessin. Monsieur MINELLA, médecin assistant au Centre Psychothérapique Barthélémy Durand et à la Feuilleraie, nous a fait quelques remarques :

Ce dessin peut évoquer un dessin de psychoses dissociatives au début (les visages se décomposent en traits multiples liant des éléments habituellement sans rapports). Par ailleurs, la présence de ces deux arbres et de ces nuages sur plusieurs dessins montre une tendance à la stéréotypie. L'hypothèse qu'on peut soulever est qu'il s'agit d'un enfant ayant une couverture obsessionnelle en train de s'effondrer, l'évolution se faisant vers la psychose.

C'est en effet ce qui semble se passer cliniquement : cet enfant a depuis longtemps des rites obsessionnels, et l'équipe qui l'a en charge a l'impression qu'il évolue vers la dissociation. Le dessin semble ici le confirmer.

Les arbres érigés évoquent des phallus.

Le sentiment d'insécurité de cette enfant se retrouve dans son dessin du canard, qui signe plutôt un poussin dans l'oeuf, et nous retrouvons ici le "cercle magique" dont nous avons parlé :



n° 244

Avec cette intéressante observation, nous terminons notre étude des dessins de la Feuilleraie. Nous allons maintenant passer à l'étude de quelques enfants des dispensaires, avant de terminer ce travail par les enfants du Centre Psychothérapique Barthélemy Durant d'Etampes.

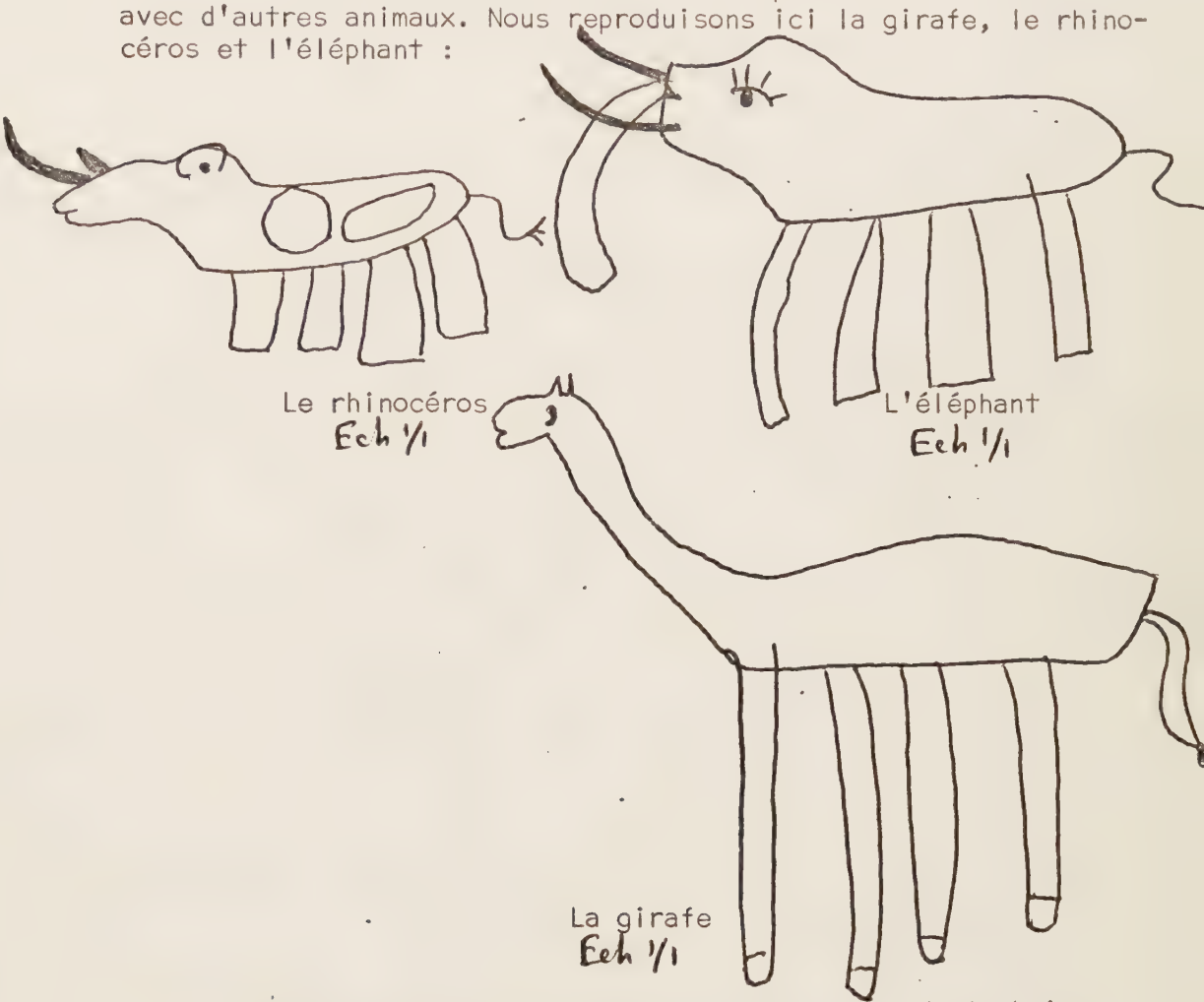
B. Dispensaire de l'Essonne

Nous allons être très brefs, et n'étudier que deux enfants parmi les dix que nous avons vus, car ils nous semblent particulièrement intéressants :

1. Un enfant de 7 ans 3 mois a été vu seul (en présence de ses parents), en temps non limité.

- il lui a été proposé de dessiner sa famille, il a refusé.

- Nous lui avons demandé de dessiner les quatre animaux du test, il l'a fait. Puis il a dessiné spontanément une savane avec d'autres animaux. Nous reproduisons ici la girafe, le rhinocéros et l'éléphant :



Le rhinocéros
Ech 1/1

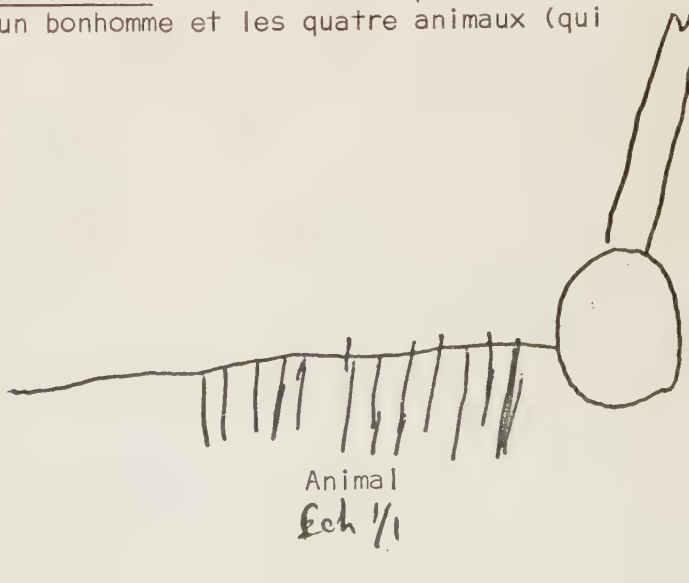
L'éléphant
Ech 1/1

La girafe
Ech 1/1

Nous voyons que ces quatre dessins sont de technique sinon identique, du moins très proche.

- Un autre enfant de 4.3. a été vu en dispensaire, il a dessiné successivement un bonhomme et les quatre animaux (qui sont ici identiques).

Bonhomme
Ech 1/1



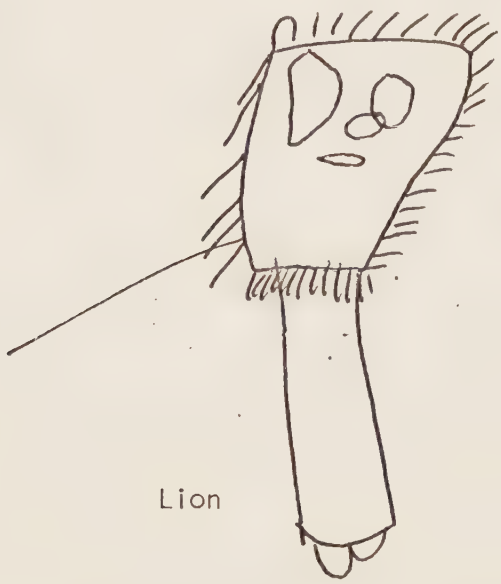
Animal
Ech 1/1

Le niveau de cet enfant est très primitif, mais il est intéressant de noter que notre "forme-trait" est ici associée à un bonhomme de ce type. Rappelons que les deux enfants qui ont dessiné des "forme-trait" n'ont pas différencié les animaux : cette forme est donc antérieure au "signe caractéristique".

C. Centre Psychothérapique Barthélemy Durand à ETAMPES

Nous avons fait dessiner seul à seul les enfants hospitalisés à la journée. Les résultats sont les suivants, sur 19 enfants :

- 7 n'ont pu dessiner que des gribouillis,
- 1, dont le niveau du bonhomme est le "bonhomme têtard" n'a pas vu dessiner un chat,
- 1, (6.10) a fait tous les animaux suivant la même technique, sauf le lion.



Lion

Autres animaux

Cette petite fille a un QI de 45 (en 1973). C'est une ancienne épileptique. Les crises (très fréquentes) ayant disparu peu après la prise en charge par l'hôpital de jour (traitement : Valium, Gardénal, Zarontin).

- Une autre enfant (7.3) de QI 50 au PM 47, présentant des traits phobiques, a fait au bord inférieur de la même feuille (en micrographie) les trois dessins suivants :

Lion
Ech 1/1

Bonhomme
Echelle 1/1

Chat
Ech 1/1

- Pour terminer, nous avons fait dessiner en groupe quatre enfants, en temps libre. La seule consigne était de dessiner un animal. Le matériel, une série importante de feutres de couleurs variées. On a noté que presque tous les dessins présentaient un entourage (qui est rare, et signe évolué dans l'étalonnage). Ce qui nous a fait dire que l'enfant qui est au calme et prend son temps dessine plus facilement un entourage que celui qui est en classe et "stressé" par la "concurrence".

Les tracés des animaux mêmes sont très proches de ceux de l'étalonnage : l'enfant n'ajoute donc pas de détails quand il a plus de temps.

Voici "un lion dans un zoo... il est content avec de l'herbe... il y a pas de voiture" :

Lion (8.2)

Les couleurs sont vert herbe et bleu pervenche (lion nuages et quelques fleurs).

Girafe (9.2)

La girafe est jaune et brune, l'arbre orange et vert. Commentaire : "une girafe, elle mange l'arbre, les feuilles", ce qui dénote une certaine connaissance des animaux.

Nous pourrions multiplier les exemples. La plupart de ces dessins sont de plus vivement coloriée.

CONCLUSION

Ce chapitre "utilisation" du "test des quatre animaux" nous a permis de voir que, en dehors de tracés très primitifs (forme-trait, formes de bases primitives) et de tracés informes (gribouillis), nous rencontrions pas de forme nouvelle. Il nous semble donc qu'au niveau de la forme générale, nous avons étudié assez complètement ces quatre dessins.

De plus, le dessin d'autres animaux faits par des enfants ayant dessiné les quatre de cette étude, fait apparaître que les tracés restent très proches de ceux que nous avons analysés.

Par ailleurs, l'étude d'enfants seul à seul ou en petit groupe nous a montré que le tracé n'était pas sensiblement différent de celui des enfants étudiés en groupe, mais que les enfants pris isolément enrichissaient essentiellement l'entourage. Il nous semble donc que les conditions de passation ne modifient pas de façon importante le tracé de l'animal lui-même.

Au total, nous pensons avoir, dans cette étude, fait à peu près le tour de ce qu'on peut rencontrer dans le dessin de quadrupède chez l'enfant.

Par contre, nous n'avons pas la prétention de tout avoir analysé au sein de chaque dessin : en particulier, nous n'avons jamais analysé les tailles, les proportions des différents éléments.

Nous ne pensons pas avoir examiné tous les stades du dessin de quadrupède, mais nous pouvons peut-être maintenant résumer nos hypothèses quant à son évolution (voir schéma page suivante).

A partir de "l'animal têtard", nous aurions deux évolutions possibles : l'évolution I, la plus rare, l'évolution II, la plus fréquente.

- L'évolution I : nous avons fort peu de dessins dans l'étalonnage portant sur ces types. Tous sont issus de dessins "hors étalonnage". Ce sont sans doute nos hypothèses les moins sûres.

C = Chat
E = Eléphant
L = Lion
D = Canard

Animal
têtard
C.273
L.315

I

II

F. TRAIT
Pattes bâton
E.242

F. TRAIT
Pattes rapportées
C.357
E.125

FAUSSE F. de Base
Pattes incluses (1)
C. 368
E. 139

FAUSSE F. de Base
Pattes incluses (2)
L.71

?

F. de Base
primitive (1)
C.317
L.125

F. de Base
primitive (2)
C.367

F. de Base
pattes bâton
E.140 (2)

F. de Base
pattes rapportées
E.140 (1)

F. Incluse
E. 39

3ème forme
E.11

Les chiffres renvoient
au n° des enfants
(tous les dessins sont
reproduits)

NB. Nous n'avons ici situé ni la forme de base patte incluse, ni la forme incluse à pattes rapportées.

- L'évolution II : Nous paraît beaucoup plus sûre (sauf peut-être pour les deux premières formes : les formes de base "primitives"). Néanmoins, la place des tracés "mixtes" (tête incluse-pattes rapportées, tête ronde-pattes incluses) reste à situer avec précision.

Pour chacun de ces dessins, nous n'avons pas donné d'âge. Il nous semble en effet assez imprécis encore pour chaque animal, et, nous l'avons dit, variables d'un animal à l'autre.

La flèche joignant la "fausse" forme de base à pattes incluses et la forme incluse est une hypothèse. Nous ne pouvons l'affirmer.

Seule, une étude portant sur un plus grand nombre d'enfants permettrait une réponse plus précise.

CONCLUSION

On nous avait posé la question : "les signes apparaissent-ils au hasard" dans le dessin de l'enfant.

Nous avons essayé d'y répondre en faisant une étude systématique de dessins finalement assez tardifs (6 à 10 ans). C'est peut être par le chapitre 6 (Utilisation) que l'on peut le mieux se rendre compte que le tracé de l'animal évolue sans aucun doute :

- les formes utilisées par le jeune enfant sont très primitives ;

- de même celles utilisées par des enfants ayant un retard de développement ;

- puis on voit, en même temps, qu'un enrichissement de la technique (une meilleure préhension de l'espace, une meilleure composition de la forme), un appauvrissement du contour et de l'imagination. Il est assez curieux que nous n'ayons pas pu décrire avec précision les dessins d'enfants jeunes, tellement les techniques sont variées et qu'à partir de 6 ans, il suffise de présenter trois techniques pour décrire pratiquement tous les dessins rencontrés.

En fait, nous ne pouvons guère que faire le point de nos recherches et de nos hypothèses. Nous avons davantage le sentiment d'avoir bien maladroitement défriché le terrain pour établir les bases d'une appréciation du niveau de l'enfant. Nous pensons cependant avoir montré la richesse de ces dessins.

Le choix des animaux

- L'éléphant, dont le tracé évolue plus vite que les autres animaux, doit permettre de noter des enfants assez jeunes. Les plus âgés trouveront dans la complexité de ce dessin la possibilité d'exprimer leur don d'observateur et leur habileté.

- Le lion, symbole de force, permet à l'enfant d'exprimer son angoisse et son agressivité, mais le tracé reste assez figé.

- Pour le canard, le seul oiseau que nous ayons étudié, nous restons encore assez hésitants : s'agit-il d'un animal dont l'enfant acquiert rapidement la forme d'ensemble ou l'enfant subit-il l'influence de l'apprentissage de l'oiseau en général (plus sournois, parce que moins connu et moins stéréotypé que le chat) ?.

- Le chat, enfin, est le moins intéressant de tous : gêné par l'apprentissage d'une forme primitive, l'enfant ne peut donner libre cours à son imagination. Il nous fallait pourtant étudier le chat, car c'est l'animal le plus connu de l'enfant, le plus "facile". Nous avons montré par contre la difficulté de son interprétation. Mais, pour l'utilisation à grande échelle, il nous semble trop "banal". Il peut être intéressant de le remplacer par un autre animal : le poisson par exemple.

La méthode d'analyse

Le fait d'utiliser ensemble corrélation et pourcentage pour l'analyse des signes nous a paru intéressant. Elle permet de montrer l'évolution du tracé, mais elle a ses limites : l'évolution des pourcentages n'est pas toujours significative (elle l'est le plus souvent pour les signes les plus importants), et par ailleurs cette méthode, si elle a l'avantage de permettre rapidement l'étude d'un signe, ne nous a pas encore permis la cotation de l'ensemble de l'animal, ce qui est recherché dans le cadre d'un test. Il s'agit donc ici d'une méthode expérimentale plutôt que de l'élaboration d'un test utilisable.

L'origine des enfants

On pourra toujours nous reprocher d'avoir analysé un seul groupe d'enfants dans notre échantillonnage : des enfants issus du 16ème arrondissement principalement. En fait, il semble, après enquête

que ce ne soit pas forcément dans les milieux favorisés que se recrutent ces enfants. Par ailleurs, notre but étant moins d'établir un âge mental que de montrer l'évolution de signes, nous pensons que cette critique n'est pas fondamentale.

Pour ce qui est des enfants ayant à des degrés divers des "troubles psychiques", nous avons été amenés à en réduire l'analyse par rapport aux précédents. L'absence d'éléments de comparaison au niveau de ces tracés parfois très primitifs, nous empêchait de conclure avec précision. Cette partie de notre travail (Utilisation) a surtout pour but de montrer les possibilités d'un test portant sur les dessins d'animaux, même à un niveau très primitif de dessin.

En conséquence, il nous semble avoir, par cette courte étude, abordé quelques uns des aspects du dessin d'animal chez l'enfant, qui reste encore très méconnu face aux dessins du bonhomme, de l'arbre et de la maison, dont l'étude est utilisée actuellement à grande échelle dans les batteries de tests.

Nous pensons qu'un test portant sur le dessin spontané d'animal pourrait se classer parmi les épreuves rapides à réaliser, simples, utilisables en groupes, et ceci sur des enfants de niveaux très variés, depuis l'âge des premiers dessins jusqu'aux enfants les plus évolués.

L'utilité de tests étant quotidienne, nous pensons que cela permettra d'élargir le choix de ceux dont le désir est de mieux comprendre les enfants et de mieux les aider.

ANNEXE

ELEPHANT - Signes étudiés

1. Signes fréquents

Orientation : droite, gauche	2 signes
Forme générale (tête) : de base, incluse, 3e forme	3 -
Tête : [illegible]	2 -
Trompe : rapportée, incluse	
Informe, souple, utilisée	5 -
Pattes : 2, 3, 4, nombre anormal sup. à 4	
Bâton, rapportées, incluses, 3e forme	8 -
Queue : absente, bâton, rapportée, incluse, cheval	
fine, grossière	7 -
Oreilles : absentes, rapportées, incluses, 3e forme	
formées, informes	
dressées, pendantes, latérales, centrales	10 -
Défenses : absentes, rapportées, incluses, 3e forme	
simples, doubles	6 -
Ext. de pattes : ex. de pattes et griffes absentes	
griffes bâton, 1/2 circul. dentelées, stylisées	7 -
pied sabot, boule	5 -
Nb de couleur : 1,2,3,4, sup. à 4	
	55 signes

2. Signes rares (remarques)

Tous ces signes ont été étudiés, mais seulement un certain nombre ont fait l'objet d'une analyse (tableaux)

Forme générale

Corps grossièrement informe
Corps rapporté à un côté de la feuille
Désorganisation du tracé
Ratures
Entourage
Corps trait
Animal grossièrement tassé
Cou évident
Tête rapportée au corps
Un seul oeil sur une tête de face
Sourcils et cils
Traits humains autre que sourcils et cils
Yeux verticaux

Trompe

Trompe déplacée par rapport à la bouche
Trompe bien placée par rapport à la bouche (de face)
Extrémité de trompe : 2 points, un ovale, narines, ext. de trompe stylisée

Pattes

Perspective place, perspective dimension
1/2 perspective : pattes ant. incluses, une patte post. rapportée
Pattes mixtes (coter la plus évoluée)

Pattes incluses barrées
Pattes deux à deux plus proches, pattes deux à deux collées
Mouvement

Queue
Touffe de poil au bout de la queue

Oreilles
Oreilles sur-sous

Défenses
Position anormale

Extrêmité de pattes
Transparence
Bas de pattes barrées
Griffes 1/2 circulaire antérieures
Extrêmité de pattes noires
Griffes stylisées (carrées, circulaires)

Couleurs (et surface)
Emploi de couleur autres que celles fournies
Chaque partie du corps colorée différemment
Majeure partie du corps crayonnée
Ensemble crayonné, sauf corps
Poils
Corps rayé

NB. Ceci représente par dessin, la recherche de près de 100 signes. Cette analyse a été faite sur chacun des 332 dessins côtés dans l'étalonnage.

L'analyse et les corrélations entre ces signes a représenté plus de 3000 calculs de pourcentage (à peu près le double d' additions), réalisés avec une calculatrice à facteur constant.

BIBLIOGRAPHIE

1. - SAUNIER. Contribution à l'étude de la perception chez de jeunes enfants au moyen du dessin de l'éléphant ; d'après trois types de modèles. Rev. Neuro. Psych. Infant., 1965, n° 1-2.

2. - PRUDHOMMEAU. Le dessin de l'enfant. PUF, 1947.

3. - N. ZUILI. Temps des choses, temps des hommes - Expression et signe, 1973, Vol. 3, n° 4.

4. - R. ZAZZO et T. MATHON. Epreuve du bestiaire. Actual. Pédag. et Psychol., Delachaux Niestlé Ed., 1964.

5. - G.H. LUQUET. Le dessin enfantin. Delachaux Niestlé Ed., Nouvelle Ed. 1967.

6. - H. WALLON. Introduction à "dessin chez l'enfant", PUF, 1951.

7. - GOODENOUGH. L'intelligence d'après le dessin. Le test du bonhomme. PUF, 1957.

8. - K. KOCH. Le test de l'arbre. Paris, Vitte, 1958.
- STORA. La personnalité à travers le dessin de l'arbre. numéro spécial Annuel de "Bulletin de Psycho", 1964.

9. - MINKOWSKA. Le test de la maison chez les enfants appartenant aux différents groupes ethniques. Congrès des Méd. Alié. et Neurol., Marseille, 1948.

10. - MICHAUX, DUCHE, HORINSON. A propos des dessins exécutés en groupe à l'école. Rev. Neuro. Psych. Infant., 1959, n° 1-2.

11. - ALLINEI et DELPLANQUE. Analyse comparée de la richesse et de l'organisation du dessin et de l'expression orale d'enfants de grande section de maternelle. Mémoire d'orthophonie, 1973, Paris.

12. - WIDLOCHER. L'interprétation des dessins d'enfants. Dessart Ed., 1973.

13. - R. ZAZZO. Le geste graphique et la structuration dans l'espace, in "Le dessin chez l'enfant", PUF, 1951.

14. - S. COTTE. A propos de quelques particularités graphiques des dessins d'enfants inadaptés. Rev. Neuro. Psych. Infant., 1959, 9-10.

15. - J. CHEVALIER et A. CHEERBRANT. Dictionnaire des symboles. Ed. Seghers, 1973.

16. - FREINET. La méthode naturelle. Vol. II : "L'apprentissage du dessin", Delachaux Niestlé, 1969.

17. - M. DEBIENNE. Le dessin chez l'enfant. PUF, 1973, Paris.

18. - A. BOUSSION LEROY. Dessin en transparence et niveau de développement. Rev. "Enfance", 1950, numéro spécial 3, p. 276-287.

19. - de MEREDIEU. Le dessin de l'enfant. Paris, Ed. Univ., 1974.

20. - H. AUBIN. Le dessin de l'enfant inadapté. Privat, 1970.

21. - MUEL. Mon enfant et ses dessins. Le langage des symboles. Paris, Ed. Univ., 1974.

22. - A. CONDORET. L'animal, compagnon de l'enfant. Paris, Ed. Fleurus, 1973.

23. - M. BERNSON. Du gribouillis au dessin. Delachaux Niestlé, 1966.

24. - L. LURÇAT. Journal de psychologie, 1962, n° 2, p. 156.

25. - BOUTONIER. Le dessin des enfants. Paris, Ed. Scarabé, 1953.

26. - CHAUVELOT, STERN, GAYROL. Dessin spontané d'enfants et d'adolescents. Paris, Soc. Neuro. et Psych., Ann. Med. Psychol., 1960, 118.

27. - DUBLINEAU, SCBOUL. Dessin et sens spacial. Goût du dessin des gauchers. Ann. Med. Psychol., 1953, n° 1, 111.

28. - ARNO STERN. Une grammaire de l'art enfantin. Delachaux Niestlé, 1966.

29. - DUCHE D.J. L'enfant débile mental. Paris, Ecole des Parents, 1961, n° 8.

30. - DUCHE D.J. Evolution des idées sur les psychoses infantiles et l'autisme infantile. Paris, Revue du Praticien, 1970, 20, n° 23.

31. - DUCHE D.J. Les formes cliniques des déficiences mentales et leur classification. L'utilisation des tests. Paris, Revue du Praticien, 1966, 16, n° 17.

32. - DUCHE D.J. Notion de débilité mentale. Gazette Médicale de France, 1967, 74, n° 13.

33. - DUCHE D.J. A propos de l'inadaptation scolaire. Entretiens de Bichat, Paris, 1961, Expansion Scientifique Française.

34. - DUCHE D.J. Les psychoses infantiles. Journal des agrégés, Paris, n° 3.

35. - DUCHE D.J. et LECUYER R. A propos des états psychonévrotiques observés chez les mongoliens. Revue Neuro. Psych. Infant., Paris, 15, n° 4-5.

36. - WIDLOCHER et HAAG. La technique d'interprétation du dessin libre pour l'étude de la personnalité de l'enfant. Rev. Neuro. Psych., Paris 1965, 13, n° 1-2.

37. - DUCHE, WIDLOCHER, ADIBA. Etats prépsychotiques chez l'enfant. Ann. Med. Interne, 1972, 123, n° 10.

38. - P. BOUR. Test des affinités animales. Annales Médico-Psychologiques, Paris, 1971, 2, n° 5-6-7.

39. - SIMMONDS D.W. et Coll. Perceptual rigidity in paranoid schizophrenia ; use of projective animal drawings. Percept. mot. skills, 1973, 37, Aug., 247-50.

40. - PUSTEL G. et Coll. Institutionalized retardates animal drawings their meanings and significance. J. Genet. Psycho., 1972, 120, Mar., 103-9.

41. - FREEMAN N.H. et Coll. Intellectual realism in children's drawings of a familiar object with distinctive features. Child. Dev., 1972, 43, Sept., 1116-21.